



La méthode

Bien que vous puissiez vous débrouiller avec l'anglais (parlé toutefois par moins de 10% de la population), ce n'est qu'en parlant une langue indienne que vous découvrirez le contact authentique avec l'Inde.

Le **hindî**, langue nationale, est de loin la plus parlée des langues indiennes (environ 300 millions) dans **toute l'Inde du nord**, mais aussi au **Népal** et au **Pakistan**, dont la langue nationale, l'ourdou, ne diffère du hindî que par une partie du vocabulaire et par l'écriture (caractères arabes).

Le Hindi sans peine, outre l'apprentissage de la langue parlée, vous permettra d'apprendre **l'écriture nagari** et vous donnera de nombreux renseignements concernant la civilisation indienne, depuis l'histoire jusqu'aux petits détails de la vie quotidienne.

Grâce au principe de **l'assimilation intuitive**, votre apprentissage se fera en **deux phases** :

- La **phase passive** où vous vous contentez de répéter et comprendre.
- Puis, la **phase active** où, tout en continuant à progresser, vous commencez à former vos propres phrases.

À la fin de votre étude, vous aurez atteint naturellement, avec un minimum d'efforts, un niveau de **conversation courante dans un hindî vivant, utile et actuel**.



Les **enregistrements** (cassettes ou CD) de l'ensemble des leçons et exercices de traduction sont disponibles séparément. Interprétés par des comédiens italiens, ils seront une aide précieuse pour votre apprentissage. Ils portent le titre **Hindi**.

Niveau : débutant, faux débutant.

ISBN : 2-7005-0172-1



3 135410 000412

Made in France



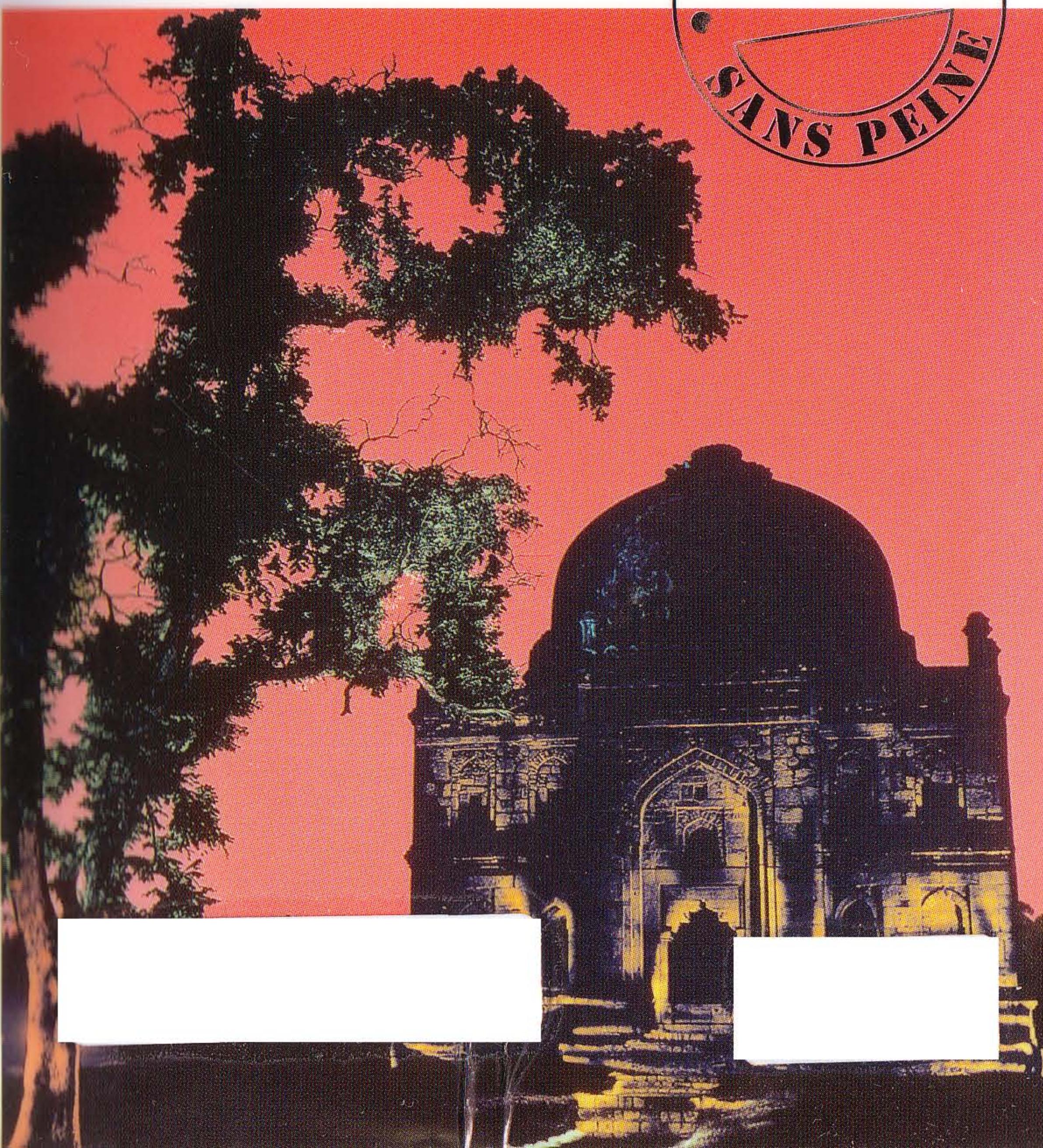
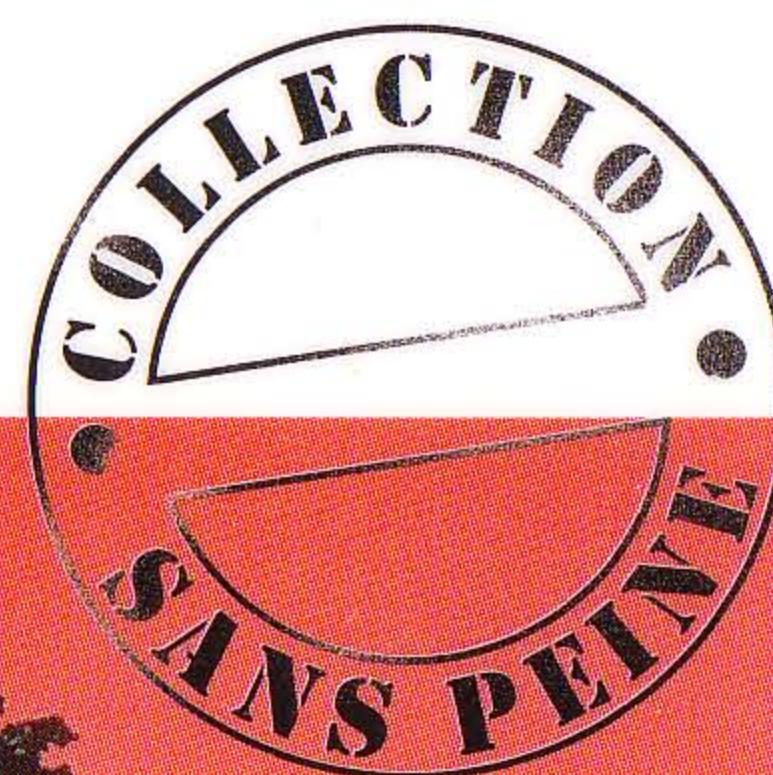
Le Hindi



La méthode



Le Hindi



méthode quotidienne



le hindi sans peine

par

Akshay BAKAYA

Maître de langue
et

Annie MONTAUT

Professeur

à l'Institut National des langues
et civilisations orientales

illustrations de Boris



B.P. 25
94431 Chennevières-sur-Marne Cedex
FRANCE

“Sans Peine”

- Allemand
- L'américain sans peine
- Anglais
- L'arabe sans peine (tome1)
- L'arabe sans peine (tome2)
- L'arménien sans peine
- Le bresilien sans peine
- Le bulgare sans peine
- Le chinois sans peine (tome1)
- Le chinois sans peine (tome2)
- L'écriture chinoise
- Le coréen sans peine
- Le danois sans peine
- L'espagnol
- L'espéranto sans peine
- Le finnois sans peine
- Le nouveau grec sans peine
- Le grec ancien
- L'hébreu sans peine (tome1)
- L'hébreu sans peine (tome2)
- Le hindi sans peine
- Le hongrois sans peine
- L'indonésien sans peine
- L'italien
- Le japonais sans peine (tome1)
- Le japonais sans peine (tome2)
- Le japonais : l'écriture kanji
- Le latin sans peine
- Le nouveau néerlandais sans peine
- Le norvégien sans peine
- Le persan
- Le polonais
- Le nouveau portugais sans peine
- Le roumain sans peine
- Le nouveau russe sans peine
- Le serbo-croate sans peine
- Le suédois sans peine (tome1)
- Le suédois sans peine (tome2)
- Le swahili sans peine
- Le tamoul sans peine
- Le tchèque sans peine

Introduction au thaï

Le turc sans peine

Le vietnamien sans peine

“Perfectionnement”

- Perfectionnement allemand
- Perfectionnement anglais
- Perfectionnement espagnol
- Perfectionnement italien
- La pratique du néerlandais

“Langues régionales”

- L'alsacien sans peine
- Le basque unifié (initiation)
- Le breton
- Le corse sans peine
- Le créole sans peine
- L'occitan sans peine

“Affaires”

- Le nouvel anglais des affaires
- L'espagnol des affaires

“Civilisations”

- Apprenez l'Amérique ! (langue et civilisation)

Assimil “Plus”

- L'anglais par l'humour

“Bilingues” (1 livre + cassettes)

- Pour mieux connaître l'arabe

“Loisirs”

- La guitare sans peine (cours en 2 cassettes et 24 fiches)
- Le solfège sans peine (cours en 3 cassettes et un livret)

“Expressions idiomatiques”

Plus anglais que ça...

Plus espagnol que ça...

PREFACE

On a raison et on a bien des raisons de vouloir apprendre le hindi. Chacun sait pourquoi il s'est procuré ce volume Assimil, quel avantage pratique il entend tirer de cette étude, quelle curiosité il désire satisfaire. Mais ce que le lecteur ne peut se figurer à l'avance, c'est le plaisir très particulier qu'il ressentira à progresser dans la connaissance du hindi. Ce plaisir tient à ce que le hindi offre aux francophones un remarquable mélange d'étrangeté et de familiarité. Etrange, le hindi l'est assez pour que l'on se sente vraiment dépayssé en l'abordant. Mais bien vite des points de repère apparaissent, et l'étudiant constate que, malgré la distance et les différences nombreuses et profondes entre le système linguistique du français et celui du hindi, il y a en hindi des traits qui ont un air de déjà connu.

C'est surtout dans le domaine du vocabulaire que l'on aura la surprise de la reconnaissance. Une langue où “je”, “moi”, se dit **māi**, “tu” **tum**, “deux” **do**, “sept” **sāt**, “neuf” **nau**, “dix” **das**, présente avec le français des ressemblances qui intriguent et qui ne peuvent être de simples coïncidences. On sait quelle est l'explication : le hindi, comme d'autres langues de l'Inde du Nord (panjabi, marathi, bengali) est “issu” du sanscrit, à peu près de la même manière que le français et les autres langues romanes sont “issues” du latin. Or le sanscrit d'une part, le latin de l'autre (et aussi le grec, les langues germaniques, les langues slaves, les langues iraniennes) sont eux-mêmes les trans-

formations d'une même langue commune, hypothétique, nommée par les linguistes "indo-européen". Les ressemblances entre les mots français et hindi que nous venons de mentionner sont les traces de ce lointain cousinage. D'autres similitudes résultent d'un cheminement plus complexe. Pour dire "homme", "membre de l'espèce humaine", le hindi dispose de plusieurs mots ; les plus usuels sont **ādmī** et **manusya** ; **ādmī** nous fait irrésistiblement penser à Adam : à juste titre, puisque **adam** en hébreu signifie "homme", et que **ādmī**, en arabe (autre langue sémitique), est un adjectif signifiant "humain" ; **ādmī** est passé en persan, avec tant d'autres mots arabes, et ce terme arabo-persan a été adopté par ce qu'on appelait autrefois l'hindoustanî, avant que l'on ne mette l'accent sur la différence entre l'aspect urdu et l'aspect hindi de cette langue. Quant à **manusya**, c'est un mot sanscrit conservé tel quel en hindi. Il est lui-même dérivé de **manu**, "homme", qui provient évidemment du radical indo-européen d'où sont issus d'autre part l'anglais **man** et l'allemand **Mann**. Mais le hindi **manusya** est aussi passé, presque sans altération, dans le français **manouche** : c'est le mot par lequel les tsiganes se désignent eux-mêmes comme les "hommes" par excellence ; or le tsigane, qui du reste comporte plusieurs dialectes, provient d'une langue du nord-ouest de l'Inde proche parente du hindi.

Tels sont quelques-uns des petits signes de connivence que nous adresse le hindi. L'étudiant en découvrira bien d'autres en prenant pour guide cet excellent livre à la fois "enlevé" et rigoureux, plein

de science et d'humour. Les auteurs sont des linguistes exigeants qui savent bien qu'une langue est d'abord un ensemble de règles de grammaire. Ils sont aussi des pédagogues très efficaces : avec finesse et énergie, un admirable sens du concret, et beaucoup d'impertinence et de gaieté, ils construisent des dialogues, inventent des situations qui, en même temps qu'ils nous font avancer à grande allure dans la connaissance de la langue réellement vivante, nous rendent présents, dans toute la complexité de leurs rapports personnels et sociaux, les hommes et les femmes qui la parlent.

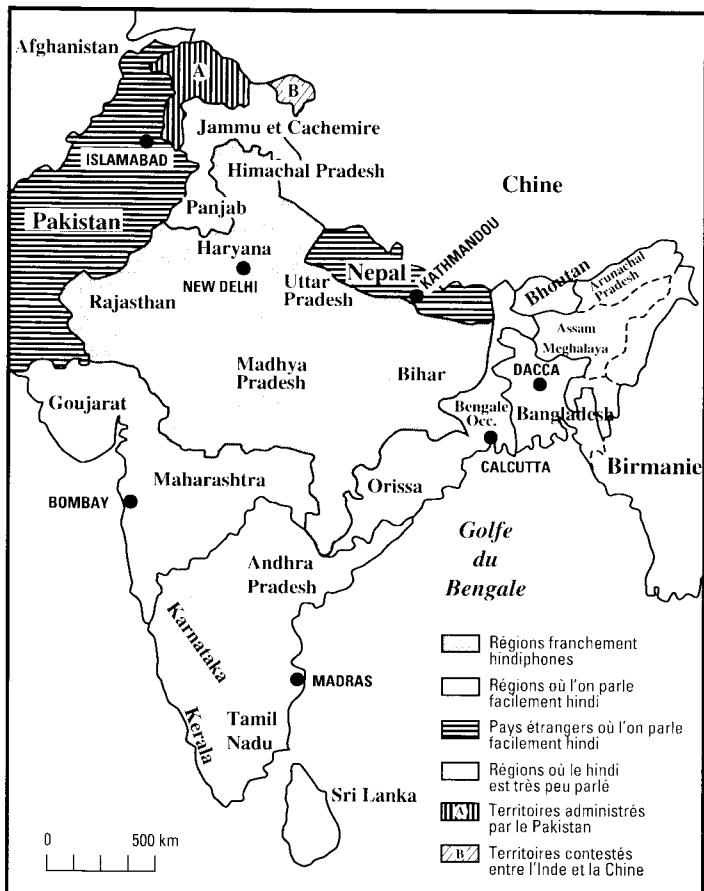
Charles Malamoud

Directeur d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes

Introduction

A peu près 40% de la population de l'Union indienne, peuplée de près de 900 millions d'habitants, parle le hindi, langue indo-aryenne, appartenant à la plus vaste famille des langues indo-européennes, comme le français ou l'anglais. D'après les recensements de 1981, 265 millions de locuteurs déclarent le hindi comme leur langue maternelle, mais il faut y ajouter tous les locuteurs qui utilisent couramment le hindi dans leur milieu socio-professionnel. Si l'on y ajoute en outre la diaspora (Fidji et Ile Maurice, où le hindi a un statut linguistique particulier, l'Ile de la Réunion, et à un moindre degré, les pays du Golfe, l'Afrique occidentale, enfin l'Amérique du Nord et le Royaume Uni), et qu'on inclut dans le décompte lourdu, langue très proche du hindi, il n'est pas étonnant d'arriver à des chiffres qui situent le hindi au deuxième ou troisième rang mondial, selon les critères choisis, derrière le chinois et l'anglais. En décidant d'apprendre le hindi, vous vous donnez donc accès à l'une des plus vastes communautés linguistiques du monde.

En Inde même, le hindi est parlé dans une grande partie de l'Inde du nord, entre le Bengale à l'est et le Panjab et le Goujарат à l'ouest. C'est la langue officiellement adoptée dans la Constitution pour les Etats de l'Uttar Pradesh, du Madhya Pradesh, du Bihar, de l'Haryana, du Rajasthan, de l'Himachal Pradesh, et pour Delhi, territoire de l'Union. C'est l'une des dix-huit langues "constitutionnelles" de l'Inde, avec, en ordre alphabétique



l'assamais, le bengali, le cachemiri, le goujarati, le kannada, le konkani, le malayalam, le manipouri, le marathi, l'oriya, l'ourdou, le panjabi, le sanscrit, le sindhi, le tamoul, le télougou et... le népali. Ces langues elles-mêmes ne représentent qu'un mince échantillon de la diversité linguistique du sous-continent : il y a plus de cinq cents dialectes.

Mais le hindi est aussi *la* langue nationale de l'Union Indienne, et l'une de ses deux langues officielles avec l'anglais. Le problème de la coexistence de ces deux langues est du reste délicat, l'usage de l'anglais ayant, lors de la rédaction de la Constitution en 1947-50, été associé au hindi uniquement pour une période de quinze ans, jusqu'au 25 janvier 1965, en attendant que la diffusion du hindi dans tout le pays soit suffisante pour assurer les échanges interrégionaux. Or cette diffusion a été négativement perçue par les Etats du sud, de langues dravidiennes, langues typologiquement et génétiquement très différentes, qui refusèrent ce qu'ils ressentaient comme un impérialisme du nord. Ce qui fait qu'au terme de la période initialement fixée, l'usage de la deuxième langue, l'anglais, fut maintenu *sine die*. Vous pouvez donc "vous débrouiller" avec l'anglais en Inde, mais sans vous faire trop d'illusions : un très faible pourcentage des Indiens sont réellement anglophones, et vous avez avantage à utiliser le hindi. Cela plaira beaucoup à vos interlocuteurs, et même dans le sud de l'Inde, dans les endroits où résident des communautés musulmanes ourdouphones, comme par exemple Hyderabad, vous pourrez parler hindi.

Le développement de la langue hindi, issue du sanscrit (une des anciennes langues indo-européennes), est intimement lié à l'histoire du pays. Cela est vrai de toutes les langues, mais peut-être plus dramatiquement du hindi qui s'est, peut-on dire, constitué officiellement comme tel en se distinguant de l'ourdou, parlé à la fois en Inde et dans l'actuel Pakistan. Au XIX^e siècle encore, le terme *hindoustani* (qu'apprenait Arthur Rimbaud !) désignait la langue commune qui allait donner naissance, sous l'influence de tensions de plus en plus fortes entre les communautés hindouiste et musulmane, au hindi et à l'ourdou respectivement. La partition, en 1947, entre le Pakistan (dont la langue officielle est l'ourdou) et l'Inde a contribué à faire de ces deux idiomes deux langues séparées, alors qu'elles ne l'étaient guère anciennement que par la graphie – en caractères nagari, de gauche à droite, comme le sanscrit, pour le hindi, et en caractères arabes, de droite à gauche, pour l'ourdou – et le vocabulaire spécialisé. Les différences, plutôt que structurelles et strictement parlant linguistiques, sont d'ordre culturel et reflètent des divergences religieuses et politiques, dans la mesure où l'ourdou est d'ordinaire associé à l'islam et le hindi à l'hindouisme. Depuis, les différences vont s'accusant, au niveau lexical essentiellement, chacune des langues orientant la création néologique en fonction de ses références privilégiées : "sanscritisation" et "purification" se font pendant de chaque côté de la frontière.

Malgré tout, la langue parlée est restée largement homogène, et le vocabulaire courant, même

en hindi, provient pour une bonne partie du stock persan, lui-même bardé d'emprunts à l'arabe. Ce fonds, privilégié par l'ourdou aujourd'hui, est demeuré pendant des siècles productif dans la création néologique de l'hindoustani, durant la domination moghole qui avait, avant l'arrivée des Britanniques, profondément marqué le pays, culturellement, religieusement, architecturalement et linguistiquement. Il y a donc de très fréquents doublets en hindi, soit deux mots pour un même référent, l'un d'origine sanscrite, l'autre d'origine persane ou arabe (on dit communément origine arabo-persane, terme peu rigoureux mais que nous conserverons par commodité). Le choix du terme correspondra soit à un niveau de langue distinct (le hindi aime à se sanscritiser dès que le registre de langue s'élève), soit au contexte social, culturel, et bien sûr religieux. Cela fait davantage de vocabulaire à connaître, mais vous ouvre les portes de deux univers culturels et historiques.

Pour vous donner un exemple, le “livre” est soit **kitāb** (origine arabe) soit **pustak** (origine sanscrite). Le premier est beaucoup plus courant, mais la bibliothèque est toujours **pustakālay**, “le séjour des livres”, formé par composition avec **ālay**, “lieu”, terme sanskrit qui ne se joint qu'à des bases de même origine. De même “Himalaya”, que vous connaissez, est le “séjour de la glace”, alors que pour dire “glace”, on dira bien plus couramment **barf**, d'origine persane, que **him**, sanscrit. La plupart des points souscrits qui accompagnent certaines lettres nagari et signalent une prononciation particulière, vous indiquent qu'il s'agit d'emprunts au persan, le sanscrit n'ayant pas de phonème /f/ ni

/z/ par exemple. Vous aurez donc très vite, visuellement et auditivement, une première approximation de la diversité des sources de la langue. Le hindi officiel privilégié clairement les termes d'origine sanscrite, soit empruntés ou conservés dans leur forme originelle (mots dits “tatsam”, comme **agni**, “feu”) soit dans une forme plus ou moins altérée par l'évolution phonétique régulière (mots dits “tadbhav” comme **āg**, “feu”), et la création néologique fait aujourd'hui essentiellement appel au fonds sanscrit.

Cependant, paradoxalement, le véritable facteur de diffusion du hindi dans les Etats imparfaitement ou non hindiphones, plus que la scolarisation ou les instituts soutenus par le Commissariat à la Langue Hindi (*Hindi Directorate*), est le cinéma commercial, d'une incroyable popularité en Inde et même hors des frontières. Les dialogues ne s'embarrassent pas de pureté linguistique, et c'est finalement l'hindoustani qui en constitue l'essentiel. Un feuilleton pakistanais et un film hindi grand public diffèrent peu l'un de l'autre par la langue, les référents culturels restant bien sûr différents. On y constate d'ailleurs l'influence de la langue anglaise, dans divers mots ou formules empruntés.

Le hindi sans peine

Dans “Le hindi sans peine” nous vous proposons une langue courante et vivante : vous y trouverez donc, avec le vocabulaire hérité du sanscrit, beaucoup de mots arabes ou persans, des mots

anglais aussi, les notes vous signalant la plupart du temps leur registre d'emploi en lien avec leur origine. Vous apprendrez une langue conforme aux standards grammaticaux reconnus de toute la communauté parlante, soit explicitement par les grammaires (encore peu nombreuses), soit implicitement par les normes de la conversation correcte et la littérature écrite. Sachez toutefois qu'il y a beaucoup de "hindis", car c'est une langue encore en voie de standardisation dans laquelle les influences dialectales ne sont pas rares, même en milieu urbain, de même que les phénomènes de créolisation dus au contact des langues voisines. Le hindi a de nombreux dialectes (braj, marwari, du côté occidental, maithili, awadhi, bhojpuri du côté oriental), où l'intercompréhension est aisée, mais dont la morphologie et parfois la prononciation peuvent différer sensiblement. La langue à laquelle vous initiez "Le hindi sans peine" est le hindi standard au sens généreux du terme, c'est-à-dire intégrant librement les termes persans et refusant l'étroitesse d'un purisme réducteur. Il vous permettra de vous débrouiller au bout d'environ six mois d'étude dans l'aire géographique que vous a détaillée le début de l'introduction.

Ne soyez pas accablé par la perspective d'un "double" vocabulaire et d'une langue qui se multiplie en dialectes innombrables : ce sera bien-tôt un plaisir pour vous de jouer sur les deux claviers comme le font les personnages qui vont vous parler. Il est vrai aussi que vous devrez affronter une morphologie relativement compliquée (mais moins que celle du français). Il y a deux genres, et des accords, dans le groupe nominal et verbal

(comme en français). Il y a aussi une "mini" déclinaison (deux cas seulement), mais pas ou extrêmement peu d'irrégularités. Pas de verbes irréguliers, pas de pluriels exceptionnels. C'est un réconfort qui pallie largement les petits embarras de la morphologie, surtout si vous gardez un mauvais souvenir des listes de verbes forts de l'allemand apprises au lycée ou des parfaits irréguliers de l'anglais, sans parler de la conjugaison du français et de son orthographe : en hindi l'orthographe est pratiquement phonétique, et si bien sûr vous allez devoir reconnaître et produire de nouveaux sons, au moins n'aurez-vous pas de mal à les écrire, une fois maîtrisé l'alphabet.

Reste encore l'ordre des mots, qui est à peu près l'inverse de celui du français, puisque le verbe est final. Plusieurs régularités en découlent : antéposition des adjectifs par rapport aux noms, des noms par rapport aux "post"positions, des compléments de nom par rapport au nom qui les gouverne, des relatives par rapport à leur antécédent, des compléments lointains par rapport aux compléments proches, etc. On s'y fait vite. Enfin, un certain nombre de structures simples vous paraîtront au début déroutantes : au passé accompli par exemple, un verbe transitif s'accorde avec son complément d'objet direct. Langue indo-européenne, le hindi n'en a pas moins une certaine originalité dans la famille, et vous verrez que ce n'est pas la seule. Ce seront pour vous des charmes supplémentaires si vous aimez le dépaysement, mais discrets, si vous redoutez l'inconfort d'un exotisme trop radical.

Le hindi sans peine, mode d'emploi

C'est la **régularité** qui garantit l'efficacité de votre apprentissage. Décidez d'y consacrer environ trois quarts d'heure ou une heure par jour. Si vous êtes à court de temps, mieux vaut réduire le dosage quotidien que de le supprimer, quitte à passer deux jours sur une leçon, si vous la trouvez trop lourde.

C'est dans le **plaisir** que vous allez découvrir le hindi et constater que vous le maîtrisez de mieux en mieux. Plaisir graphique, phonique, à produire de nouvelles lettres et de nouveaux sons, et plaisir de la découverte culturelle et ethnologique aussi : les notes vous parlent du pays autant que de la grammaire de la langue.

La première vague

Elle correspond à la "phase passive" de votre apprentissage. Voici comment procéder :

1 Ecoutez attentivement l'enregistrement si vous en disposez, et/ou lisez la prononciation donnée par la transcription en caractères latins au-dessous des caractères nagari jusqu'à la leçon 28. Jusqu'à la leçon 28, le genre des mots nouveaux vous est indiqué dans la transcription par les signes suivants : ♂ pour le masculin, et ♀ pour le féminin. A partir de la leçon 29, où disparaît la transcription, ils vous sont indiqués dans le texte en nagari.

2 Relisez lentement le texte en nagari en vous reportant aux notes et à la traduction littérale, avant de lire la traduction "élégante" donnée en première ligne sur la page de droite.

3 Ecoutez une seconde fois l'enregistrement.

4 Lisez à haute voix chaque phrase, jusqu'à être capable de la répéter sans regarder le texte.

5 Réécoutez pour finir l'enregistrement.

La deuxième vague

A partir de la leçon 29 commence la "phase active" de votre apprentissage : tout en vous laissant couler sur la première vague tranquillement, vous aller partir sur la deuxième, qui remonte du port d'embarquement. Vous reprendrez donc la leçon 1 avec la 29, 2 avec la 30, et ainsi de suite. Dans la deuxième vague, il faudra "ramer" plutôt que de se laisser porter ! Nous vous rappellerons les règles du jeu au début de la leçon 29.

Nous vous expliquons ci-après, point par point, le "découpage" des leçons :

- **La prononciation** vous est expliquée dans le chapitre suivant, avec l'écriture et l'alphabet.

• La traduction

La structure de la phrase hindi est différente de celle de la phrase française, notamment dans l'ordre des mots : la traduction littérale ou mot-à-mot, que nous donnons directement au-dessous de la traduction "élégante" sur la page de droite, vous permettra de retrouver la correspondance du terme hindi et du terme français. En principe, chaque unité hindi a son correspondant français, en un mot ou un groupe de mots, entre barres obliques.

Par exemple : **logõ ko**, / gens / à /, "aux gens". **hamko**, / nous-à /, "à nous", car le pronom person-

nel est soudé à la postposition. Les formes verbales, le plus souvent constituées de plusieurs unités en hindi, sont glosées par une seule unité en français : **jātā hū**, / vais /, “vais”, pour le présent général, et **jā rahā hū**, / vais-actuel /, “vais”, pour le présent progressif ou actualisé. Chaque fois qu’une forme nouvelle est introduite, si le mot-à-mot répond à un choix particulier, nous vous l’expliquons en note. Il arrive parfois qu’une particule soit intraduisible dans certains contextes (alors qu’elle peut l’être dans d’autres) : nous la conservons alors dans la traduction littérale sans la traduire, et une note vous explique la raison de cette pratique, lors de sa première occurrence.

Vous vous habituerez vite à ces conventions, qui ne visent qu’à vous permettre de rester au plus près de la structure du hindi, sans aller jusqu’à l’abstraction du mot-à-mot des linguistes : nous avons pris le parti d’un compromis entre lisibilité, avec les approximations qu’elle implique parfois, et rigueur perfectionniste.

- **Les notes**, que vous trouverez sur la partie inférieure de la page, sous la leçon, ont plusieurs fonctions :

- vous faciliter la compréhension des tournures et des mots nouveaux ;
- éclairer les nouvelles structures grammaticales que vous découvrez et confirmer vos acquis par des renvois ou des rappels ;
- enrichir votre vocabulaire, notamment lorsqu’il y a des doublets selon le niveau de langue (plus ou moins sanscritisée, plus ou moins ourdouisée) ;
- vous donner le plus d’informations possible sur la

société indienne, dans ses aspects sociaux, culturels, historiques, etc.

• **Les exercices**

Toutes les leçons, excepté les leçons de révision (à la fin de chaque cycle de sept leçons), comprennent des exercices : écriture pendant les quatre premiers cycles, traduction du hindi au français, thème simplifié où vous avez à compléter des phrases par des mots ou groupes de mots. Dans le dernier type d’exercice, chaque petit trait dans la transcription correspond à une lettre. Dans la phrase hindi en nāgari, les “trous” par leur longueur même vous aideront à trouver les termes qui manquent. Pendant la première vague de votre apprentissage, la phase “passive”, vous vous contenterez d’écouter et de lire les phrases hindi, et de les comprendre, mais sans effort : regardez la traduction si vous butez. Lors de la seconde vague ou phase “active” de votre apprentissage, qui vous sera signalée, vous poursuivrez sur le même mode que durant la phase “passive” mais en même temps vous reviendrez à la première leçon en faisant les exercices sans vous servir du corrigé, et même si vous vous en sentez le goût, en traduisant du français vers le hindi. Vous pouvez également refaire les exercices à trous en cachant complètement la phrase hindi.

• **Les signes conventionnels**

Les parenthèses dans le texte français proposent, quand le français est trop éloigné du hindi, un équivalent plus proche du hindi. Les crochets verticaux encadrent des termes français qui ne sont pas représentés dans la phrase hindi : ainsi le sujet, qui n’est

pas obligatoirement exprimé en hindi, figure entre crochets, dans les premiers cycles au moins, si le hindi l'omet.

- **Les leçons de révision**, toutes les sept leçons, font le point sur vos acquis grammaticaux au cours du cycle que vous venez de voir. Elles le complètent aussi, et vous donnent des exemples différents de ceux des leçons, qui souvent augmentent votre vocabulaire : ne les négligez pas, les exercices ultérieurs réutilisent souvent ce vocabulaire pour l'activer. Ces "pauses" sont partie intégrante de votre apprentissage : consacrez-leur autant de temps que pour une leçon nouvelle. En outre, elles vous permettront de vérifier rapidement tel ou tel point grammatical dans la suite de votre apprentissage si vous en avez besoin.

• Les enregistrements

Bien que la méthode soit également conçue pour être utilisée avec le livre seul, nous vous recommandons vivement de vous munir des enregistrements : ils vous permettront de vous familiariser immédiatement avec les nouveaux sons, ainsi qu'avec l'intonation et le rythme des phrases. Mais ils vous plongeront aussi dans la réalité vivante de la langue, car ce sont des professionnels indiens qui les ont réalisés. Les premières leçons sont enregistrées deux fois, une première fois à un rythme lent, une seconde fois à un rythme plus proche de la conversation naturelle. Et, au lieu des révisions grammaticales, qui ne sont pas enregistrées, vous pourrez faire connaissance avec le chant Dhrupad, musique dévotionnelle de l'Inde du nord (Raga Sohini, Alap et

Dhrupad, par les frères DAGAR Ustad N. ZAHI-RUDDIN DAGAR et Ustad N. FAIYAZUDDIN DAGAR († 1989) ; instruments d'accompagnement tanpura et percussion "pakhavaj".

Nous remercions la Dhrupad Society (21, Allée de Fontainebleau 75019 Paris, tél. 42 41 23 91) pour son aimable concours.

Bibliographie

- Bettelheim C., *L'Inde indépendante*, Maspero, 1973
- Boschetti F. et Montaut A., *Les Littératures de l'Inde* (anthologie de nouvelles contemporaines), Sud, 1987
- Biardeau M., *L'Hindouisme, anthropologie d'une civilisation*, Flammarion, coll. Champs, 1981
- Dumont L., *Homo hierarchicus. Essai sur le système des castes*, Tel, Gallimard, 1979
- Frédéric L., *Dictionnaire de la civilisation indienne*, Laffont, coll. Bouquins, 1987
- Ghosh A., *Les Feux du Bengale*, Seuil (trad. de l'anglais), 1991
- Kakar S., *Moksha, Le monde intérieur*, Les Belles Lettres, 1985
- Lapierre D. et Collins L., *Cette Nuit la liberté*, Laffont, 1975
- Naipaul V.S., *L'Inde. Un million de révoltes*, Plon, 1992
- Rushdie S., *Les Enfants de minuit*, Stock, 1983
- Zins M. J., *Histoire politique de l'Inde indépendante*, PUF, 1992
- Tharoor Sh., *Le Grand Roman indien*, Seuil, 1993

L'écriture et les sons du hindi

L'écriture nagari, ou devanagari, que vous allez apprendre, est l'écriture du sanscrit simplifiée, utilisée également, à quelques signes près, pour d'autres langues indiennes comme le marathi ou le népalî. Il y a aussi des ressemblances avec l'écriture du panjabi (gurmukhi), du goujarati ou du bengali.

Comme nous vous l'avons dit dans l'introduction, l'écriture du hindi est pratiquement phonétique. Ainsi, l'apprentissage de l'alphabet constituera l'apprentissage de la totalité des sons de la langue.

Le tableau 1 vous présente les lettres et les sons du hindi classés dans l'ordre du dictionnaire, qui recoupe dans une assez grande mesure l'ordre phonologique : les premiers grammairiens indiens, dont Panini, qui ont décrit et classifié les sons du sanscrit, avaient déjà inventé la phonologie ! C'est l'ordre que vous retrouverez dans le lexique du "Hindi sans peine". Les lettres du hindi vous sont présentées dans ce tableau accompagnées de leur transcription en caractères latins dans le système adopté par la majorité des indianistes.

1 Les sons du hindi

Bien que nous traitons ici des sons, nous vous en donnons dès maintenant la lettre, de manière à vous permettre d'associer systématiquement forme graphique et substance sonore. Les commentaires sur le dessin graphique et les combinaisons des lettres sont regroupés au paragraphe 2.

• Les voyelles

En suivant l'ordre du tableau, vous rencontrez d'abord les voyelles, अ a, आ ā, इ i, ई ī, उ u, ऊ ū, ए e, ऐ ai, ओ o, औ au. Vous remarquez qu'il y a pour chaque voyelle une brève et une longue. La distinction est primordiale en hindi, comme en anglais, où la longueur distingue "fill" (remplir) de "feel" (sentir). Le mot **बाल**, "force", se distingue par la longueur de la voyelle du mot **बाल**, "cheveu", **कि**, "que", de **की**, "de", **कुना**, "finir" de **कुना**, "rater". La distinction longue / brève peut aussi affecter l'ouverture de la voyelle : **e** est fermé comme dans "blé", alors que **ai** est ouvert comme dans "belle", ou légèrement diptongué comme dans l'anglais "rail". **o** est fermé comme dans "beau" alors que **au** est ouvert comme dans "port", ou légèrement diptongué comme dans l'anglais "hour". Toutes les voyelles ont aussi une correspondante nasalisée (notée par le tilde ~, et qu'on trouve avant la voyelle orale dans le dictionnaire), les voyelles fermées aussi bien que les voyelles ouvertes, seules nasalisées en français. Exercez-vous à bien distinguer **ẽ** de **āi**, **õ** de **āū**.

Le cas de **रि री** est un archaïsme, qui ne relève plus désormais que du plan de l'écriture : il est prononcé r+i, mais il a anciennement été prononcé comme un son vocalique.

• Les consonnes

En règle générale, chaque consonne, si elle n'est pas suivie d'une voyelle écrite, se prononce avec le soutien d'une voyelle courte **a**, sauf en finale de mot. Si bien qu'on a pu parler d'écriture syllabique, ce qui n'est que très partiellement le cas.

अ	a
आ	ā
इ	i
ई	ī
उ	u
ऊ	ū
ऋ	ri
ऋ	e
ऐ	ai
ओ	o
औ	au
क	ka
क़	qa
ख	kha
ख़	kha
ग	ga
ग़	ga
ঘ	gha
ঢ	na

চ	ca
ছ	cha
জ	ja
ঝ	za
ঝ	jha
ঞ	ña
ট	ta
ঠ	t̪ha
ড	d̪a
ড	ra
ঢ	d̪ha
ঢ	r̪ha
ণ	na
ত	ta
থ	tha
দ	da
ধ	dha
ন	na

প	pa
ফ	pha
ব	fa
ব	ba
ভ	bha
ম	ma
য	ya
র	ra
ল	la
ব	va
শ	sa
ষ	s̪a
স	sa
হ	ha

Tableau 1

Ainsi, नमक **namak** (“sel”). Mais les règles prosodiques liées à la coupe syllabique apportent de nombreuses nuances à cette généralité. La transcription, qui est fondée sur ce qu'on entend réellement, vous permettra de vous y retrouver sans avoir à apprendre les règles prosodiques, assez complexes. Ainsi बरसना, **barasnā**, “pleuvoir”, mais बरसाना, **barsānā**, “faire pleuvoir”, प्रना, **marnā**, “mourir”, समझना, **samajhnā**, “comprendre”, mais समझाना, **samjhānā**, “faire comprendre, expliquer”. Bien sûr, l’audition attentive des enregistrements en même temps que la lecture du texte nagari sera votre meilleur outil.

On peut grouper les consonnes occlusives par séries, celle du क **ka**, celle du च **ca**, celle du त̪ **ta**, celle du त **ta**, celle du प **pa**, qui correspondent respectivement aux vélaires, affriquées palatales, prépalatales rétroflexes, dentales, et labiales. L’ordre va donc de l’arrière à l’avant de la bouche en ce qui concerne le lieu d’articulation des sons. Chaque série comprend cinq éléments, une sourde et une sonore comme en français (par exemple dans la première série, le क **ka**, comme dans “coup” et le ग **ga**, comme dans “goût”), mais aussi les deux aspirées (ख **kha** et घ **gha**, dans la même série) et la nasale correspondante. Pour prononcer une consonne aspirée, accompagnez la consonne d’un souffle, expiré en fait plutôt qu’aspiré, et évitez de séparer consonne et aspiration : ne dites pas **kah**, mais **kha**. La nasale de la série vélaire ङ **na** se prononce en arrière vers la gorge, comme l’anglais “-ing”. On ne la trouve que devant une consonne de la même série, et vous la prononcerez automatiquement là où il faut.

Dans la série **च**, la transcription **ca** ne correspond pas au /k/ de “comme”, mais au son produit à l’initiale de “tchèque”. **cha** transcrit donc l’aspirée qui lui correspond, **छ**. De même, la sonore **ज ja**, transcrit le son que vous entendez à l’initiale de l’anglais “job”, et **झ jha**, est l’aspirée correspondante. Comme dans la première série, la nasale **ञ ña**, prononcée comme dans “ninja”, ne se trouve que devant une consonne de la même série, et vous la prononcerez automatiquement.

La série des rétroflexes est entièrement spécifique : il va falloir vous entraîner à bien la reconnaître, puis bien la prononcer, car **ঢଳ**, **dଳ**, signifie “jette”, alors que **ଢାଳ**, **dାଳ**, signifie “lentilles”, et c’est le caractère “rétroflexe” qui fait la différence. Toutes les consonnes de cette série, articulées à l’avant du palais, en retrait des dents, ainsi que la nasale, se prononcent en bouclant la langue de manière à en ramener le bout contre les dents (au lieu de laisser la langue à plat ou contre le palais comme pour un /t/ ou un /d/ “ordinaire”). Le son produit ressemble un peu au t ou au d de l’anglais, mais en plus percutant. On retrouve bien sûr les deux aspirées correspondantes, **ঢ় tha** et **ঢ় dha**. La nasale **ঞ ña**, contrairement à celle des deux séries précédentes, peut apparaître n’importe où à l’intérieur ou à la fin du mot : la prononciation de la nasale distingue **ବାନ**, **bାନ**, “habitude”, et **ବାଣ**, **bାଣ**, “flèche”. Vous voyez aussi que la série comprend, avant la nasale, deux “claquantes”, le **ঢ় ra** et l’aspirée correspondante **ঢ় rha** : la langue toujours en boucle, réalisez un “flap” (comme un coup de fouet). Ce n’est pas facile ? Ecoutez bien ces sons quand vous les trouverez dans les leçons enregis-

trées, et ils vous sembleront de plus en plus familiers.

La série des dentales pose infiniment moins de problèmes, le t et le d français correspondant au **ତ ta**, et au **ଦ da** hindi respectivement. Les aspirées **ঢ় tha**, et **ঢ় dha**, ne vous demanderont qu’un petit souffle par dessus, et la nasale **ঞ ña**, est la même que le n français.

Il en va de même de la série des **প pa**, celle des labiales : la sonore **ঞ ba**, correspond au son b français, et vous en déduisez les deux aspirées correspondantes, **ঢ় pha** et **ঢ় bha**. La nasale **ঞ ma** est identique au m français.

Après ces séries très systématiques, que nous avons détaillées pour vous donner une idée de l’architecture qui sous-tend l’ordre alphabétique hindi, nullement aléatoire, la suite de l’alphabet est plus hétérogène. Nous n’insistons ici que sur les sons posant un problème pour la lecture de la transcription ou la réalisation pratique. **ঞ ya**, est en hindi toujours une semi-consonne, prononcée comme dans “payer”. **ঢ় ra**, est roulé à peu près comme le r espagnol. **ঞ va**, peut se rapprocher, selon sa position, soit de la consonne v du français (“viens”), soit de la semi-consonne /w/ de “oui”. **ঞ ása**, représente la palatale qu’on entend dans “chut”, et **ঞ śa**, la rétroflexe correspondante, mais il faut avouer que la distinction n’est pas toujours réalisée par les Indiens. La dernière lettre de l’alphabet enfin, **ঞ ha**, est l’aspirée, consonne glottale qui se prononce comme l’anglais “hide”.

Les sons empruntés au persan (**ঞ qa**, **ঞ kha**, **ঞ ga**, **ঞ za**, **ঢ় fa**) se caractérisent par un point

sous la lettre nagari. Dans le tableau ils figurent immédiatement après la lettre nagari sans point : ainsi **କ୍ଷ qa** après **କ୍ଷ ka**, **ଖ୍ kha** après **ଖ୍ kha**, **ଗ୍ ga** après **ଗ୍ ga**, **ଜ୍ za** après **ଜ୍ ja**. Du point de vue phonétique, ils n'entrent pas dans la série. Le /z/ n'est pas après le /s/ comme on pourrait s'y attendre. C'est que leur emprunt a été postérieur au classement des sons indigènes et ils ont été ajoutés dans les dictionnaires selon des critères strictement graphiques. Le **ଜ୍ za** (comme dans "oiseau") ni le **ଫ୍ fa** (comme dans "farce") ne pose de problèmes pour un francophone. Par contre les trois autres sons seront plus faciles à prononcer pour l'arabophone que pour le francophone : **କ୍ଷ qa** ("qaf" du persan et de l'arabe), sourde uvulaire se prononce très en arrière dans la gorge, parfois presque comme un arrêt glottal. **ଖ୍ kha** ("ha" du persan et de l'arabe), consonne fricative vélaire sourde, se prononce aussi très en arrière du palais, dans la région du "voile", mais l'air passe. Le son ressemble à celui de "nach" en allemand, ou "hijo" en espagnol. **ଗ୍ ga** ("gain" du persan et de l'arabe), la sonore correspondante, ressemble au "r" du français, un peu plus en arrière. Rassurez-vous, les hindiphones aussi "massacent" parfois ces sons et les ramènent à ceux du hindi "pur". Par contre les ourdouphones les distinguent toujours soigneusement.

2 L'écriture du hindi

L'apprentissage "scolaire" (des écoliers indiens ou des étudiants étrangers) commence typiquement par un travail préalable sur l'écriture : d'abord le dessin des lettres – représentant les consonnes et les formes pleines des voyelles – puis

des consonnes en combinaison avec les "matra" (notations abrégées des voyelles, c'est-à-dire des voyelles après consonne), avant de passer aux mots entiers et aux phrases. Dans "Le hindi sans peine", vous aurez un choix plus flexible. Premier choix possible : faire d'abord le tour complet des caractères nagari, et vous entraîner à "marcher" dans le texte nagari pendant vos séances d'écoute, de compréhension et de répétition, en vous servant simplement comme d'une "béquille" de la transcription. Deuxième choix : "décoller" plutôt à l'oral, soutenu par la "piste d'atterrissement" continue de la transcription, et avancer en faisant des escales pour assimiler de l'écriture, dosée leçon par leçon pendant quatre cycles. Choisir le juste milieu serait une bonne idée : familiarisez-vous préalablement avec la totalité de l'alphabet nagari, en consolidant vos acquis avec les exercices d'écriture, et prenez surtout l'habitude de jeter régulièrement un coup d'œil sur la version nagari, quitte à boitiller un certain temps avec la transcription. En tout cas, dites-vous bien qu'à partir de la leçon 29 vous rangerez vos béquilles au placard. A vous de prévoir ! En dehors de votre livre et quelques articles érudits publiés en Occident, vous ne trouverez guère de texte nagari transcrit en caractères latins. Il serait donc regrettable de vous contenter de la seule transcription, lorsque vous apprenez le hindi !

• Comment dessiner les lettres

En suivant le tracé progressif conseillé pour chacun des caractères nagari (tableaux 2 et 3) vous allez les dessiner un par un, de préférence avec un beau stylo-plume, ou pourquoi pas, un stylo calligraphique ! Le souci d'une écriture soignée

et belle (**sulekha** en sanscrit et **khuśnavīśī** en persan et ourdou) est une vieille tradition qui devrait survivre ! Vous verrez très bientôt que c'est un plaisir ludique de pratiquer cette belle écriture que le hindi a héritée du sanscrit. Vous avez remarqué que les caractères nagari sont *suspendus* à une “ligne de tête”, comme le linge, n'est-ce pas, au lieu de marcher *sur* la corde raide comme les caractères latins ! Les “pinces à linge” qu'on voit au-dessus de la corde, sont justement les “matra”, voyelles qui suivent les consonnes. Quand vous dessinerez une lettre, mettez la ligne de tête *après* avoir tracé la lettre. On écrira aussi en hindi le mot entier avant de tracer sa ligne de tête (de même qu'en français on soulignera un mot).

• Les deux formes graphiques des voyelles

La **forme pleine** d'une voyelle est employée en début de mot et après une autre voyelle. Par exemple, अब, ab, “maintenant”, commence avec la forme pleine de [a] : अ. Dans खाइ, khai, “fosse”, le ई apparaît dans sa forme pleine, parce qu'il suit lui-même la voyelle ा. La **“matra”**, **forme abrégée**, s'emploie quand la voyelle suit une consonne. Dans le même exemple, खाइ, khai, la première voyelle, ा, est notée justement avec une “matra” (le trait vertical) après la consonne ख kha.

a Comment dessiner les formes pleines

Voici tout d'abord les formes pleines, avec le tracé que nous vous conseillons de suivre, étape par étape. N'oubliez pas une règle simple : mettre la ligne de tête à la fin.

Tableau 2

अ	a	अ	अ
आ	ā	आ	आ
इ	i	इ	इ
ई	ī	ई	ई
उ	u	उ	उ
ऊ	ū	ऊ	ऊ
ऋ	ri	ऋ	ऋ
ए	e	ए	ए
ऐ	ai	ऐ	ऐ
ओ	o	ओ	ओ
औ	au	औ	औ

b Comment dessiner les “matra”

Pour chacune des voyelles au-dessus, sauf la première, अ a, il existe une forme “matra”. Prenons au hasard une consonne क k, pour les y accrocher. Rappelez-vous bien qu’une matra n’apparaît jamais seule, mais toujours accrochée à la consonne précédente.

Tableau 3

का	ka	(le a inhérent suit automatiquement)
का	kā	un ā () est ajouté à droite
कि	ki	un i court () est ajouté à gauche
की	kī	un ī long () est ajouté à droite
कु	ku	un u court () est ajouté en dessous
कू	kū	un ū long () est ajouté en dessous
के	ke	un e () est ajouté au-dessus
कै	kai	un ai () est ajouté au-dessus
को	ko	un o () est ajouté à droite
कौ	kau	un au () est ajouté à droite

Note : attention, même si le i court () est noté avant la consonne, il se prononce bien après elle. Vous verrez aussi que lorsqu’elle “suit” une ligature, la matra doit en abriter les deux partenaires, sans arracher l’un à l’autre : मुक्ति, mukti, “libération”, शक्ति, śakti, “puissance”.

• La nasalisation des voyelles

Chacune des voyelles que vous venez de voir (à l’exception du rare “ri” d’origine sanscrite) peut se trouver nasalisée (voir, en français, la différence entre “beau” et “bon”, “grès” et “grain”, “pot” et “pont” etc.). Pour marquer la nasalisation, un signe diacritique, le **candra-bindu**, “lune-point” () est placé au dessus de la voyelle (pleine ou matra). Par exemple, ऊँ, उँ, “chameau”, हाँ, hā, “oui”, हुँ, hū, “suis”. Si la matra est placée au-dessus de la ligne de tête, il ne reste de place que pour un **bindu**, “point” : मै, māī, “je”, थी, thi, “étaient (féminin)” etc. Remarquez que le point se pose toujours à droite de la matra.

• Les consonnes : comment les dessiner

Tableau 4

କ	ka	କ୍ର୍ମିକ୍ର୍ମିକ
ଖ	kha	ଖ୍ର୍ମିଖ୍ର୍ମିଖ
ଗ	ga	ଗ୍ର୍ମିଗ୍ର୍ମିଗ
ଘ	gha	ଘ୍ର୍ମିଘ୍ର୍ମିଘ
ଡ଼	ଡା	ଡ୍ର୍ମିଡ୍ର୍ମିଡ଼
ଚ	ca	ଚ୍ର୍ମିଚ୍ର୍ମିଚ
ଛ	cha	ଛ୍ର୍ମିଛ୍ର୍ମିଛ
ଜ	ja	ଜ୍ର୍ମିଜ୍ର୍ମିଜ
ଝ	jha	ଝ୍ର୍ମିଝ୍ର୍ମିଝ
ନ୍ତ	ନ୍ତା	ନ୍ତ୍ର୍ମିନ୍ତ୍ର୍ମିନ୍ତ

ଟ	ଟା	ଟ୍ର୍ମିଟ୍ର୍ମିଟ
ଠ	ଠା	ଠ୍ର୍ମିଠ୍ର୍ମିଠ
ଡ	ଡା	ଡ୍ର୍ମିଡ୍ର୍ମିଡ
ଢ	ଢା	ଢ୍ର୍ମିଢ୍ର୍ମିଢ
ଣ	ଣା	ଣ୍ର୍ମିଣ୍ର୍ମିଣ
ତ	ତା	ତ୍ର୍ମିତ୍ର୍ମିତ
ଥ	ଥା	ଥ୍ର୍ମିଥ୍ର୍ମିଥ
ଦ	ଦା	ଦ୍ର୍ମିଦ୍ର୍ମିଦ
ଧ	ଧା	ଧ୍ର୍ମିଧ୍ର୍ମିଧ
ନ	ନା	ନ୍ତ୍ର୍ମିନ୍ତ୍ର୍ମିନ

ਪ	pa	ਪ ਪ ਪ
ਫ	pha	ਫ ਫ ਫ
ਬ	ba	ਬ ਬ ਬ ਬ
ਭ	bha	ਭ ਭ ਭ ਭ
ਮ	ma	ਮ ਮ ਮ
ਯ	ya	ਯ য য
ର	ra	ର ର
ଲ	la	ଲ ଲ ଲ
ବ	va	ବ ବ ବ

ਸ਼	sa	ਸ਼ ਸ਼ ਸ਼
਷	ṣa	਷ ਷ ਷
ਸ	sa	ਸ ਸ ਸ
ਹ	ha	ਹ ਹ ਹ
ਕ਼	kṣa	ਕ਼ ਕ਼ ਕ਼
ਤ्र	tra	ਤਰ ਤਰ
ਝ	gya	ਝ ਝ ਝ

• Les lettres conjointes ou “ligatures”

Les mots hindi contiennent souvent deux consonnes qui se suivent sans la voyelle inhérente – qu'il s'agisse du redoublement de la même consonne, **ਦਿੱਲੀ**, **dillī**, “Delhi”, ou de la rencontre de deux consonnes différentes, **ਮੁਕਤ**, **mukt**, “libre”. Dans la plupart des cas la première consonne perd une partie de son corps pour mieux s'accrocher à la

suivante. Pour les lettres qui ont le trait vertical à droite (ज ja, ल la, etc.) la solution est simple : ce trait disparaît. Par exemple ज ja suivi de य ya donne ज्य jya. Pour une lettre comme क ka, c'est la courbe de droite qui est raccourcie : क्य kya). Il y a certaines lettres qui ne s'introduisent jamais comme premier élément dans une ligature (छ cha, झ jha, फ pha), d'autres qui ne s'accrochent qu'à très peu de partenaires (थ्य thya, ख्य khya), d'autres encore qui se plient en quatre (स्क sca), et ceux (ह ha) qui ouvrent les bras pour en intégrer d'autres en leur sein (ह्र hri comme हृदय, hriday, "coeur", ह्म hma comme ब्राह्मण, brāhmaṇ...).

Le cas du र r comme élément de ligature est particulier. Premier élément, il se réincarne différemment (‘) et monte sur toute consonne qui veut bien le suivre : त्र॑ rt, र्म॑ rm, etc. Exemples : शर्त्, śart, "pari", धर्म्, dharm, "dharma, religion, devoir". Pour se faire deuxième élément, il prend un nouvel avatar (,) et s'accroche *sous* la consonne qui la précède dans la prononciation : क्र॒ kra, ब्र॑ bra, etc. Exemples : क्रम्, kram, "ordre chronologique", सब्र॑, sabr, "patience". Quand il s'accouple avec त॑ ta ou श॑ sa, on reconnaît à peine son partenaire : त्र॑ tra, श्र॑ śra. D'ailleurs, deux lettres (त॑ ta et द॑ da) sont mal disposées à l'accueillir, et le "r" se plie en deux pour s'accrocher et les suivre : cela donne le द॒ रा॑ tra "de राष्ट्र", rāṣṭra, "nation", et le द॑ र॒ de द्वा॑, drag, "drogue" en "anglais indien". Les lettres क्ष॑ kṣa et घ॑ gya, sont des ligatures où on ne distingue plus les partenaires et elles sont considérées comme des **aksara** (lettres) dans l'alphabet nagari, bien qu'elles soient classées dans le dictionnaire à

la lettre क ka et ग ga respectivement. Dans la série des ligatures il existe diverses positions possibles. Les exercices d'écriture du quatrième cycle de leçons (22-28) portent sur les ligatures. Mais rassurez-vous, les réalisations les plus acrobatiques, importées telles quelles du sanscrit, n'appartiennent qu'à un stade initié et savant. Vous en verrez très peu dans cette méthode, destinée aux débutants.

• L'anusvāra, notation alternative des consonnes nasales

Lorsqu'une consonne nasale constitue le premier élément d'une ligature elle est toujours suivie par une consonne de la même série phonétique : "song" (vélaires), "ninja" (palatales), "hindi" (dentales), samba (labiales). En nagari, elle peut être notée de deux façons alternatives : ou bien dans sa forme "amputée" बन्द॑, band, "fermé", ou bien avec un point (l'anusvara) au-dessus de la ligne de tête : बंद॑, band. Remarquez bien que ce point se pose sur la lettre qui le précède. L'usage du point, plus pratique, est considéré comme plus moderne, mais le sanscrit exige toujours la façon traditionnelle : Donc, अंक॑, anik, "chiffre" en style moderne, mais अङ्क॑, anik, en style traditionnel. lambā, "long" donnera en nagari लंबा ou लम्बा, hindi peut s'écrire हिंदी ou हिन्दी, ghanṭā, "cloche, heure", s'écrira घटा ou घटा, etc.

• Le visarga

Ce signe (ঃ), qui ressemble aux "deux-points" du français, peut apparaître à la fin (ou parfois à l'intérieur) d'un mot emprunté au sanscrit. Lorsqu'il apparaît en fin de mot, il représente un petit soupir

(ah). Par exemple : अतः, **atah**, “donc”, वस्तुतः, **vas-tutah**, “en réalité”, etc. En ce qui concerne les mots où il apparaît à l'intérieur (दुःख, **dukh**, “chagrin”), le hindi ne suit guère l'exemple de son aïeul, ni dans la graphie ni dans la prononciation (दुख, **dukh**, “chagrin”).

- **Le jeu de cartes : constitution d'un fichier**

Un conseil utile pour mémoriser les lettres : préparez-vous un jeu de cartes hindi ! En pliant une simple feuille de papier (format A4) quatre fois, vous pourrez en tirer 16 petites cartes. Donc, à peu près trois feuilles devraient faire l'affaire ! Dessinez une lettre hindi sur chaque carte en mettant la transcription au dos (par exemple क / **ka** :appelez-vous que chaque consonne écrite en hindi est considérée comme accompagnée d'une petite voyelle “inhérente” [a] qui n'est pas notée). On peut avec les cartes réviser ses lettres n'importe quand et n'importe où, de même qu'on écoute des cassettes ou les disques compacts (CD) avec des appareils portables. Vous pourrez vérifier vos connaissances seul(e) ou vous faire tester par un(e) ami(e).

पाठ एक
pāṭh ek

मेरा नाम हिन्दुस्तानी है !
merā nām hindustānī hai !

१ - नमस्कार ! १

namaskār !

२ मैं निशा हूँ । २
māī niśā hū̄.

३ क्या आप अध्यापक हैं ? ३ ४
kyā āp adhyāpak̄ hā̄ ?

NOTES

(1) ou **namaste**. C'est la salutation traditionnelle indienne même en dehors des régions hindophones. Joignez les mains devant la poitrine en le disant. La même salutation (comme "salut" en français) sert également à dire "au revoir". **namaskār** est à peu près du même niveau de formalité que "bonjour, Monsieur". Entre amis, et surtout entre jeunes, on peut même en faire l'économie et passer directement à la question "comment vas-tu ?" (**kaise ho ?**). Ou bien on dit carrément "hello", ou "hi", en anglais. Dans les campagnes, c'est la salutation populaire (et religieuse) **rām-rām** (du nom du dieu Rama) qu'on entend davantage.

(2) **māī...hū̄**, "je ... suis". **hū̄** est la première personne du verbe "être", **māī**, le pronom de première personne. Remarquez l'ordre des mots, sujet-attribut-verbe. Cet ordre est typique des langues indiennes (sujet-objet-verbe), qui mettent le verbe à la fin de la phrase.

(3) **āp...hā̄**, "vous êtes". **hā̄** est la forme du verbe "être" au pluriel. **āp**, le pronom de deuxième personne honorifique, correspond à peu près au français "vous", désignant aussi bien une que plusieurs personnes ; le verbe est toujours au pluriel : la voyelle est nasalisée. **hā̄**, qui s'oppose au singulier **hai**,

Première leçon

Mon nom est indien!
(mon / nom / indien / est)

- 1-Bonjour!
(bonjour)
- 2 Je suis Nisha.
(je / Nisha / suis)
- 3 Est-ce que vous êtes le professeur ?
(est-ce que / vous / professeur / êtes)



NOTES (suite)

"est", est la forme des trois personnes du pluriel du verbe "être". Essayez d'assimiler ces formes en écoutant les enregistrements et en observant le mot-à-mot des leçons, en attendant de trouver un tableau qui récapitule la conjugaison (leçon 7).

(4) **kyā**, en début de phrase, correspond à "est-ce que ?". Il marque l'interrogation totale (réponse oui ou non). Mais il peut aussi signifier "quoi / que", ou "quel", et dans ce cas sa position est variable : **hindī kyā hai ?**, littéralement "hindī quoi est?", "qu'est (ce que) le hindi ?"; **kyā bāt̄ hai ?**, littéralement "quelle chose est?", "qu'y a-t-il ?". Le **kyā**, "est-ce que", peut être déplacé à la fin de la phrase, avec un effet d'emphase : **āp adhyāpak̄ hā̄ kyā ?**, "vous êtes professeur (n'est-ce pas) ?", ou "vous êtes le professeur (n'est-ce pas) ?", puisque le hindi n'a pas d'article défini.

४- जी हाँ । मेरा नाम नवाबराय है । ५ ६

jī hā̄. merā nām^o navābrāy hai.

५ मैं हिन्दुस्तानी हूँ । और, आप भी... ? ७

mā̄ hindustānī hū̄. aur, āp bhī... ?

६- जी नहीं । मैं फ्रांसीसी हूँ ।

jī nahī̄. mā̄ frānsīsī hū̄.

७ लेकिन मेरा नाम हिन्दुस्तानी है !

lekin merā nām hindustānī hai !

.▼.▼.▼.▼.▼.

EXERCICES

अनुवाद कीजिए
anuvād kījye

Traduisez

१. नमस्कार ! मैं नवाबराय हूँ ।
namaskār ! mā̄ navābrāy hū̄.

२. क्या आप फ्रांसीसी हैं ?
kyā āp frānsīsī hā̄ ?

३. जी हाँ । मेरा नाम निशा है ।
jī hā̄. merā nām niśā hai.

४. आप अध्यापक हैं ।
āp adhyāpak hā̄.

५. मैं हिन्दुस्तानी हूँ । और आप ?
mā̄ hindustānī hū̄. aur āp ?

६. मैं फ्रांसीसी हूँ ।
mā̄ frānsīsī hū̄.

७. क्या आप हिन्दुस्तानी हैं ?
kyā āp hindustānī hā̄ ?

4-Oui. Je m'appelle Navabrai.
(jī / oui // mon / nom / Navabrai / est)

5 Je suis indien. Et vous aussi... ?
(je / indien / suis // et / vous / aussi)

6-Non. Je suis française.
(ji / non // je / française / suis)

7 Mais mon nom est indien !
(mais / mon / nom / indien / est)

NOTES (suite)

(5) **jī** est une marque de politesse, comme “Monsieur” ou “Madame”. Dire “oui” ou “non” non précédé de **jī** n'est pas considéré comme très poli, sauf en contexte de tutoiement. On le suffixe également aux noms propres ou aux titres quand on veut marquer le respect : **gāndhījī**, **nehrūjī**, **gurujī**, “maître”, **pitājī**, “père”.

(6) **merā nām navābrāy hai**, “mon nom est Navabrai”. La phrase signifie “je m'appelle Navabrai” (on peut aussi dire “je suis Navabrai”, **mā̄ navābrāy hū̄**). L'adjectif possessif **merā**, “mon” est au masculin, comme **nām**. Au féminin, vous verrez que le -ā du masculin singulier est remplacé par un -ī (**merī** : “ma”).

(7) **āp**, “vous”. Nous vous conseillons d'employer systématiquement le pronom de respect **āp** (plus formel que **tum**, “tu”, qui suppose en outre que votre interlocuteur soit du même âge ou plus jeune, et de même statut social, ou inférieur !) avant d'avoir noué des rapports familiers avec les gens. Il existe aussi un troisième registre pour la seconde personne, le **tū** intime, tout à fait déconseillé aux débutants étrangers : la diversité de ses emplois (intimité, mépris, dévotion religieuse, etc.) est trop subtile. Il arrive même que certains locuteurs du hindi-ourdou ne l'emploient pas.

.▼.▼.▼.▼.▼.

Traduisez

1 Bonjour ! Je suis Navabrai. 2 Est-ce que vous êtes française ? 3 Oui. Mon nom est Nisha. 4 Vous êtes professeur. 5 Je suis indien. Et vous ? 6 Je suis française. 7 Est-ce que vous êtes indien(ne) ?

८. जी हूँ । मेरा नाम नवाबराय है ।
jī hā̄. merā nām navābrāy hai.
९. नवाबराय जी, मैं निशा हूँ ।
navābrāy jī, mā̄ niśā hā̄.
१०. मेरा नाम हिन्दुस्तानी है !
merā nām hindustānī hai !

.VV.VV.VV.VV.

वाक्य पूरे कीजिए
vākyā pūre kījie

Complétez les phrases
(phrases / complètes / faites)

Chaque trait représente une lettre

1. Bonjour, je suis Navabrai.

— , — नवाबराय — |
-----, --- navābrāy -- .

2. Est-ce que vous êtes [le] professeur ?

क्या — अध्यापक — ?
kyā -- adhyāpak --- ?

3. Oui. Je suis indien.

जी — | मैं — हूँ |
jī -- . mā̄ ----- hā̄.

4. Vous êtes français[e] ?

— फ्रांसीसी — ?
-- frānsīsī --- ?

5. Est-ce que vous êtes indien ?

— आप हिन्दुस्तानी — ?
--- āp hindustānī --- ?

6. Je m'appelle Nisha.

— नाम निशा — |
---- nām niśā --- .

7. Je suis française.

मैं — — — |
mā̄ ----- -- .

8 Oui. Je m'appelle Navabrai. 9 Navabrai ji, je suis Nisha. 10 Mon nom est indien !

.VV.VV.VV.VV.

8. Est-ce que mon nom est français ?

क्या — — — फ्रांसीसी है ?
kyā ----- frānsīsī hai ?

9. Non. Mais vous êtes française.

जी — | लेकिन — — है |
jī ----- . lekin -- ----- hā̄.

10. Oui. Et vous ? Vous êtes indien ?

— — | — आप ? आप हिन्दुस्तानी — ?
--- . --- āp ? āp hindustānī --- ?

Les mots manquants

1. नमस्कार ! मैं - हूँ !
namaskār ! mā̄ - hā̄ !

2. - आप - है ?
- āp - hā̄ ?

3. - हूँ | - हिन्दुस्तानी - |
- hā̄ . - hindustānī - .

4. आप - है ?
āp - hā̄ ?

5. क्या - - है ?
kyā - - hā̄ ?

6. मेरा - - है |
merā - - hai.

7. - फ्रांसीसी हूँ |
- frānsīsī hā̄.

8. - मेरा नाम - - ?
- merā nām - - ?

9. - नहीं | - आप फ्रांसीसी - |
- nahā̄ . - āp frānsīsī - .

10. जी हूँ | और - ? - - है ?
jī hā̄ . aur - ? - - hā̄ ?

Exercice d'écriture

न, र, ह, ई
na, ra, ha, ī

A. Déchiffrez

1. हर chaque
2. ही même (particule emphatique)
3. हीर joyau
4. रहन mode de vie
5. नहीं non



पाठ दो
pāth do

हम सब हिन्दी के छात्र हैं ?
ham sab hindī ke chātr hāī ?

1 - अच्छा ! 1
acchā !

NOTES

(1) **acchā** : voilà un mot clé qui, plus encore que "bon" en français, exprime une grande variété de sentiments selon la situation et l'intonation employées : étonnement ("ah bon !"),

B. Ecrivez en hindi

1. **rah** reste
2. **hari** verte
3. **rahi** est restée
4. **nar** homme
5. **hīn** inférieur

Corrigé

- A. 1. **har** 2. **hī** 3. **hīr** 4. **rahan** 5. **nahī**
B. 1. **रह** 2. **हरी** 3. **रही** 4. **नर** 5. **हीन**

Ça y est ! Vous parlez hindi. Vous écrivez quelques mots. Pas encore beaucoup ? C'est un premier pas. Avouez qu'il ne vous a pas trop coûté et que le résultat - vous pouvez déjà dialoguer avec un autre débutant, avec Nisha et Navabrai - valait bien l'effort que vous avez fait. Bravo ! Continuez.



Deuxième leçon

Nous sommes tous élèves de hindi ?
(nous / tous / hindi / de / élèves / sommes)

1-Ah, bon !
(bon)

NOTES (suite)

doute ("ah bon ?"), décision ("bon !"), compréhension ("oui, je vois"), insinuation, mais aussi consentement ("très bien, d'accord") ou conclusion d'une rencontre ("bon, à demain"). C'est au sens propre un adjectif, qui précède le nom qu'il qualifie quand il est épithète et s'accorde avec lui (**acchā dūdh**, "du bon lait", au masculin, mais **acchi biar**, "une bonne bière", au féminin).

२ आपका नाम हिन्दुस्तानी है ! २
 āpkā nām hindustānī hai !

३ और अब आप हिन्दी की छात्रा है... ? ३
 aur ab āp hindī⁹ kī chātrā⁹ hāi... ?

४- जी हाँ । ... वह कौन है ?
 jī hāi. ... vo kaun hai ?

५- वह हेरमान है । वह जर्मन है ।
 vo hermān hai. vo jarman hai.

६- यह भी हिन्दी का छात्र है ? ४ ५
 ye bhī hindī kā chātr⁹ hai ?

७- जी हाँ । और वह बोरिस है ।
 jī hāi. aur vo boris hai.

NOTES (suite)

(2) **āpkā**, littéralement “vous-de, votre”. **kā** relie deux noms (ou pronoms) en hindi, le complément précédant le nom principal : **hindī kā chātr**, “l’étudiant de hindi”, **chātr kā nām**, “le nom de l’étudiant”. Cet ordre (complément du nom, nom) découle de l’ordre général Sujet-Objet-Verbe, et vous fait comprendre pourquoi on parle de postpositions et non de prépositions (elles se placent après le nom qu’elles “introduisent”). De toutes les postpositions du hindi, **kā**, “de”, est la seule dont la forme varie (masculin / féminin / pluriel) en fonction du genre et du nombre du nom qui suit. Ici **nām**, “nom”, est masculin singulier, donc **kā** prend le -ā de masculin singulier (voir leçon 1, note 6, et leçon 2, phrase 6). Avec **chātrā**, “l’étudiante”, on a la forme **kī** (féminin singulier). Notez que pour dire “mon”, **merā**, on a une forme amalgamée (et non ***mai-kā**). De même pour “ma”, **merī**.

२ Votre nom est indien !
 (votre / nom / indien / est)

३ Et maintenant, vous êtes élève de hindi...
 (et / maintenant / vous / hindi / de / élève / êtes)

४- Oui... Qui est-ce ?
 (jī / oui // celui-là / qui / est)

५- C'est Hermann. Il est allemand.
 (celui-là / Hermann / est // il / allemand / est)

६- Il est élève de hindi lui aussi ?
 (celui-ci / aussi / hindi / de / élève / est)

७- Oui. Et là, c'est Boris.
 (jī / oui // et / celui-là / Boris / est)

NOTES (suite)

(3) **kī chātrā**, **chātrā**, “l’étudiante”, “l’élève”, est le nom féminin qui correspond au masculin **chātr**. Ne confondez pas ce -ā (finale de certains noms féminins issus du sanscrit) avec le -ā beaucoup plus fréquent du masculin singulier (**merā**, **kā**, **acchā**, etc.).

(4) **ye**, “celui-ci / celle-ci, ce / cette...(ci)”. Il ne se prononce pas comme il s’écrit ! On le trouve soit seul, comme pronom, soit précédant un nom (comme adjectif : **ye chātr**, “cet étudiant-ci”). Il désigne un référent proche de celui qui parle. Au contraire, **vo** désigne un référent éloigné de celui qui parle : celui-là / celle-là, ce / cette...là. Comme **ye**, il n’a qu’une forme pour le masculin et le féminin, pour l’adjectif et le pronom (**vo chātrā**, “cette étudiante-là”). En outre, il s’emploie comme pronom personnel (il / elle) quand on reprend un nom déjà mentionné.

(5) La particule **bhī**, “aussi”, se place toujours après le mot ou le groupe sur lequel elle porte. **vo hindī kā chātr bhī hai**, “il est élève de hindi aussi” (outre qu’il l’est de chinois, ou d’arabe), mais **vo bhī hindī kā chātr hai**, “lui aussi est élève de hindi”.

८- बोरिस, तुम रूसी हो, न ? ६

boris, tum rūsī ho, na ?

९- हाँ ।... हम सब हिन्दी के छात्र हैं ? ७
hā... ham sab hindī ke chātr̥ hāī ?

.VV.VV.VV.VV.

EXERCICES

अनुवाद कीजिए
anuvād kījīe

१. अब मैं हिन्दी की छात्रा हूँ ।
ab māī hindī kī chātrā hū̄.
२. क्या हेरमान हिन्दी का छात्र है ?
kyā hermān hindī kā chātr̥ hai ?
३. जी हाँ । और वह जर्मन है ।
jī hā̄. aur vo jarman hai.
४. आप कौन हैं ? - मैं बोरिस हूँ ।
āp kaun hā̄ ? - māī boris hū̄.
५. मैं भी हिन्दी का छात्र हूँ ।
māī bhī hindī kā chātr̥ hū̄.
६. आपका नाम रूसी है ।
āpkā nām rūsī hai.
७. जी हाँ, मैं रूसी हूँ ।
jī hā̄, māī rūsī hū̄.
८. निशा और बोरिस हिन्दी के छात्र हैं ।
niśā aur boris hindī ke chātr̥ hāī.
९. तुम हेरमान हो, लेकिन वह कौन है ?
tum hermān ho, lekin vo kaun hai ?
१०. वह भी हिन्दी का छात्र है ।
vo bhī hindī kā chātr̥ hai.

Traduisez

८-Boris, tu es russe, n'est-ce pas ?
(Boris / tu / russe / es / non)

९-Oui... Nous sommes tous élèves de hindi ?
(ji / oui // nous / tous / hindi / de / élèves / sommes)

NOTES (suite)

(6) **tum ho**, "tu es" : forme du verbe "être" avec le pronom de seconde personne (non honorifique, mais non intime, voir leçon 1, note 7).

(7) **hindī ke chātr̥**, "élèves de hindi". C'est un pluriel grammaticalement masculin bien qu'il désigne un groupe mixte (le masculin comme en français "l'emporte"). Remarquez bien l'ordre des mots, l'inverse du français : "hindi de élèves". Nous approfondirons plus tard les formes du pluriel au féminin (**hindī kī chātrāē**, "les élèves de hindi", **hindī kī galtiyā**, "les fautes de hindi").



Traduisez

1 Maintenant je suis élève (f) de hindi. 2 Est-ce que Hermann est élève (m) de hindi ? 3 Oui. Et il est allemand. 4 Qui êtes-vous ? -Je suis Boris. 5 Je suis élève de hindi, moi aussi. 6 Votre nom est russe. 7 Oui, je suis russe. 8 Nisha et Boris sont élèves de hindi. 9 Tu es Hermann, mais qui est celui-là ? 10 Lui aussi est élève de hindi.

वाक्य पूरे कीजिए
vākya pūre kijie

1. Votre nom est indien !

_____ नाम हिन्दुस्तानी है !
---- nām hindustānī hai !

2. Boris est élève (m) de hindi.

बोरिस हिन्दी _____ है।
boris hindī ----- hai.

3. Nisha est élève de hindi.

निशा हिन्दी _____ है।
niśā hindī ----- hai.

4. Boris et Hermann sont élèves de hindi.

बोरिस _____ हेरमान हिन्दी _____ है।
boris --- hermān hindī ----- hāī.

5. Nisha et Hermann sont élèves de hindi.

निशा और हेरमान हिन्दी _____ हैं।
niśā aur hermān hindī ----- hāī.

6. (Celui-ci) c'est Hermann et (celle-là) c'est Nisha.

_____ हेरमान है और _____ निशा है।
-- hermān hai aur -- niśā hai.

7. (Celle-ci) c'est Nisha, mais qui est celui-là ?

_____ निशा है, लेकिन _____ कौन है ?
-- niśā hai, lekin -- kaun hai ?

8. Nous sommes tous élèves de hindi.

_____ सब हिन्दी _____ छात्र हैं।
--- sab hindī --- chātr ---.

9. Moi aussi [je] suis allemand.

_____ जर्मन हूँ।
--- jarman hū.

10. Ah, bon ! Et qui est russe ?

_____ ! _____ रूसी _____ है ?
acchā ! --- rūsī ---- hai ?

Les mots manquants

1. आपका - - - !

āpkā - - - !

2. - - का छात्र - |

- - kā chātr - .

3. - - की छात्रा - |

- - kī chātrā - .

4. - और - - के छात्र - |

- aur - - ke chātr - .

5. - - - - के छात्र - |

- - - - ke chātr - .

6. यह - - - वह - - |

ye - - - vo - - .

7. यह - - , वह - - ?

ye - - , vo - - ?

8. हम - - के - हैं।

ham - - ke - hāī.

9. मैं भी - - |

māī bhī - - .

10. अच्छा ! और - कौन - ?

acchā ! aur - kaun - ?



Exercice d'écriture

प, फि, ट
pa, i, ä

A. Déchiffrez

1. **नारी** femme
2. **पीर** saint
3. **हरि** Vishnou
4. **पानी** eau
5. **नहाना** se baigner

.व.

पाठ तीन
pāth tīn

ताजे समोसे, गरम-गरम चाय !
tāze samose, garam-garam cāy !

१- छोटू ! चाय है ?
choṭū ! cāy⁹ hai ?

२- हाँ साहब ! और आज हलवा अच्छा है ! १२
hā̄ sāhab. aur āj halvā⁹ acchā hai !

NOTES

(1) **sāhab** (ou **sāhib**) ne correspond pas tout à fait à “Monsieur” dont l’usage en français ne suppose pas une hiérarchie sociale mais plutôt une politesse réciproque. **sāhab** n’est employé que par des “subalternes” pour s’adresser aux “patrons”. Dans le temps, un administrateur anglais était un “baṛā sāhib” (grand patron !) en Inde.

B. Ecrivez

1. **hār** collier
2. **rahnā** rester
3. **harā** vert
4. **pārā** le mercure
5. **harihar** Vishnou-Shiva

Corrigé

- A. 1. **nārī** 2. **pīr** 3. **hari** 4. **pānī** 5. **nahānā**
- B. 1. **हार** 2. **रहना** 3. **हरा** 4. **पारा**
5. **हरिहर**
- .व.

Troisième leçon

Samosas frais et thé chaud !
(frais / samosas / chaud-chaud / thé)

1-Chotu ! Il y a du thé ?
(Chotu // thé / est)

2-Oui, Monsieur. Et aujourd’hui le halwa est bon !
(oui / monsieur // et / aujourd’hui / halwa / bon / est)

NOTES (suite)

(2) Il ne faut pas confondre par exemple **acchā halvā hai** ?, “est-ce qu’il y a du bon halwa ?” et **halvā acchā hai** ?, “le halwa est bon ?”. Le premier adjetif est épithète, toujours placé avant le nom, le second est attribut, placé avant le verbe mais après le nom (tous deux s’accordent). Ainsi, **cāy garam hai**, “le thé est chaud”, **garam cāy**, “du thé chaud”. Sachez aussi

३- और क्या है ? ३

aur kyā hai ?

४- जलेबी बहुत अच्छी है !

jalebī^१ bahut acchī hai !

५ ताज़ी-ताज़ी है । गरम-गरम है । ४ ५

tāzī-tāzī hai. garam-garam hai.

६- चाय ठंडी है, न... ?

cāy ṭhaṇḍī hai na... ?

७- नहीं साहब ! गरम है ।

nahī̄ sāhab ! garam hai.

८ समोसे भी हैं ।

samose^२ bhī hāī.

NOTES (suite)

que les noms et adjectifs qui se terminent en -ā sont typiquement masculins. D'autres, qui se terminent en -ī (**jalebī acchī hai**), sont typiquement féminins. Ainsi, un **halvā**, préparation très sucrée à base de semoule et de beurre clarifié, avec souvent des amandes, raisins secs, cardamome, peut être **acchā** (bon), **tāzā** (frais), **ṭhandā** (froid), mais la **jalebī** sera **acchī** (bonne), **tāzī** (fraîche), **ṭhandī** (froide), **barī** (grande). Mais attention, il y a des exceptions : vous connaissez déjà **chātrā** (f), **hindustānī** et **frānsīsī** (m / f).

Note de prononciation

bahut, “très”, se prononce plutôt **bauhat**, sauf à l'est de l'Uttar Pradesh et au Bihar où la prononciation correspond plus fidèlement à l'orthographe. Vous verrez quelques autres exemples de mots qui se prononcent avec un léger écart par rapport à l'écrit.

३-Qu'est-ce qu'il y a d'autre ?

(encore / quoi / est)

४-La jalebi est très bonne.

(jalebi / très / bonne / est)

५ Elle est toute fraîche. Elle est toute chaude.

(fraîche-fraîche / est // chaude-chaude / est)

६-Le thé est froid, n'est-ce pas... ?

(thé / froid / est / non)

७-Non, Monsieur ! Il est chaud.

(non / monsieur // chaud / est)

८ Il y a des samosas aussi.

(samosas / aussi / sont)

NOTES (suite)

(3) **aur** ici n'a pas le sens de “et” que vous connaissez, mais de “autre”, dans “quoi d'autre”. Notez que **kyā**, en seconde position, n'a pas le sens de “est-ce que”, mais de “quoi” (voir leçon 1, note 4).

(4) **tāzī-tāzī**, “fraîche-fraîche”. Le redoublement est caractéristique des langues d'Asie du sud. Il a plusieurs fonctions : ici, d'expressivité et d'emphase, “toute fraîche” (**garam-garam**, “tout chaud”). Les **jalebī** sont des merveilles, très sucrées, de pâte à beignet en forme de spirales frites dans l'huile bouillante.

(5) **garam**, “chaud” : quand un adjectif se termine par une consonne (et non par un -ā), il est invariable. Donc **garam samosā** (un samosa chaud), comme **garam jalebī** (une jalebi chaude). Les adjectifs en -ī sont aussi invariables (notamment ceux de nationalité, **frānsīsī**, **hindustānī**, **rūsī**, etc., comme vous l'aviez sûrement déjà remarqué).

९ बड़े-बड़े, ताजे-ताजे और गरम-गरम ! ६
bare-bare, tāze-tāze aur garam-garam !

१०-अच्छा, पहले एक-एक समोसा और
ताजी-ताजी जलेबियाँ लाओ । ७ ८ ९
achchā, pahale ek-ek samosā aur tāzī-tāzī
jalebiyā lāo.

NOTES (suite)

(6) Les noms et adjectifs masculins en -ā prennent au pluriel la terminaison -e : **samose**, “des samosas”, (**acche**, **bare**, **tāze**, “bons, grands, frais”). Ceux qui se terminent par une consonne restent invariables : **ek chātr**, un élève, **do chātr**, “deux élèves”. Les samosas sont des beignets farcis aux légumes souvent pimentés.

(7) **ek-ek** : le redoublement a ici un sens de “distribution”, il signifie “un pour chacun”. De même, **do-do**, **tīn-tīn**, etc. : “deux, trois pour chacun”.



EXERCICES

अनुवाद कीजिए
anuvād kījye

Traduisez

१. बोरिस ! छोटू है ?
boris ! choṭū hai ?
२. समोसा अच्छा है ।
samosā acchā hai.
३. जलेबी अच्छी है ।
jalebī acchī hai.
४. हलवा ताज़ा है ।
halvā tāzā hai.
५. समोसे बड़े-बड़े हैं ।
samosē bare-bare hāi.

- ९ Tout gros, tout frais et tout chauds !
(gros-gros / frais-frais / et / chauds-chauds)
- १०-Bon, apporte d’abord un samosa pour chacun et des jalebis fraîches.
(bon / d’abord / un-un / samosa / et / fraîches-fraîches / jalebis / apporte)

NOTES (suite)

(8) **lāo**, “apporte” : impératif du verbe “apporter”. Au radical du verbe (ici **lā-**) on ajoute **-o** pour la seconde personne non honorifique (**tum**).

(9) **jalebiyā** est la forme du pluriel de **jalebī**. Le -ī long des noms féminins devient -iyā au pluriel. Vous y reviendrez plus loin de façon plus détaillée.



६. जलेबियाँ ताजी हैं ।
jalebiyā tāzī hāi.
७. जलेबियाँ ठंडी हैं ।
jalebiyā ṭhaṇḍī hāi.
८. चाय ठंडी है ।
cāy ṭhaṇḍī hai.
९. चाय गरम है ।
cāy garam hai.
१०. दो-दो जलेबियाँ लाओ ।
do-do jalebiyā lāo.

Traduisez

- 1 Boris ! Est-ce que Chotu est là ? 2 Le samosa est bon.
- 3 La jalebi est bonne. 4 Le halwa est frais. 5 Les samosas sont tout gros. 6 Les jalebis sont fraîches. 7 Les jalebis sont froides. 8 Le thé est froid. 9 Le thé est chaud.
- 10 Apporte deux jalebis pour chacun.

वाक्य पूरे कीजिए vākyā pūre kijie

1. *Le samosa est bon !*

समोसा —————— !

samosā ----- !

2. *La jalebi est bonne.*

जलेबी —————— !

jalebī ----- .

3. *Les samosas sont bons.*

समोसे —————— !

samose ----- .

4. *Les jalebis sont bonnes.*

————— हैं ।

----- hāī.

5. *Le thé (f) est froid.*

चाय —————— है ।

cāy ----- hai.

6. *Le thé est chaud.*

चाय —————— है ।

cāy ----- hai.

7. *Le samosa est chaud.*

समोसा —————— है ।

samosā ----- hai.

8. *Les samosas sont chauds.*

————— हैं ।

----- hāī.

9. *Apporte un thé chaud pour chacun.*

————— चाय लाओ ।

----- cāy lāo.

Complétez les phrases

10. *Apporte deux jalebis chaudes pour chacun.*

दो- दो गरम —————— ।
do-do garam ----- .

Les mots manquants

1. -अच्छा है !

- acchā hai !

2. - अच्छी है ।

- acchī hai.



3. - अच्छे हैं ।

- acche hāī.

4. जलेबियाँ अच्छी - ।

jalebiyā̄ acchī - .

5. - ठंडी - ।

- ḫandī - .

6. - गरम - ।

- garam - .

7. - गरम - ।

- garam - .

8. समोसे गरम - ।

samose garam - .

9. एक-एक गरम - - ।

ek-ek garam - - .

10. - - - जलेबियाँ लाओ ।

- - - jalebiyā̄ lāo.

Exercice d'écriture

अ, आ, ~, ~
a, ā, u, ū

A. Lisez

- | | |
|--------------------|-----------------|
| 1. अपना | le sien |
| 2. आप | vous |
| 3. पुराना / पुरानी | vieux / vieille |
| 4. नूर | lumière |
| 5. हुनर | talent |

.VV.VV.VV.VV.

Cette leçon vous a fait prendre contact avec les marques de genre et de nombre. Première bonne surprise : les noms masculins terminés par une consonne n'ont pas de forme distinctive au pluriel. Seconde bonne surprise : les adjectifs terminés par -ि et par une consonne ne varient pas. Dernière bonne surprise, la meilleure peut-être : les délices de la nourriture indienne... Le thé les accompagne, bu aussi fréquemment qu'en Angle-

B. Ecrivez

- | | |
|---------|------------------|
| 1. ahīr | caste de bergers |
| 2. par | sur, mais |
| 3. pūrā | entier |
| 4. ārī | scie |
| 5. āh | ah |

Corrigé

- | | | | |
|------------|-------|--------------------|--------|
| A. 1. apnā | 2. āp | 3. purānā / purānī | 4. nūr |
| 5. hunar | | | |
| B. 1. अहीर | 2. पर | 3. पूरा | 4. आरी |
| 5. आह | | | |

.VV.VV.VV.VV.

terre, mais fait différemment : c'est une longue macération de feuilles de thé dans le lait, sucré, additionné de graines de cardamome, parfois de gingembre ou autres épices. De quoi goûter le hindi dans tous les sens. N'oubliez pas de le goûter aussi avec vos oreilles (écoutez le plus souvent possible vos enregistrements), avec votre plume (distrayez-vous en dessinant les lettres), avec votre bouche encore : parlez-vous, parlez-nous.

.VV.VV.VV.VV.VV.VV.VV.VV.VV.VV.VV.VV.

.VV.VV.VV.VV.VV.VV.VV.VV.VV.VV.VV.VV.

पाठ चार
pāth cār

किसकी जेब में क्या है ? kiskī jeb mē kyā hai ?

१ - रायसाहब ! यह आपका झोला है,

क्या ? १ २

rāysāhab ! ye āpkā jholā^o hai, kyā ?

२ - कहाँ ? अरे हाँ ! मेरा झोला है ।

लाइए ! ३ ४

kahā^o ? are hā^o ! merā jholā hai. lāie !

३ लेकिन मेरी घड़ी कहाँ है ? ५

lekin merī gharī^o kahā^o hai ?

४ जेब में नहीं है... ओह, यहाँ है । ६

jeb^o mē nahī^o hai...oh, yahā^o hai.

NOTES

(1) **sāhab**, littéralement “monsieur” : ajouté aux noms (ou prénoms) il suppose non pas une relation obséquieuse et hiérarchique, mais plutôt une certaine informalité. La forme correspondante au féminin, **sāhibā**, est plus rare et relève de l'univers culturel de lourdu (comme **begam**, “femme de haute naissance”, ou **bīvi**, “épouse”), d'un registre de distinction entretenu surtout dans la noblesse musulmane nourrie de persan et d'arabe (on dira plus facilement **jī** en hindi, comme dans “**nīsājī**”).

(2) **kyā**, marqueur d'interrogation totale, est ici rejeté en fin de phrase, avec un effet d'oralité et de familiarité.

(3) **merā**, “mon” (masculin singulier). Forme amalgamée pour “de moi” (et non pas ***māi kā**). De même, au lieu de ***māt kī**, on a la forme amalgamée **merī**, “ma”, ou “mes” (féminin sin-

Quatrième leçon

Qui a quoi dans la poche ? (qui de / poche / dans / quoi / est)

1 - Raisahab, c'est votre sac ?

(Raisahab / ceci / votre / sac / est / est-ce que)

2 - Où ça ? Eh, mais oui ! C'est mon sac. Donnez !

(où // ah / oui // mon / sac / est // apportez)

3 Mais où est ma montre ?
(mais / ma / montre / où / est)

4 Elle n'est pas dans la poche... Ah ! Elle est là.
(poche / dans / pas / est... // ah / ici / est)

NOTES (suite)

gulier ou pluriel), et pour le masculin pluriel, **mere**, “mes”, **merā nām**, “mon nom”, **merī gharī**, “ma montre”, **mere chātr**, “mes élèves”, **merī gharīyā**, “mes montres”.

(4) **lāie**, “apportez” : c'est l'impératif poli du verbe **lānā**, “apporter”, qui s'emploie dans la situation de vouvoiement (avec **āp**, “vous”). Vous avez déjà vu **lāo**, “apportez”, à la leçon 3, qui correspond au tutoiement ordinaire (**tum**). La forme correspondante à **tū** (tutoiement intime) est le radical simple du verbe, **lā**, mais il vaut mieux s'en abstenir (voir leçon 1, note 7). Sur le même modèle, **dekhie**, “regardez”, **dekho**, “regarde” (radical **dekh-**, infinitif, **dekhnā**, “regarder”).

(5) **kahā** ?, “où ?”. Notez bien le **k-** typique de l'interrogatif en hindi (généralement en indo-européen : affaibli en wh- anglais, w- allemand, mais qu- français et langues romanes). On peut répondre par **yahā**, “ici”, ou **vahā**, “là”, les deux termes représentant la même distinction proche / lointain que **ye** et **vo**.

(6) **jeb mē**, “poche dans”. La postposition **mē**, “dans”, comme toutes celles du hindi à l'exception de “de” (**kā** / **kī** / **ke**), est invariable. Remarquez bien l'ordre des mots, c'est l'inverse de celui du français.

- ५ मैं बहुत भुलक्कड़ हूँ !
māī bahut bhulakkāṛ hūँ !
- ६ और यह क्या है, मेरी जेब में ?
aur ye kyā hai, merī jeb mē ?
- ७ यह किसकी चुन्नी है, रेशमी ? ७८
ye kiskī cunnī⁹ hai, reśmī ?
- ८- निशा की है, शायद (हँसी) - अच्छा !
आपकी है ?
niśā kī hai, śāyad (hāśī) - acchā !
āpkī hai ?
- ९- अरे हाँ ! मेरी है, लाइ !
are hāँ ! merī hai, lāic !

NOTES (suite)

(7) **kiskī cunnī hai ?**, littéralement “qui-de écharpe est ?”, “à qui est l'écharpe ?”. Le costume féminin le plus porté parmi les jeunes filles dans le nord de l'Inde est le **salvār kamīz** (pantalon bouffant et longue tunique) ou le **curīdār**, pantalon plus serré aux chevilles, également porté avec une tunique ; la modestie requiert le port d'une longue écharpe de mousseline ou de tissu léger, parfois de soie, de deux mètres cinquante environ, qui dissimule les seins. Le sari, pièce de tissu d'environ six mètres (il y a tout un art de l'enrouler de façon qu'il tombe bien) est le vêtement traditionnel des femmes mariées. L'interrogatif “qui”, **kaun** (voir leçon 2), a une forme spéciale devant une postposition, **kis**. Il est ici suivi de la forme **kī** car **cunnī** est un mot féminin. De même **kiskī jalebī**, “la jalebi de qui”. Mais on dira **kiskā samosā** (“le samosa de qui”), **kiske samosé hāī ?**, “à qui sont les samosas ?”. L'adjectif **reśmī**, “en soie”, est invariable car il se termine par **-ī**.

- 5 Je suis toujours dans la lune !
(je / très / distract / suis)
- 6 Et qu'est-ce que c'est, dans ma poche ?
(et / ceci / quoi / est / ma / poche / dans)
- 7 A qui est cette écharpe, en soie... ?!
(ceci / qui de / écharpe / est / en soie)
- 8-Elle est à Nisha, sans doute (rires).
— Ah bon ? Elle est à vous ?
(Nisha / de / est / peut-être (rire) // ah bon / votre / est)
- 9-Eh oui ! Elle est à moi, donnez !
(ah / oui // mien / est / apportez)



NOTES (suite)

(8) La soie indienne est célèbre depuis des siècles (les marchands en faisaient le commerce avec les épices). La plus réputée, sous forme d'ailleurs de saris plutôt que d'écharpes, est celle de Bénarès, parfois brocardée. Les saris de soie de Kanchipuram, dans l'Inde du sud, sont aussi très réputés.

EXERCICES

अनुवाद कीजिए
anuvād kījye

१. यह किसकी चाय है ?
ye kiskī cāy hai ?
२. वह किसका झोला है ?
vo kiskā jholā hai ?
३. यह निशा की चाय है !
ye niśā kī cāy hai .
४. वह रायसाहब का झोला है ।
vo rāysāhab kā jholā hai.
५. यह किसके समोसे हैं ?
ye kiske samose hāī ?
६. यह मेरी घड़ी है ।
ye merī ghaṛī hai.

.▼.▼.▼.▼.▼.

वाक्य पूरे कीजिए
vākyā pūre kījye

Complétez les phrases

1. Est-ce que c'est votre sac ?

क्या यह —— झोला है ?
kyā ye ---- jholā hai ?

2. Ah, oui ! C'est mon sac.

अरे, हाँ ! यह —— झोला है ।
are hā ! ye ---- jholā hai.

3. A qui est cette écharpe ?

यह चुन्नी —— है ?
ye cunnī ---- hai ?

Traduisez

७. मेरा हलवा यहाँ नहीं है ।
merā halvā yahā nahī̄ hai.
८. बोरिस की जलेबियाँ कहाँ हैं ?
boris kī jalebiyā kahā hāī ?
९. मेरी जेब में आपकी चुन्नी है !
merī jeb mē āpkī cunnī hai !
१०. अरे हाँ ! आपकी जेब में मेरी चुन्नी है !
are hā ! āpkī jeb mē merī cunnī hai !

Traduisez

1 A qui est ce thé ? 2 A qui est ce sac-là ? 3 (Ceci) c'est le thé de Nisha. 4 (Cela) c'est le sac de Raisahab. 5 A qui sont ces samosas ? 6 (Ceci) c'est ma montre. 7 Mon halwa n'est pas ici. 8 Où sont les jalebis de Boris ? 9 Dans ma poche il y a votre écharpe ! 10 Eh oui ! Dans votre poche il y a mon écharpe !

.▼.▼.▼.▼.▼.

4. Où est ma montre ?

_____ घड़ी _____ है ?
---- ghaṛī ---- hai ?

5. Où sont mes jalebis ?

_____ —— कहाँ हैं ?
---- ----- kahā hāī ?

6. Vos montres sont dans ma poche.

_____ घड़ियाँ —— जेब में — ।
---- ghaṛiyā ---- jeb mē --- .

7. L'écharpe de Nisha est ici.

निशा — चुन्नी — है ।
niśā -- cunnī ---- hai.

8. Mince ! Les jalebis de Hermann sont dans ma poche !
हाय ! हेरमान — जलेबियाँ — जेब में हैं !
hāy ! hermān -- jalebiyā̄ --- jeb mē hā̄ !
9. Ah, bon ! L'écharpe de Nisha est dans votre poche !
अच्छा ! निशा — चत्री आपकी — — है !
acchā ! niśā -- cunnī āpkī --- -- hai !
10. Ah, oui ! Je suis très distract !
अरे हाँ ! मैं — — — हूँ !
are hā̄ ! mā̄ ----- hū̄ !

Les mots manquants

1. — — आपका — — ?
-- āpkā - - ?
2. — — ! — मेरा — — !
-- ! - merā - - .

.▼.▼.▼.▼.▼.

Exercice d'écriture

ज, ज, क, क़
j, z, k, q

A. Lisez

1. **आज** aujourd'hui
2. **पूजा** prière
3. **करना** faire
4. **हक्क** droit(s)
5. **अराजक** anarchique
6. **ज़रा** un peu

3. — — किसकी — ?
-- kiskī - ?
4. मेरी — कहाँ — ?
merī - kahā̄ - ?
5. मेरी जलेबियाँ — — ?
merī jalebiyā̄ - - ?
6. आपकी — मेरी — — है !
āpkī - merī - - hā̄.
7. — की — यहाँ — !
- kī - yahā̄ - .
8. — ! — की — मेरी — — !
- ! - kī - merī - - !
9. — ! — की — — जेब में — !
- ! - kī - - jeb mē - !
10. — — ! — बहुत भुलक्कड़ — !
-- ! - bahut bhulakkaṛ - !

.▼.▼.▼.▼.▼.

B. Ecrivez

1. **pakānā** cuire
2. **zukām** rhume
3. **kahānī** histoire, nouvelle
4. **jī nahī** non (poli)
5. **qurān** le Coran

Corrigé

- A. 1. **āj** 2. **pūjā** 3. **karnā** 4. **haq** 5. **arājak**
6. **zarā**
- B. 1. **पकाना** 2. **जुकाम** 3. **कहानी**
4. **जी नहीं** 5. **कुरान**

कौन क्या करता है
kaun kyā kartā hai

- १- रायसाहब, यह छोटू कौन है ?
rāysāhab, ye choṭū kaun hai ?
- २- छोटू बावर्ची का लड़का है । १
choṭū bāvareī^० kā laṛkā^० hai.
- ३ वह सारा दिन काम करता है । २
vo sārā din^० kām^० kartā hai.
- ४ चाय बनाता है । ३
cāy banātā hai.
- ५ खाना भी पकाता है । ४
khānā^० bhī pakātā hai.

NOTES

(1) **larkā**, “garçon” ou “fils”, et **larkī**, “fille”. Il existe en hindi un grand nombre de paires masculin / féminin qui se distinguent par la terminaison -ā / -ī : **dādā / dādī**, “grand-père / grand-mère paternel(le)”, **nānā / nānī**, “grand-père / grand-mère maternel(le)”, **betā / betī**, “fils / fille”, **ghorā / ghorī**, “cheval / jument”, **bakrā / bakrī**, “bœuf / chèvre”. Mais il y a des noms masculins en -ī, comme bien des noms de profession (**bāvareī**, “cuisinier”, **dhobī**, “blanchisseur”, **dhoban**, “blanchisseuse”, **mālī**, “jardinier”, **mālin**, “jardinière”) et pour commencer, le nom de l’homme, **ādmī**.

Cinquième leçon

Qui fait quoi
(qui / quoi / fait)

- 1 – Raisahab, qui est ce Chotu ?
(Raisahab / ce / Chotu / qui / est)
- 2 – Chotu est le fils du cuisinier.
(Chotu / cuisinier / de / garçon / est)
- 3 Il travaille toute la journée.
(il / entier / jour / travail / fait)
- 4 Il fait le thé.
(thé / prépare)
- 5 Il fait aussi la cuisine.
(repas / aussi / cuisine)

NOTES (suite)

(2) **kartā hai**, “fait”. C’est le présent général de l’indicatif, par opposition au présent actualisé (anglais “he is doing”). On le forme en prenant le radical **kar-**, auquel on ajoute le suffixe -tā et la forme correspondante du verbe être. **kartā** est en fait un participe, qui varie comme un adjectif (-ā pour le masculin, -ī pour le féminin, -e pour le masculin pluriel). Ainsi **māi kartā / kartī hū**, “je fais”, selon que “je” est masculin ou féminin. De même : **pakātā hai**, “il prépare / il cuît” ; **banātā hai**, “il prépare / il fabrique”. Dans le mot-à-mot nous représentons les deux éléments du présent général hindi par la forme du présent français (un seul élément).

(3) Notez l’omission du pronom sujet **vo**, très fréquente à l’oral en hindi (comme en espagnol ou en italien) quand le contexte est clair. (**vo**) **kyā kartā hai**, “qu'est-ce qu'il fait ?”.

(4) Notez la place de **bhī**, “aussi” : il porte sur le mot ou le groupe précédent, ici **khānā**, “repas”. **vo bhī khānā pakātā hai** aurait le sens de “lui aussi prépare le repas / fait la cuisine”.

६- बाहर वे लोग कौन हैं ? ५

bāhar ve log kaun hāī ?

७- ये सरकारी कर्मचारी हैं । ५

ye sarkārī karamcārī^२ hāī.

८- ये क्या करते हैं ? ५ ६

ye kyā karte hāī ?

९- ये चाय बनाते नहीं, पीते हैं !

ye cāy banātē nahī̄, pīte hāī !

१० शेर सुनाते हैं और ताश खेलते हैं ।

ser^३ sunātē hāī aur tāś^४ khelte hāī.

NOTES (suite)

(5) **ve** et **ye** sont les formes du pluriel de **vo** et **ye** respectivement. Elles s'emploient comme adjectif (**ve lāṛke**, “ces garçons-là”, **ye lāṛkiyā**, “ces filles-ci”) et pronom (**ye**, “ceux-ci / celles-ci”) et valent pour le féminin et le masculin. Notez que **ye** se prononce comme le singulier mais s'écrit différemment.

EXERCICES

अनुवाद कीजिए
anuvād kījīe

Traduisez

१. छोटू बाबर्ची का लड़का है ।
choṭū bāvareī kā laṛkā hai.

२. कौन सारा दिन काम करता है ?
kaun sārā din kām kartā hai ?

३. छोटू खाना पकाता है ।
choṭū khānā pakātā hai.

६-Qui sont ces gens-là, dehors ?
(dehors / ces...là / gens / qui / sont)

७-Ce sont des fonctionnaires.
(ceux-ci / gouvernementaux / employés / sont)

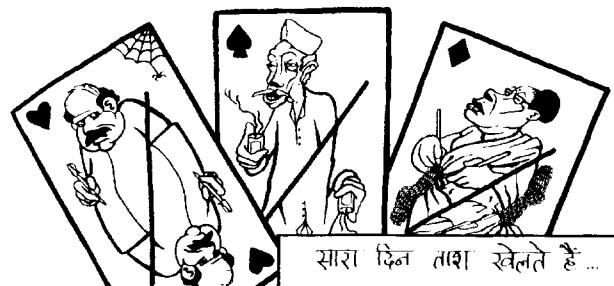
८-Qu'est-ce qu'ils font ?
(ceux-ci / quoi / font)

९-Ils ne font pas le thé, ils le boivent !
(ceux-ci / thé / font / pas / boivent)

१० Ils récitent des vers et jouent aux cartes.
(vers / récitent / et / cartes / jouent)

NOTES (suite)

(6) **karte hāī**, “font”. N'oubliez pas que tous les éléments du verbe prennent la marque du pluriel : le participe, **karte**, et l'auxiliaire être, **hāī**. De même, **ve pīte hāī**, “ils boivent”. Au féminin pluriel, **ve pītī hāī**, “elles boivent”, **ve kartī hāī**, “elles font” (**kartī**, comme les adjectifs, fait son pluriel en -ī comme le singulier, pour le féminin). Dans la phrase 9, l'ordre des mots est “marqué”, c'est-à-dire que la négation, d'ordinaire placée avant le verbe, est ici déplacée après le verbe, ce qui produit un effet d'emphase.



४. वह चाय भी बनाता है ।
vo cāy bhī banātā hai.

५. छोटू चाय नहीं पीता ।
choṭū cāy nahī̄ pītā.
६. सरकारी कर्मचारी क्या करते हैं ?
sarkārī karmcārī kyā karte hā̄ ?
७. वे चाय पीते हैं ।
ve cāy pīte hā̄.
८. सारा दिन ताश खेलते हैं ।
sārā din tāś khelte hā̄.
९. वे शेर भी सुनाते हैं ।
ve śer bhī sunāte hā̄.

.▼.▼.▼.▼.▼.

बाक्य पूरे कीजिए vākyā pūre kījīe

1. Chotu travaille beaucoup.

छोटू _____ काम _____ ।
choṭū ----- kām ----- .

2. C'est le fils du cuisinier.

वह बावर्ची _____ है ।
vo bāvarcī --- ---- hai.

3. Il fait le thé.

वह _____ है ।
vo --- ----- hai.

4. Il fait aussi la cuisine.

वह खाना _____ पकाता ।
vo khānā --- pakātā --- .

5. Que font ces gens-là ?

_____ लोग क्या _____ हैं ?
-- log kyā ----- hā̄ ?

6. Ils boivent du thé.

वे चाय _____ ।
ve cāy ----- .

Complétez les phrases

१०. छोटू सरकारी कर्मचारी नहीं है ।
choṭū sarkārī karmcārī nahī̄ hai.

Traduisez

1 Chotu est le fils du cuisinier. 2 Qui travaille toute la journée ? 3 Chotu fait la cuisine. 4 Il fait aussi le thé. 5 Chotu ne boit pas de thé. 6 Que font les fonctionnaires (employés gouvernementaux) ? 7 Ils boivent du thé. 8 Toute la journée [ils] jouent aux cartes. 9 Ils récitent aussi des vers. 10 Chotu n'est pas fonctionnaire.

.▼.▼.▼.▼.▼.

7. [Ils] récitent des vers toute la journée.

सारा दिन शेर _____ ।
sārā din śer ----- .

8. (Ceux-ci) ils ne sont pas cuisiniers.

_____ बावर्ची नहीं ।
-- bāvarcī nahī̄ --- .

9. Le cuisinier n'est pas fonctionnaire.

बावर्ची _____ नहीं है ।
bāvarcī ----- ----- nahī̄ hai.

10. Chotu ne boit pas le thé, il le prépare.

छोटू चाय _____ नहीं, _____ ।
choṭū cāy --- nahī̄, ----- .

Les mots manquants

1. - बहुत - करता है ।
- bahut - kartā hai.
2. - - का लड़का - ।
- - kā laṛkā - .
3. - चाय बनाता - ।
- cāy banātā - .

4. -- भी - है।
-- bhī - hai.
5. के -- करते - ?
ve - - karte- ?
6. -- पीते हैं।
- pīte hāī.
7. -- सुनाते हैं।
- - sunātē hāī.

.▼.▼.▼.▼.▼.▼.

Exercice d'écriture

इ, ई, म, स
i, ī, ma, sa

A. Lisez

1. इस ce (cas oblique)
2. इन ces (cas oblique)
3. कई plusieurs
4. हमारा notre
5. ईसा मसीह Jésus-Christ
6. नमस्कार bonjour

.▼.

8. ये -- हैं।
ye - - hāī.
9. - सरकारी कर्मचारी --।
- sarkārī karmcārī - - .
10. -- पीता -, बनाता है।
- - pītā -, banātā hai.

.▼.▼.▼.▼.▼.▼.

B. Ecrivez

1. āsān facile
2. hamārī notre (f)
3. mahinā mois
4. manhūs néfaste
5. sāmān bagages, affaires

Corrigé

- A. 1. is 2. in 3. kaī 4. hamārā 5. īsā masīh
6. namaskār
- B. 1. आसान 2. हमारी 3. महीना
4. मनहूस 5. सामान

.▼.

पाठ छः
pāṭh che

इसका नाम मुन्नी है !
iskā nām munnī hai !

- १ – ओहो ! यह छोटू की बहन है ।
ohho ! ye choṭū kī bahan⁹ hai.
- २ इसका नाम मुन्नी है । ।
iskā nām munnī hai.
- ३ इसकी बोली बहुत मीठी है ।
iskī bolī⁹ bahut mīthī hai.
- ४ इस लड़की के पिता यहाँ बावर्ची हैं । २ ३
is laṛkī⁹ ke pitā⁹ yahāñ bāvarecī hāī.

Note de prononciation

bahan, “soeur” se prononce plutôt **baihain**, sauf (comme c’était le cas pour **bahut** / **bauhat**, “très”) à l’est de la plaine du Gange.

NOTES

(1) **iskā nām**, “son nom” (le nom de celle-ci). **is** est la forme du pronom démonstratif **ye** lorsque celui-ci se trouve avant une postposition. Cette forme “oblique” (par opposition à la forme “directe” **ye** non suivie de postposition) vaut pour le féminin et pour le masculin, ainsi que pour l’adjectif (**is laṛkī ke**, phrase 4, “de cette fille”). Le hindi en effet a une déclinaison, mais rassurez-vous, elle est réduite à deux cas. Le cas direct s’emploie quand il n’y a pas de postposition (**ye, vo, laṛkā**), c'est-à-dire en général pour le sujet, l’attribut du sujet, et le complément d’objet direct ; le cas oblique s’emploie quand il y a une postposition (vous verrez plus tard les cas particuliers). Exemples : **ye laṛkā rām hai**, “ce garçon est Ram”. **iskā nām kyā hai ?**, “quel est son nom ?” (littéralement “quel est le nom de celui-ci ?”).

Sixième leçon

Elle s’appelle Munni !
(son / nom / Munni / est)

- १ – Tiens, tiens ! C'est la soeur de Chotu.
(ah, ah // celle-ci / Chotu / de / soeur / est)
- २ Son nom est Munni.
(son / nom / Munni / est)
- ३ Sa façon de parler est très agréable.
(sa / langue / très / douce / est)
- ४ Le père de cette fille est cuisinier ici.
(cette / fille / de / père / ici / cuisinier / est)

NOTES (suite)

(2) **is laṛkī ke pitā**, “le père de cette fille”. **is** est la forme oblique de l’adjectif démonstratif (voir note 1), obligatoire même si la postposition ne suit pas directement : adjectif et nom faisant un tout, c'est tout le groupe qui doit se mettre à la forme oblique, même si cela ne se “voit” pas pour certains noms (voir **jeb mē**, “dans la poche”, leçon 4). Vous avez sûrement remarqué que **pitā**, référent singulier (il n'y qu'un père!), commande la forme **ke**, “de”, c'est-à-dire un masculin pluriel, alors que vous attendiez **kā pitā**. C'est que le père, personnage respectable, est associé au pluriel honorifique en hindi, ainsi que tout terme dénotant un titre respectable (à plus forte raison suivi de la particule **-jī**, voir leçon 1, note 5). Notez que le verbe est au pluriel. Notez aussi le “machisme” linguistique : la mère est moins fréquemment mise au pluriel honorifique (phrase 5, au singulier).

(3) **yahāñ**, “ici”, est le pronom adverbe de lieu correspondant au démonstratif **ye**, “celui-ci”. Vous y reconnaîtrez la même racine, et vous pouvez donc vous attendre qu'à **vo**, “celui-là”, corresponde la forme **vahāñ**, “là-bas”. La question correspondante est **kahāñ**, “où”.

- ५ और उसकी माँ बहुत सुन्दर है... ४
aur uskī mā⁹ bahut sundar hai...
- ६ उसके माता-पिता दोनों बहुत भले हैं। ५
uske mātā⁹ -pitā donō bahut bhale hāī.
- ७ उसका भाई बहुत सीधा है।
uskā bhāī⁹ bahut sīdhā hai.
- ८ लेकिन यह बिलकुल बदमाश है ! ६
lekin ye bilkul badmāś hai !

NOTES (suite)

(4) **uskī mā**, “sa maman”. **us**, forme oblique de **vo**, correspondant à **is** (de **ye**), se substitue à **is** dans la fonction de reprise simple. On a déjà parlé de la fille, il s’agit d’un pronom de rappel, sans indication particulière de distance ou proximité. (L’adjectif, par contre, toujours démonstratif, garde son sens d’éléloignement : **us larkī kī mā**, “la mère de cette fille-là”.) Quant à la différence entre **mā** et **mātā**, c’est à peu près celle qui distingue “maman” et “mère”, bien que l’emploi de **mā** soit beaucoup plus étendu que celui de “maman”, en français.

(5) **donō** : tous les deux. Formé sur **do**, “deux”, et un suffixe **-ō** dénotant l’ensemble, le groupe homogène et défini. De même **tinō**, “tous les trois”, de **tin**, “trois”; **cārō**, “tous les quatre”, de **cār**, “quatre”.

EXERCICES

अनुवाद कीजिए
anuvād kījye

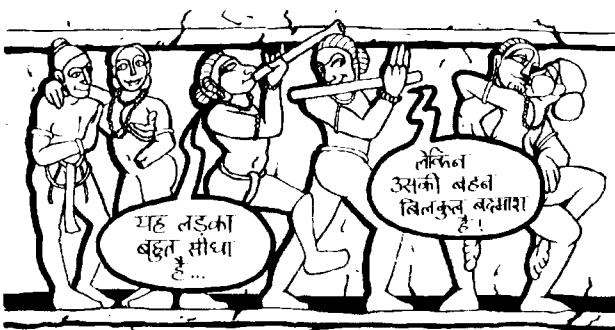
Traduisez

१. वह छोटू है और यह उसकी बहन है।
vo choṭū hai aur ye uskī bahan hai.
२. इस लड़की का भाई बहुत सीधा है।
is larkī kā bhāī bahut sīdhā hai.

- ५ Et sa mère est très belle...
(et / sa / mère / très / belle / est)
- ६ Ses parents sont tous les deux très gentils.
(ses / mère-père / les deux / très / gentils / sont)
- ७ Son frère est très sage.
(son / frère / très / sage / est)
- ८ Mais elle, elle est coquine au possible !
(mais / celle-ci / complètement / coquine / est)

NOTES (suite)

(6) Prenez bien l’habitude de l’ordre des mots : verbe final, déterminants et qualificatifs avant le nom, complément de nom (au cas oblique !) avant le nom. Cela va vous demander un effort au début, mais qui se transformera vite en automatisme : c’est peut-être déjà le cas ? Alors, félicitations (**badhāī**), vous avez déjà un peu acquis le sens du hindi !



३. उसकी माँ बहुत सुन्दर है !
uskī mā bahut sundar hai !
४. छोटू बदमाश नहीं है।
choṭū badmāś nahī̄ hai.
५. उसकी बहन का नाम क्या है ?
uskī bahan kā nām kyā hai ?

६. उसके माता-पिता वहाँ हैं और वह यहाँ है !
uske mātā-pitā vahāñ hāñ aur vo yahāñ hai !
७. उस बावर्ची की लड़की बहुत बदमाश है।
us bāvarcī kī laṛkī bahut badmāś hai.
८. इसके पिता बहुत काम करते हैं।
iske pitā bahut kām karte hāñ.
९. इसका नाम बहुत मीठा है।
iskā nām bahut mīṭhā hai.
१०. उसके माता-पिता बहुत भले हैं।
uske mātā-pitā bahut bhale hāñ.

.▼.▼.▼.▼.▼.

वाक्य पूरे कीजिए vākyā pūre kījīe

1. Ce garçon est très sage.

_____ लड़का बहुत सीधा है।
-- laṛkā bahut sīdhā hai.

2. Sa soeur est très coquine.

_____ बहन बहुत बदमाश है।
---- bahan bahut badmāś hai.

3. C'est sa mère.

_____ माँ है।
---- mā̄ hai.

4. Là-bas, il y a sa mère.

वहाँ _____ माँ है।
vahāñ ---- mā̄ hai.

5. Ses parents sont très gentils.

_____ माता-पिता बहुत _____ हैं।
---- mātā-pitā bahut ---- hāñ.

6. Le frère de cette fille(-ci) est sage.

_____ लड़की — भाई सीधा है।
-- laṛkī -- bhāī sīdhā hai.

Traduisez

1 (Celui-là) c'est Chotu et (celle-ci) c'est sa soeur. 2 Le frère de cette fille (-ci) est très sage. 3 Sa mère est très belle ! 4 Chotu n'est pas coquin. 5 Quel est le nom de sa soeur ? 6 Ses parents sont là-bas et elle, elle est ici ! 7 La fille de ce cuisinier (-là) est très coquine. 8 Son (de celle-ci) père travaille beaucoup. 9 Son (de celle-ci) nom est très agréable. 10 Ses parents sont très gentils.

.▼.▼.▼.▼.▼.

7. La soeur de ce garçon (-là) est coquine.

_____ लड़के _____ बहन बदमाश है।
-- laṛkē -- bahan badmāś hai.

8. Mais lui, il travaille beaucoup.

_____ वह बहुत काम _____ |
---- vo bahut kām ---- |.

9. Ses parents font de bons samosas.

उसके माता-पिता अच्छे _____ हैं।
uske mātā-pitā acche ----- hāñ.

10. Le frère de Munni n'est pas très grand.

मुन्नी _____ बहुत बड़ा _____ |
munnī ---- bahut baṛā ---- |.

Les mots manquants

1. यह — — — — |

ye ----- .

2. उसकी — — — — |

uskī ----- .

3. वह उसकी — — |

vo uskī --- .

4. - उसकी - - |
- uskī - - .
 5. उसके - - - भले - |
uske - - - bhale - .
 6. इस - का - - - |
is - kā - - - .
 7. उस - की - - - |
us - kī - - - .
- .▼.▼.▼.▼.▼.

Exercice d'écriture

व, त, वा, ता, ए, आ
v, t, va, ta, e, ai

A. Lisez

1. **कविता** poésie, poème
 2. **इतवार** dimanche
 3. **वाक़ही** vraiment
 4. **कितना** combien
 5. **सिनेमा** cinéma
 6. है est
- .▼.▼.▼.▼.▼.▼.▼.▼.▼.▼.▼.▼.▼.▼.▼.▼.▼.▼.

8. लेकिन - - - करता है |
lekin - - - kartā hai.
 9. - - - समोसे बनाते - |
- - - samose banāte - .
 10. - का भाई - - नहीं है |
- kā bhāī - - nahī̄ hai.
- .▼.▼.▼.▼.▼.

B. Ecrivez

1. **tum** tu
2. **tasvīr** image, photo
3. **kaise** comment
4. **merī** ma
5. **vahī** il / elle-même

Corrigé

- A. 1. **kavitā** 2. **itvār** 3. **vāqāī** 4. **kitnā**
 5. **sinemā** 6. **hai**
 - B. 1. **तुम** 2. **तस्वीर** 3. **कैसे** 4. **मेरी**
 5. **बही**
- .▼.

Septième leçon

Révisions

Pendant cette première semaine, vous avez déjà fait beaucoup de découvertes : pronoms personnels, possessifs, interrogatifs, démonstratifs, verbes au présent, à l'impératif. Tous ces acquis, que vous avez glanés en ordre dispersé au fur et à mesure des leçons, sont récapitulés ici de façon plus systématique pour vous permettre de mettre en ordre votre capital grammatical, de manière à le faire fructifier de la façon la plus efficace possible.

1 Le verbe

A partir de maintenant, nous mentionnons les verbes sous la forme de leur infinitif (radical + **nā**)

1.1 **honā** : “être”, au présent général

māī hū	“je suis”
(tū hai)	“tu es”
vo hai	“il (elle) est”
tum ho	“tu es” (pluriel “vous êtes”)
ham hāī	“nous sommes”
āp hāī	“vous êtes”
ve hāī	“ils (elles) sont”

1.2 **karnā** : “faire”, au présent général

māī kartā / kartī hū	“je fais”
(tū kartā / kartī hai)	“tu fais”

vo kartā / kartī hai	“il / elle fait”
tum karte / kartī ho	“tu fais” (pluriel “vous faites”)
ham karte / kartī hāī	“nous faisons”
āp karte // kartī hāī	“vous faites”
ve karte / kartī hāī	“ils / elles font”

1.3 Forme et emploi du présent général

Notez que le présent général se forme avec l'auxiliaire “être”, **honā**. Le premier élément (participe présent du verbe) varie comme un adjectif : **-ī** pour le féminin singulier et féminin pluriel, **-ā** pour le masculin singulier, **-e** pour le masculin pluriel. Nous avons indiqué entre parenthèses la forme **tū** dont nous vous déconseillons l'usage dans les débuts. Les quatre formes **tum**, **ham**, **āp**, **ve** sont grammaticalement au pluriel, même si le référent peut être singulier avec **tum** et **āp** (c'est le cas aussi en français dans l'emploi de “vous”).

Le présent général représente des actions habituelles qui ne sont pas représentées dans leur déroulement précis :

ve pairis mē rahtī hāī, “elles habitent à Paris”.
vo skūl jātī hai, “elle va à l'école” (même si elle n'y va pas au moment précis où j'énonce la phrase).

Attention, si la phrase est négative, il est très fréquent que l'auxiliaire “être” ne soit pas représenté : **vo skūl nahī jātā**, “il ne va pas à l'école”. Dans ce cas, si on a un sujet féminin pluriel, pour distinguer le verbe du féminin singulier, on reporterà la

nasalisation de l'auxiliaire **hāī** à la forme du verbe principal : **ve skūl nahī jātī**, “elles ne vont pas à l'école”.

A l'oral, et quand le contexte est clair, le sujet est souvent omis : **kyā karte ho**, “que fais-tu ?”.

1.4 L'impératif

On le forme en ajoutant au radical : **-o** pour la personne correspondant à **tum**, **-ie** pour la personne correspondant à **āp** (radical simple pour la personne correspondant à **tū**).

lāo, “apporte”, “apportez” au pluriel, **lāie**, “apportez” (**lā**, “apporte”)
calo, “marche”, “marchez” au pluriel, **calie**, “marchez” (**cal**, “marche”)
niśā, cāy lāo, “Nisha, apporte du thé”
tum log cāy lāo, “vous autres, apportez du thé”
niśā-jī, cāy lāie, “Nisha, apportez du thé”

Il y a quelques irrégularités, notamment pour “faire” : **karo**, “fais”, mais **kijie**, “faites” (**kar**, “fais”) et pour “donner” : **do**, “donne”, mais **dijie**, “donnez” (**de**, “donne”). Vous les verrez plus tard.

2 Le pronom personnel

En même temps que la conjugaison, vous voyez les formes du pronom personnel : **māī**, “je”, **tū**, “tu”, **tum**, “tu / vous”, **vo**, “il / elle”, **ham**, “nous”, **āp**, “vous”, **ve**, “ils / elles”. Vous constatez que le hindi ne distingue pas le féminin du masculin dans les pronoms. En outre, il y a pour la seconde per-

sonne un système à trois dimensions (le français n'en a que deux, “tu” et “vous”, l'anglais une, “you”). Cela signifie que **tum** couvre une zone comprenant certains emplois du “tu” français, mais aussi certains emplois du “vous” de politesse, et que la zone du “tu” français correspond à la zone d'emploi de **tū** hindi et aussi de certains emplois de **tum**. Par ailleurs, **tum** et **āp** peuvent désigner soit une seule personne, soit plusieurs (comme le “vous” français). Pour bien distinguer un **tum** ou un **āp** à référent pluriel de ceux qui ont un référent singulier, on utilise souvent **log**, “gens” : **āp log** “vous” (plusieurs personnes), **tum log**, “vous” (non honorifique, plusieurs personnes). Ou selon les sens, **āp donō**, “vous deux”, **āp sab**, “vous tous”.

3 Noms et adjectifs

Le type le plus courant de nom masculin se termine par **-ā** au singulier. L'adjectif est aussi souvent terminé par **-ā** : **acchā larkā**, “bon garçon”. Symétriquement, on trouve beaucoup de noms féminins terminés par **-ī**, et l'adjectif s'accorde : **acchī larkī**, “bonne petite fille”. Mais vous avez vu aussi de nombreux noms masculins et féminins terminés par des consonnes (**nām**, masculin singulier, “nom”, **chātr**, masculin singulier, “étudiant”, **jeb**, féminin singulier, “poche”, **bahan**, féminin singulier, “soeur”, **cāy**, féminin singulier, “thé”), ainsi que des adjectifs (**sundar**, “beau / belle”) qui sont invariables. Vous avez également vu des noms masculins terminés en **-ī** (**bāvarcī**, “cuisinier”, **bhāī**, “frère”), et des féminins en **-ā** (**chātrā**, “étu-

diante”), ces derniers issus du sanscrit. Les adjectifs terminés par **-ī** sont invariables (**reśmī**, **hindustānī** de **reśam**, masculin, “soie”, et **hindustān**, masculin, “Inde”).

Au pluriel, les noms et adjectifs masculins en **-ā** prennent la terminaison **-e** : **acche larkē**, “bons garçons”. Les noms masculins (et adjectifs) qui se terminent par une consonne ou par **-ī** gardent la même forme au pluriel : **do sundar ghar**, “deux belles maisons” (**ek sundar ghar**, “une belle maison”), **do frānsīsī ādmī**, “deux hommes français” (**ek frānsīsī ādmī**, “un homme français”).

En revanche, les noms typiquement féminins en **-ī** comme **jalebī**, “merveilles”, **larkī**, “fille” prennent la terminaison **-iyā** au pluriel : **tāzī-tāzī jalebiyā**, “des jalebis toutes fraîches”, **hindustānī larkiyā**, “des filles indiennes”.

Vous verrez les autres formes des noms (autres féminins pluriels, formes “obliques”) à la phase suivante, avec un tableau récapitulatif complet.

4 Le démonstratif (pronome et adjectif)

Il y en a deux en hindi, qui servent à la fois de pronom et d’adjectif, et à la fois pour le féminin et le masculin, **vo** désignant un référent éloigné du locuteur, **ye** un référent proche du locuteur. **vo** sert aussi de pronom de rappel (“il / elle”, pronom personnel de troisième personne). Relisez la note 4, leçon 2 et note 5, leçon 5. Notez qu’il n’y a pas d’article, mais une tendance à employer **ek**, “un”, comme article indéfini. Les formes du pluriel sont :

ye, “ceux-ci, ils”, “ces...ci” et **ve**, “ceux-là”, “ces...là”.

Exemples : **ye larkī sundar hai**, “cette fille(-ci) est belle”, **vo larkī rūsī hai aur ye cīnī hai**, “cette fille-là est russe, et celle-ci est chinoise”. **vo larkā jarman hai**, “ce garçon-là est allemand”.

Lorsque le pronom démonstratif ou le groupe nominal déterminé par un adjectif démonstratif est suivi d’une postposition, il prend une forme différente, la forme oblique : **ye** devient **is**, **vo** devient **us** (au pluriel vous verrez que **ve** devient **un**, **ye** devient **in**) : **us larkī kī mā**, “la mère de cette fille-là”, **iskī mā**, “la mère de celle-ci”.

5 Le possessif (pronome et adjectif)

Pour la première et la deuxième personne, il y a des formes spéciales : **merā**, “mon” (**merī**, “ma”), **tumhārā**, “ton”, **hamārā**, “notre” (et pour la forme correspondant à **tū** : **terā**, “ton”). Les autres formes sont construites à partir du pronom correspondant suivi de **kā**, “de” (**uskā**, “son”, **unkā**, “leur”, **āpkā**, “votre”) ou de **kī** (f), **ke** (m.p).

Exemples : **ye merī hai**, “c'est le mien” (pronome), **ye merī kitāb hai**, “c'est mon livre” (adjectif). **tumhārā nām kyā hai ?**, “quel est ton nom ?” (adjectif) - **rītā**, **aur tumhārā?**, “Rita, et le tien ?” (pronome).

unkī jebē gaharī hāī, “leurs poches sont profondes” (adjectif), **āpkī bhī**, “les vôtres aussi” (pronome).

6 L’interrogatif a pour caractéristique en hindi de commencer par le son [k] : **kaun**, “qui” (dont la

forme devant postposition est **kis**), **kahā**, “où”, **kyā**, “est-ce que”, ou “que / quel”.

vo kahā hai ?	“où est-il ?”
tum kaun ho ?	“qui es-tu ?”
ye log kaun hā ?	“qui sont ces gens ?”
uskā nām kyā hai ?	“quel est son nom” (qu'est son nom ?)
tum kyā kām karte ho ?	“quel travail fais-tu ?”
kyā tum kām karte ho ?	“est-ce que tu travailles ?”

Notez sur ces deux derniers exemples que **kyā** marque l'interrogation totale (“est-ce que”) s'il est placé en début de phrase (ou éventuellement rejeté en fin de phrase, voir note 2, leçon 4). Sinon, il



पाठ आठ pāth āṭh

इस कमरे में कछ भी कीजिए ! is kamre mē kuch bhī kijie !

१ – मुत्री जी, रानी साहिबा ! १

munnī jī, rānī^१ sāhibā^१ !

२ आइए, तशरीफ लाइए ! २

āie, taśrif^१ lāie.

NOTES

(1) **rānī sāhibā**, “Madame la Reine”. **sāhibā**, comme **begam** (vous le savez déjà), est propre à la culture ourdou musulmane, comme **śrimatī** l'est à la culture hindi hindoue (**kumārī**, “ma-demoiselle”, **śrī**, “monsieur”). Revoyez note 1, leçon 3 et note 1, leçon 4. Les petits enfants en Inde, surtout dans les milieux assez aisés, sont très choyés. Les termes d'affection, comme

porte sur le mot ou le groupe qu'il précède, comme les interrogatifs en général.

bhī, “aussi”, suit toujours le mot sur lequel il porte: **vo bhī cīnī kā chātr hai**, “lui aussi est élève de chinois”, mais **vo cīnī bhī parhtā hai**, “il étudie aussi le chinois” (**parhnā** veut dire “étudier”).

Vous venez de le constater, vous avez déjà appris beaucoup. Vous êtes déjà capable de vous exprimer au présent, de donner des ordres. Tout va bien donc, sab ṭhīk hai, courage, himmat kījie (courage faites) !



Huitième leçon

Faites n'importe quoi dans cette pièce !
(cette / pièce / dans / quelque chose / aussi / faites)

- 1 – Munni-ji, Madame la Reine... !
(Munni-ji / reine / madame)
- 2 Venez ! Soyez la bienvenue.
(venez / gracieuse présence / apportez)

NOTES (suite)

“petite reine” ici, abondent. La petite fille qui arrive dans la classe est à la fois prise en affection et traitée comme une grande dame (**jī** !) sur le mode de la blague affectueuse.

(2) **taśrif lāie** est une expression ourdou qui signifie littéralement “apportez votre gracieuse présence”. De telles expressions cérémonieuses sont souvent parodiques. Le vouvoiement l'est bien sûr aussi.

- ३ इस छोटे मोर्हे पर बैठिए । ३
is choṭe mor̥he^o par baīthie.
- ४ नए छात्रों से मिलिए । ४
nae chātrō se milie.
- ५ नहीं ? अच्छा, ठीक है...
nahī ? acchā, thīk hai...
- ६ ये नई कुर्सियाँ हैं : कुर्सियों पर चढ़िए ! ५ ६
ye naī kursiyā^o hāī : kursiyō par carhie !

NOTES (suite)

(3) **is choṭe mor̥he par**, “sur ce petit tabouret”. La terminaison en -e est celle des noms (et adjectifs) masculins en -ā lorsqu’ils sont à la forme oblique. Comparez avec **ye choṭa mor̥hā acchā hai**, “ce petit tabouret est bien”. Notez que le démonstratif aussi est à la forme oblique (voir leçon 6, note 2). C’est tout le groupe nominal dans chacune de ses unités qui se met à la forme oblique. Ne confondez pas ce -e avec le -e du pluriel des masculins (**ye choṭe mor̥he acche hāī**, “ces petits tabourets sont jolis”).

(4) **nae chātrō se milie**, “rencontrez les nouveaux élèves”. Voici la forme oblique du pluriel masculin, car en hindi “rencontrer” se construit avec la postposition **se**, qui signifie parfois “avec”, parfois “de” (ablatif) : le mot-à-mot vous indique le sens en contexte. Les noms prennent la terminaison -ō. Par contre les adjectifs masculins changent leur -ā en -e (c'est-à-dire ont la même forme qu’au cas oblique singulier). L’adjectif “nouveau” a une forme directe particulière au masculin singulier, **nayā** (le -y- s’intercale pour éviter la rencontre de deux a et faciliter l’articulation).

- ३ Asseyez-vous sur ce petit tabouret.
(ce / petit / tabouret / sur / asseyez-vous)
- ४ Je vous présente les nouveaux élèves.
(nouveaux / élèves / avec / rencontrez)
- ५ Non ? Bon, d'accord...
(non // bon / bien / est)
- ६ Ce sont des chaises neuves. Montez sur les chaises !
(celles-ci / neuves / chaises / sont // chaises / sur / montez)



NOTES (suite)

(5) **naī kursiyā**, “des chaises neuves”. **kursiyā** est le pluriel de **kursi** : les noms féminins en -ī font leur pluriel en -iyā, c'est-à-dire que le -ī final s’abrége et qu’un -y- euphonique s’intercale avant la terminaison -ā, pour des raisons simplement articulatoires (voir leçon 3, note 9). Vous constatez que l’adjectif au féminin pluriel garde la même forme qu’au singulier.

(6) **naī kursiyō par**, “sur les chaises neuves”. La forme oblique des noms féminins pluriels est -ō, comme pour les masculins, mais le -ī final s’abrége et un -y- s’intercale. De même la forme oblique pluriel des noms masculins finissant par -ī sera -iyō : **ādmiyō ke lie**, “pour les hommes”. Par contre, bonne nouvelle, l’adjectif au féminin garde partout sa terminaison en -ī .

- ੭ ਧੇ ਊੱਚੀ-ਊੱਚੀ ਮੇਜ਼ੋਂ ਹੈਂ : ਮੇਜ਼ੋਂ ਪਰ
ਚਢਿਏ ! 7 8
ye ūcī-ūcī mezē⁹ hāī : mezō par caṛhie !
- ੮ ਖਿਲਕੀ ਸੇ ਨਜ਼ਾਰਾ ਦੇਖਿਏ | ਕੁਛ ਭੀ
ਕੀਜਿਏ... 9 10
khirkī⁹ se nazārā⁹ dekhie. kuch bhī kījye...
- ੯ ਲੇਕਿਨ ਇਨ ਲੋਗੋਂ ਕੋ ਏਕ ਗਾਨਾ ਜ਼ਰੂਰ
ਸੁਨਾਇਏ ! 11 12
lekin in logō ko ek gānā⁹ zarūr sunāie !

NOTES (suite)

(7) **ūcī mezē**, “de hautes tables”. **mez**, “table” est féminin, comme vous l’indique l’adjectif (**ūcā**, “haut”, **ūcī**, “haute”), mais il ne se termine pas par un **-ī**. Les noms féminins qui se terminent par une consonne font leur pluriel en **-ē**. Ceux qui se terminent par **-ā** aussi : **ek chātrā**, “une élève”, **do chātrāē**, “deux élèves”.

(8) **mezō par**, “sur les tables”. C’est la forme oblique au pluriel, avec le **-ō** que vous rencontrez dans tous les cas obliques pour les noms. De même **jebē**, “les poches”, **jebō mē**, “dans les poches”, **do chātrāō se milie**, “rencontrez deux élèves”, “je vous présente deux élèves”. Comment diriez-vous “je vous présente ces deux jolies étudiantes” ? (**in donō sundar chātrāō se milie**).

(9) **khirkī se**, “par la fenêtre”. Contrairement aux noms masculins en **-ā** (qui prennent un **-e** au cas oblique), les féminins gardent la même forme au cas oblique singulier : **is chotī kursī par**, “sur cette petite chaise”, **mez par**, “sur la table”.



- Ce sont des tables bien hautes ! Montez sur les tables.
(celles-ci / hautes-hautes / tables / sont // tables / sur / montez)
- Regardez le spectacle par les fenêtres. Faites n’importe quoi...
(fenêtres / par / scène / regardez // quelque chose / aussi / faites)
- Mais surtout, chantez une chanson à ces gens-là.
(mais / ces / gens / à / une / chanson / sans faute / faites écouter)

NOTES (suite)

(10) **kuch bhī**, “n’importe quoi”. **bhī**, dont le sens ordinaire est “aussi”, peut accompagner un indéfini et lui donner dans ce cas une valeur généralisante : “quoi que ce soit”, “n’importe quoi”. Vous verrez d’autres emplois de cette nature par la suite.

(11) **in logō ko**, “à ces gens”. La postposition **ko**, qui a de nombreux usages, sert à introduire notamment les compléments indirects (d’attribution). **in**, “ces” est la forme oblique pluriel du démonstratif “proche” (“ces, ceux-ci”). La forme **un** est la forme oblique pluriel du démonstratif “lointain” **vo**, correspondant au singulier **is**, **us** respectivement (leçon 6, notes 1 et 2).

(12) **sunnā** veut dire “entendre/écouter”, et **sunānā** veut dire “faire entendre/écouter”. Conclusion : le suffixe **-ā** correspond à la notion de “faire faire” (causatif).



EXERCICES

ਅਨੁਵਾਦ ਕੀਤਿਆਏ
anuvād kījye

- ੧ ਇਸ ਮੋਢੇ ਪਰ ਚਢਿਏ ।
is morhe par carhie.
- ੨ ਇਨ ਜੁੜੀ ਕੁਰਿੰਧੀਂ ਪਰ ਚਢਿਏ ।
in ūcī kursiyō par carhie.
- ੩ ਇਨ ਬਡੀ-ਬਡੀ ਰਿਖ਼ਾਕਿਯਾਂ ਸੇ ਦੇਖਿਏ ।
in barī-barī khirkhiyō se dekhie.
- ੪ ਇਸ ਛੋਟੇ ਬਚ੍ਚੇ ਕੋ ਹਲਵਾ ਦੀਜਿਏ ।
is choṭe bacce ko halvā dijie.
- ੫ ਤਨ ਲੋਗੋਂ ਕੋ ਗਾਨਾ ਸੁਨਾਇਏ ।
un logō ko gānā sunāie.
- ੬ ਇਸ ਹਲਵੇ ਮੈਂ ਕਿਧਾ ਹੈ ?
is halve mē kyā hai ?

.VV.VV.VV.VV.

ਵਾਕਿਆਂ ਪੂਰੇ ਕੀਤਿਆਏ
vākyā pūre kījye

1. Asseyez-vous sur ces tabourets.

ਇਨ ————— ਪਰ ਬੈਠਿਏ ।
in ----- par baithie.

2. Assieds-toi sur ce tabouret.

————— ਪਰ ਬੈਠੋ ।
----- par baitho.

3. Grimpez sur ces tables.

————— ਪਰ ਚਢਿਏ ।
-- ---- par carhie.

- ੩ ਨਾਏ ਛਾਤ੍ਰਾਂ ਕੋ ਚਾਯ ਦੀਜਿਏ ।
nae chātrō ko cāy dijie.
- ੮ ਇਨ ਸਮੋਸਾਂ ਮੈਂ ਕਿਧਾ ਹੈ ?
in samosō mē kyā hai ?
- ੯ ਇਨ ਨਾਈ ਛਾਤ੍ਰਾਂ ਕੋ ਸਿਲਿਏ ।
in naī chātrāō se milie.
- ੧੦ ਤਨ ਲੋਗੋਂ ਕੋ ਸਮੋਸਾ ਦੀਜਿਏ ।
un logō ko samose dijie.

Traduisez

- 1 Grimpez sur ce tabouret.
- 2 Grimpez sur ces chaises hautes.
- 3 Regardez par les (ces) grandes fenêtres.
- 4 Donnez du halwa à ce petit enfant.
- 5 Chantez une chanson à ces gens-là.
- 6 Qu'y a t-il dans ce halwa ?
- 7 Donnez du thé aux nouveaux étudiants.
- 8 Qu'y a t-il dans ces samosas ?
- 9 Rencontrez ces nouvelles étudiantes.
- 10 Donnez des samosas à ces gens-là.

.VV.VV.VV.VV.

4. Donnez sans faute un thé chacun aux gens.

————— ਕੋ ਏਕ-ਏਕ ਚਾਯ —————— |
---- ko ek-ek cāy ----- ----- .

5. Regardez le spectacle [du jeu] de cartes par les fenêtres.

————— ਸੇ ਤਾਸ — ਨਜ਼ਾਰਾ —————— |
----- se tās -- nazārā ----- .

6. Grimpez sur la fenêtre.

————— ਪਰ ਚਢਿਏ ।
----- par carhie.

7. Rencontrez ces gens-là.

ਤਨ ————— ਸੇ ਸਿਲਿਏ ।
un ---- se milie.

8. Chantez-nous une chanson.

हम लोगों — एक गाना —— |
ham logō -- ek gānā ----- .

9. Non ? Bon, d'accord.

—— ? अच्छा, —— — |
---- ? acchā, ---- --- .

10. Mais donnez-lui son sac.

—— उसका झोला —— दीजिए |
---- uskā jholā ---- dijie.

Les mots manquants

1. — मोढ़ों — |
- moṛhō - - .

2. इस मोढे — |
is moṛhe - - .

.VV.VV.VV.V.

Exercice d'écriture

द, ए, ऐ, उ,

da, ē, aī, et nasalisation des voyelles a, ā, u, ū

A. Lisez

1. मैं je

2. वहाँ là-bas

3. कहीं quelque part

4. दुकानें magasins

5. देवी déesse

6. हूँ suis

3. इन मेजों — — |
in mezō - - .

4. लोगों — — — ज़रूर दीजिए |
logō - - - zarūr dījye.

5. खिड़कियों — का — देखिए |
khirkiyō - - kā - dekhie.

6. खिड़की — — |
khirkī - - .

7. — लोगों — — |
- logō - - .

8. — को — — सुनाइए |
- ko - - sunāie.

9. नहीं ? —, ठीक है |
nahī ? -, ṭhīk hai.

10. लेकिन — — उसको — |
lekin - - usko - .

.VV.VV.VV.V.

B. Ecrivez

1. **kahā** où

2. **hāī** sont

3. **jādū** magie

4. **mezē** tables

5. **hā** oui

6. **hāsnā** rire

Corrigé

A. 1. **māī** 2. **vahā** 3. **kahī** 4. **dukānē** 5. **devī**
6. **hū**

B. 1. **कहाँ** 2. **हैं** 3. **जादू** 4. **मेजें** 5. **हाँ**
6. **हँसना**

ਧਹ ਕਧਾ ਹੋ ਰਹਾ ਹੈ !
ye kyā ho rahā hai !

- ੧- ਧਹ ਬਚ੍ਚੀ ਧਹਾਂ ਕਧਾ ਸ਼ੈਤਾਨੀ ਕਰ ਰਹੀ
ਹੈ ? ੧੨
ye baccī yahā kyā śaitānī⁹ kar rahī hai ?
- ੨ ਮੇਜ਼ੋਂ ਪਰ ਚਢ ਰਹੀ ਹੈ !
mezō par caṛh rahī hai !
- ੩ ਖਿਲਕਿਯੋ ਸੇ ਝਾਂਕ ਰਹੀ ਹੈ ! ੩
khiṇkiyō se jhāṅk rahī hai !
- ੪ ਤਮ ਛਾਤ੍ਰੋਂ ਕੋ ਤਮਾਸ਼ਾ ਦਿਖਾ ਰਹੀ ਹੋ ? ੪
tum chātrō ko tamāśā⁹ dikhā rahī ho ?

NOTES

(1) **kyā śaitānī**, “quelle bêtise”, littéralement “diablerie” (de **śaitān**, Satan). Ici **kyā** (adjectif interrogatif) porte sur le nom qui suit. Mais la phrase, prononcée avec une intonation différente (légère pause entre **kyā** et **śaitānī**) peut signifier “est-ce que cette gamine fait une bêtise ?” (voir leçon 1, note 4).

(2) **kar rahī hai**, “fait”, “est en train de faire”. C'est le présent actualisé (anglais “is doing”) qui correspond à l'action représentée dans son déroulement. Dans la traduction littérale, nous donnons en une seule unité l'équivalent des trois éléments qui forment ce présent actualisé : le présent français suivi de la mention “actuel”. **vo śaitānī kartī hai**, aurait le sens de “elle fait des bêtises” en général, c'est sa nature, son habitude (mais cela ne veut pas dire nécessairement qu'elle en fait en ce moment). Pour former le présent actuel, on prend le radical du verbe principal (**kar-**) auquel on ajoute **rahā** (masculin singulier) / **rahī** (féminin singulier et féminin pluriel) / **rahe** (masculin pluriel) suivis de la forme correspondante de l'auxiliaire

Neuvième leçon

Qu'est-ce qui se passe ici ?
(ceci / quoi / est-actuel)

- 1 – Que fait cette petite fille comme bêtise, ici ?
(cette / enfant / ici / quelle / diablerie / fait-actuel)
- 2 Elle grimpe sur les tables !
(tables / sur / grimpe-actuel)
- 3 Elle regarde [en se penchant] par les fenêtres !
(fenêtres / par / regarde-actuel)
- 4 Tu fais le guignol pour les élèves ?
(tu / élèves / aux / spectacle / montres-actuel)

NOTES (suite)

être (ਹੂ, ਹੋ, ਹਾਂ, ਹਾਂ). **boris cāy banā rahā hai**, “Boris est en train de préparer du thé”; **log jā rahe hā**, “les gens s'en vont”; **larkiyā ā rahī hā**, “les filles arrivent”; **māi samosā khā rahā hū**, “je suis en train de manger un samosa”. **boris do-cār eīzē kharid rahā hai**, “Boris achète deux ou trois objets (choses)”. **boris aksar eīzē kharidtā hai**, “Boris achète souvent des choses” [fait souvent des achats]. Notez que l'élément auxiliaire d'actualisation est à l'origine lui-même un verbe signifiant “rester” (**rahnā**).

(3) La postposition **se** (“par, de, depuis”) traduit le point de départ, dans l'espace ou dans le temps. **ek ghante se**, “depuis une heure”. Elle marque aussi l'instrument ou le moyen (**bas se**, “en bus”). Notez qu'elle sert aussi à construire le complément de nombreux verbes de relation (vous l'avez vue avec **milnā**, “rencontrer”). Les traductions littérales tiennent compte de ces différences de sens.

(4) **dikhānā**, “montrer”, littéralement “faire voir”. Le verbe est dérivé de **dekhnā**, “regarder, voir”. Mais, avec l'ajout du suffixe **-ā** que vous avez vu leçon 8 note 12, le radical change un peu (-e- devient -i-). De même **sikhānā** (phrases 7 et 8), “enseigner”, “apprendre” (du point de vue de l'enseignant) est dérivé de **sikhnā**, “étudier, apprendre” (du point de vue de l'élève). Avec le suffixe **-ā**, notez que la voyelle -i s'abrége. La construction est la même que dans la phrase 9 de la leçon 8.

५ और आप लोग इसको बढ़ावा दे रहे हैं !
aur āp log isko bārhāvā⁹ de rahe hāī !

६ मैं सब कुछ देख रहा हूँ ! ५
māī sab kuch dekh rahā hū̄ !

७ - डायरेक्टर साहब, यह तो हम लोगों को
हिन्दी सिखा रही है । ६
dāyrektař sāhab, ye to ham logō ko hindī
sikhā rahī hai.

८- बहुत खूब ! और आप इसे कलाबाज़ी
सिखा रहे हैं ? ७ ८
bahut khūb ! aur āp ise kalābāzī⁹ sikhā
rahe hāī ?

NOTES (suite)

(5) **sab kuch**, “tout”. Le pronom indéfini “tout”, singulier, est souvent exprimé par l’addition de l’indéfini **kuch**, “quelque chose”, à **sab**, “tous, tout”.

(6) **ye to**... “en fait elle...”. La particule **to**, à valeur contrastive, sert à introduire un nouveau fait, ou parfois à souligner le sujet

.VV.VV.VV.VV.

EXERCICES

अनुवाद कीजिए
anuvād kijie

१. आप यहाँ क्या कर रहे हैं ?
āp yahā kyā kar rahe hāī ?
२. मैं खिड़की से बाहर देख रहा हूँ ।
māī khirkī se bāhar dekh rahā hū̄.

५ Et vous êtes en train de l’encourager !
(et / vous / gens / elle-à / encouragement / donnez-actuel)

६ Je vois tout !
(je / tout-quelque chose / vois-actuel)

७ - Monsieur le Directeur, en fait, elle est en train de nous apprendre le hindi !
(directeur / monsieur / elle / en fait / nous / gens / à / hindi / apprend-actuel)

८ - Bravo ! Et vous, vous êtes en train de lui apprendre des acrobaties ?
(beaucoup-parfaitement // et / vous / elle-à / acrobatie / enseignez-actuel)

NOTES (suite)

(māī **to**, “moi, je”, **vo to**, “lui, il”), souvent aussi avec une nuance de contraste (“quant à moi, je”, “quant à lui, il”, “mais moi, je”).

(7) **ise** est la forme contractée de **isko**. Il n’y a aucune différence de sens. **use** est l’équivalent de **usko** (et au pluriel : **inko** = **inhē**, **unko** = **unhē**).

(8) **kalābāzī**, “acrobates”, le mot est formé sur **kalā**, “art” avec le suffixe **-bāzī** (-tion, ou -erie). **kalākār**, “artiste”, comporte le suffixe **-kār** qui signifie l’agent.

.VV.VV.VV.VV.

३. आप उन लोगों को बढ़ावा दे रहे हैं !
āp un logō ko bārhāvā de rahe hāī !
४. नहीं, मैं तो इनको तमाशा दिखा रहा हूँ ।
nahī̄, māī to inko tamāśā dikhā rahā hū̄.
५. यह कुर्सी पर चढ़ रही है ।
ye kursī par cāṛh rahī hai.
६. यह हलवा खा रही है ।
ye halvā khā rahī hai.

७. मैं सब कुछ देख रहा हूँ !
māī sab kuch dekh rahā hū̄ !
८. तुम इन लोगों को क्या सिखा रही हो ?
tum in logō ko kyā sikhā rahī ho ?
९. ये बच्चे हमें हिन्दी सिखा रहे हैं।
ye bacce hamē hindī sikhā rahe hā̄.
१०. और आप इन्हें शैतानी सिखा रहे हैं !
aur āp inhē śaitānī sikhā rahe hā̄ !

.▼.▼.▼.▼.▼.

वाक्य पूरे कीजिए vākyā pūre kijie

1. Que fait cette fille ici ?

यह लड़की —— क्या —— है ?
ye larkī --- kyā --- --- hai ?

2. Que fait ce garçon là-bas ?

— लड़का —— क्या —— है ?
-- larkā --- kyā --- --- hai ?

3. Tu regardes [en te penchant] par la fenêtre ?

तुम —— से —— रही — ?
tum ----- se ---- rahī -- ?

4. Tu grimpes sur les chaises et les tables ?

तुम —— और —— पर चढ़ रही हो ?
tum ----- aur ---- par cājh rahī ho ?

5. Je vois tout !

मैं —— कुछ —— रहा — !
māī --- kuch ---- rahā --- !

6. Elle nous montre un spectacle.

यह हमें तमाशा —— है |
ye hamē tamāshā ----- --- hai.

Traduisez

1. Que faites-vous ici ? 2. Je regarde par la fenêtre.
3. Vous encouragez ces gens (-là) ! 4. Non, je leur montre un spectacle.
5. (Celle-ci) elle grimpe sur la chaise.
6. (Celle-ci) elle mange du halwa. 7. Je (m) vois tout !
8. Qu'est-ce que tu enseignes à ces gens (-ci) ? 9. Ces enfants (-ci) nous enseignent le hindi. 10. Et vous leur enseignez des bêtises !

.▼.▼.▼.▼.▼.



7. Mais, en fait, elle mange du halwa.

लेकिन वह — हलवा — — — — |
lekin vo -- halvā --- --- --- .

8. Vous êtes tous en train d'encourager cette coquine.

आप सब — बदमाश — बढ़ावा दे रहे हैं |
āp sab -- badmāś -- bārhāvā de rahe hā̄.

9. Quelle bêtise es-tu (f) en train de faire maintenant ?

अब तुम क्या — — कर — — — ?
ab tum kyā ----- kar ---- -- ?

10. Elle est en fait en train de nous apprendre le hindi.

यह तो हम — — हिन्दी — रही है |
ye to ham ----- hindi ----- rahī hai.

Les mots manquants

1. — — ਯਹਾਂ — ਕਰ ਰਹੀ — ?
- - yahā - kar rahī - ?
2. ਵਹ — ਵਹਾਂ — ਕਰ ਰਹਾ — ?
vo - vahā - kar rahā - ?
3. — ਖਿੜਕੀ — ਝੱਕ — ਹੋ ?
- khirkī - jhāk - ho ?
4. — ਕੁਰਸਿਯੋ — ਮੇਜ਼ੋ — — — ?
- kursiyō - mezō - - - - ?
5. — ਸਾਬ — ਦੇਖ — ਹੂ !
- sab - dekh - hū !

.॥.॥.॥.॥.॥.

Exercice d'écriture

ਬ, ਓ, ਔ
ba, o, au

A. Lisez

1. ਬਨਾਰਸ Bénarès
2. ਬਾਦ ਮੌ ensuite, plus tard
3. ਬੋਰਿਸ Boris
4. ਕੌਨ qui ?
5. ਕੋਈ quelqu'un

B. Ecrivez

1. bahan soeur
2. paune do baje deux heures moins le quart

6. — — — ਦਿਖਾ ਰਹੀ — |
- - - dikhā rahī - .
7. — — ਤੋ — ਖਾ ਰਹੀ ਹੈ |
- - to - khā rahī hai.
8. — — ਇਸ — ਕੋ — — — |
- - is - ko - - - .
9. — — — ਸ਼ੈਤਾਨੀ/ਬਦਮਾਸ਼ੀ — ਰਹੀ ਹੋ ?
- - - Šaitānī/badmāshī - rahī ho ?
10. — — — ਲੋਗੋਂ ਕੋ — ਸਿਖਾ — — |
- - - logō ko - sikhā - - .

.॥.॥.॥.॥.॥.

3. meharbānī grâce, miséricorde, merci
4. mauqā occasion
5. bahut bahādur très courageux

Corrigé

- A. 1. banāras 2. bād mē 3. boris 4. kaun
5. koī
- B. 1. ਬਹਨ 2. ਪੈਨੇ ਦ੍ਰੀ ਬਜੇ
3. ਮੇਹਰਬਾਨੀ 4. ਮੌਕਾ
5. ਬਹੁਤ ਬਹਾਦੁਰ

पाठ दस
pāṭh das

आज हम कहाँ घूमेंगे ?
āj ham kahāঁ ghūmēge ?

- १- बोरिस, शाम को मैं बाजार जाऊँगी । १ २
boris, śām⁹ ko māī bāzār⁹ jāūgī.
- २ मैं अक्सर पुरानी दिल्ली की गलियों में
घूमती हूँ ।
māī aksar purānī dillī⁹ kī galiyō⁹ mē⁹
ghūmtī hū̄.
- ३ पुराने शहर में तरह-तरह के अनोखे
नज़ारे हैं । ३
purāne śahar⁹ mē tarah-tarah ke anokhe
nazāre hā̄.

NOTES

(1) la postposition **ko** (voir note 11, leçon 8) a différents usages. Ici elle marque le complément circonstanciel **śām ko** “le soir”. De même **dopahar ko**, “l’après-midi”, **rāt ko**, “la nuit”. Mais, **subah** (sans **ko**), “le matin”. Si on trouve aussi **dopahar mē**, **rāt mē**, c’est dans un sens légèrement différent “durant l’après midi”, “pendant la nuit” (voir leçon 12, phrase 7).

(2) **māī jaūgī**, “j’irai”. Futur du verbe **jānā**, “aller”, à la première personne du singulier. Au radical on ajoute -**ūgī** (féminin) ou -**ūgā** (masculin) : phrase 6 **calūgā**, “j’irai”, (masculin singulier). Notez que -**gā** varie en fonction du genre (et du nombre : -**ge** masculin pluriel ; -**gī**, féminin singulier et pluriel) comme la terminaison du participe -**tā**, c’est-à-dire comme un adjectif. Il vous suffit donc d’apprendre la voyelle qui suit le

Dixième leçon

Où flânerons-nous aujourd’hui ?
(aujourd’hui / nous / où / nous promènerons)

- 1 – Boris, ce soir, j’irai au bazar.
(Boris / soir / à / je / bazar / irai)
- 2 Je flâne souvent dans les ruelles de la Vieille Delhi.
(je / souvent / vieille / Delhi / de / ruelles / dans / me promène)
- 3 Dans la vieille ville, il y a toutes sortes de scènes merveilleuses.
(vieille / ville / dans / sorte-sorte / de / merveilleux / spectacles/ sont)

NOTES (suite)

radical et précède -**gā** (-**ū**- pour la 1^e personne, -**e**- pour la 2^e personne **tū** et la 3^e personne du singulier, -**o**- pour la personne **tum**, **ě** pour toutes les personnes du pluriel) : **ve niklēgi**, “elles sortiront”, **tum jaōge**, “tu iras” (masculin singulier), **āp cāy piēgī**, “vous (féminin pluriel) boirez du thé”, **vo āegā**, “il viendra”, etc. Attention à l’écriture : **ū**, **e**, **o**, **ě** après un radical qui finit par une voyelle s’écrivent sous la forme entière (**आऊंगा**), après un radical qui finit par une consonne, ils s’écrivent sous la forme matra (**चलौंगी**). Remarquez aussi que le complément de lieu, ici **bāzār**, indiquant la direction vers laquelle on va n'est pas accompagné de postposition : c'est toujours le cas avec les verbes de mouvement.

(3) **tarah-tarah ke nazāre**, “toutes sortes de spectacles” (**na-zar** (féminin) signifie “regard”). Notez le redoublement de **tarah** (féminin), “sorte”, à valeur d’insistance, idiomatisée. Souvenez-vous aussi que le **kā** s'accorde avec le nom qui suit (et non avec **tarah**).

- ४ हाँ, आज फिर शहर की मज़ेदार गलियाँ
देखना चाहती हूँ । ४
हाँ, āj phir śahar kī mazedār galiyā̄ dekhnā cāhtī hū̄.
- ५ वहाँ से कभी कपड़े, कभी मसाले, कभी
ऐंटीक लाती हूँ । ५
vahā̄ se kabhī kaprē, kabhī masālē,
kabhī ainq̄tik lātī hū̄.
- ६- अच्छा, तो आज मैं भी चलूँगा । ६
acchā, to āj mā̄ bhī calū̄gā.
- ७- ठीक है । दोनों चलेंगे । कितने बजे
निकलेंगे ? ७
ṭhīk hai. donō calēge. kitne baje niklēge ?

NOTES (suite)

(4) **dekhnā cāhtī hū̄**, “je veux voir”. Vouloir (**cāhnā**) se construit en hindi comme en français, avec un infinitif complément à la forme directe. L'énoncé n'est pas impoli comme le français “je veux” (il correspond aussi bien à “je voudrais”).

(5) **kabhī** (à l'origine **kab**, “quand”, +**hī** emphatique). Employé seul, il signifie “un jour” (**kabhī mā̄ afrikā jāūgā**, “un jour ou l'autre j'irai en Afrique”). **kabhī X kabhī Y**, comme on a ici, signifie “tantôt...tantôt”. **kabhī-kabhī** (une seule unité) signifie “parfois, de temps en temps”. **vo kabhī-kabhī afrikā jātā hai**, “il va de temps en temps en Afrique”.

(6) **to**, ici a le sens de “alors” (**to phir**, “alors, dans ce cas”). Nous conservons le sens dans le mot-à-mot chaque fois que c'est possible, mais parfois il s'agit d'une particule intraduisible : nous la laissons alors (**to !**) figurer non traduite dans le mot-à-mot.

- 4 Aujourd’hui encore, j’aimerais voir les petites rues sympathiques de la ville.
(je / aujourd’hui / encore / ville / de / plai-santes / ruelles / voir / veux)
- 5 J’en ramène tantôt des vêtements, tantôt des épices, tantôt des antiquités.
(là / de / tantôt / vêtements / tantôt / épices / tantôt / antiquités / apporte)
- 6- Bon, alors, aujourd’hui, moi aussi j’irai.
(bon / alors / aujourd’hui / je / aussi / irai)
- 7- Très bien ! On ira tous les deux. A quelle heure partirons-nous ?
(bien / est // tous deux / irons // combien / heure / sortirons)



NOTES (suite)

(7) **kitne baje niklēge ?**, “à quelle heure partirons-nous ?”. **kitne** est un interrogatif (notez le k- caractéristique) portant sur la quantité, dénombrable ou non : “combien”. L'expression est idiomatique, mais souvenez-vous que **kitnā** est un adjectif en hindi et donc s'accorde : **kitnī jalebiyā ?**, “combien de jalebis ?”, **kitnā dūdh ?**, “combien de lait ?”.

८- अभी चलो न, थोड़ी देर में ? ८

abhī calo na, thorī der^९ mē ?

९ मैं अभी ऑटो-रिक्शा बुलाता हूँ । ९ १०
māi abhī āṭo-rikṣā^{१०} bulātā hū̄.

NOTES (suite)

(8) **abhī**, “tout de suite”, “à l'instant”, dans ce contexte. A l'origine : **ab**, “maintenant” + **hī** emphatique. **ye ab bhī baccā hai**, “c'est encore (toujours) un enfant”. **abhī nahī**, “pas encore”. **abhī bhī**, “même maintenant”, “maintenant encore”.

(9) Le rickshaw est un moyen de transport très courant en Inde. Il y a des rickshaws de deux sortes : le pousse-pousse, propulsé par une bicyclette (on le trouve surtout dans la Vieille Delhi, et les villages), et le rickshaw motorisé, scooter trans-



EXERCICES

अनुवाद कीजिए
anuvād kijie

१. शाम को मैं बाजार जाऊँगी ।

śām ko māi bāzār jāūgī.

२. वहाँ मैं तरह-तरह की चीज़ें देखूँगी ।

vahā̄ māi tarah-tarah kī cīzē dekhūgī.

३. मैं भी पुरानी दिल्ली चलूँगा ।

māi bhī purānī dillī calūgā.

४. हम लोग कितने बजे निकलेंगे ?

ham log kitne bajे niklēge ?

५. मैं अभी आता हूँ और रिक्शा बुलाता हूँ ।

māi abhī ātā hū̄ aur rikṣā bulātā hū̄.

६. तुम मसाले लाओगी और मैं खाना पकाऊँगा ।

tum masāle lāogī aur māi khānā pakāūgā.

८- Allez, on y va tout de suite, dans un moment ?

(tout de suite / va / non / un peu / délai / dans)

९ J'appelle tout de suite un auto-rickshaw.

(je / tout de suite / auto-rickshaw / appelle)

NOTES (suite)

formé auquel a été ajouté un habitacle couvert, tendu de toile jaune. On dit aussi pour ce dernier “scooter” (voir leçon 11). On peut envoyer un domestique en chercher un à la station la plus proche, ou dans la rue. Le tarif est fixé (au kilomètre) dans les grandes villes, mais le compteur est souvent en panne... Comme “rickshaw” est un mot emprunté (au chinois), il teste le plus souvent sous cette forme au cas oblique, mais les puristes et donc le hindi standard l'alignent en général sur le paradigme des noms en -ā : **rikṣe se**, “en rickshaw”.

10) Le présent a ici, comme en français, une valeur future.



७. आप कहाँ चलेंगे, क्या देखेंगे ?

āp kahā calēge, kyā dekhēge ?

८. आओ, यहाँ बैठो ! तुम क्या खाओगी ?

āo, yahā baithō, tum kyā khāogī ?

९. मैं तो थोड़ी देर में खाऊँगा ।

māi to thorī der mē khāūgā.

१०. तुम बाजार के समेसे खाना चाहते हो ?

tum bāzār ke samosese khānā cāhte ho ?

Traduisez

1 Le soir j'irai au bazar. 2 Je verrai là toutes sortes de choses. 3 Moi aussi j'irai à la Vieille Delhi. 4 A quelle heure partirons (sortirons)-nous ? 5 Je viens tout de suite et j'appelle un rickshaw. 6 Tu porteras des épices et je préparerai la cuisine. 7 Où irez-vous, que verrez-vous ? 8 Viens, assieds-toi ici. Que mangeras-tu ? 9 Moi, je mangerai dans un moment. 10 Tu veux manger des samosas du bazar ?

वाक्य पूरे कीजिए

vākyā pūre kījie

- 1.
- Ce soir, j'irai (m) au bazar.*

आज शाम — मैं बाज़ार ————— |
āj śām -- māī bāzār ----- .

- 2.
- Nisha aussi ira à la Vieille Delhi.*

निशा — पुरानी दिल्ली ————— |
niśā --- purānī dillī ----- .

- 3.
- Tous les deux y iront en (par) rickshaw.*

— वहाँ — मैं/से ————— |
--- vahā ----- mē/se ----- .

- 4.
- Aujourd'hui, moi aussi, je (m) verrai les vieux bazars !*

— मैं भी — बाज़ार ————— !
-- māī bhī ----- bāzār ----- !

- 5.
- D'accord, nous sortirons tous les deux dans un moment.*

ठीक है, हम — थोड़ी देर ————— |
ṭhīk hai, ham ---- thoḍī der ----- .

- 6.
- Venez (allez) tout de suite (non ?), quelle heure est-il ?*

अभी — न, — बजे हैं ?
abhī ----- na, ----- bajे hāī ?

- 7.
- Est-ce que vous (m) aussi, vous ferez la cuisine là-bas ?*

क्या आप — वहाँ खाना ————— ?
kyā āp --- vahā khānā ----- ?

- 8.
- Tu (m) mangeras des samosas du bazar ?*

तुम बाज़ार के समोसे ————— ?
tum bāzār ke samose ----- ?

- 9.
- Le soir, je vais tantôt au bazar, tantôt au cinéma.*

शाम — मैं बाज़ार — सिनेमा जाती हूँ ।
śām -- māī ----- bāzār ----- sinemā jātī hū̄.

- 10.
- Bon, je (m) ramène tout de suite un rickshaw.*

— मैं अभी एक रिक्षा — हूँ ।
-----, māī abhī ek rikṣā ---- hū̄.

Les mots manquants

1. — को — जाऊँगा ।

- - ko - - jāūgā.

2. — भी — जाएँगी ।

- bhī - - jāegī.

3. दोनों — रिक्षा — जाएँगे ।

donō - rikṣā - jaēge.

4. आज — पुराने — देखूँगा !

āj - - purāne - dekhūgā !

5. —, — दोनों — मैं निकलेंगे ।

- -, - donō - - mē niklēge.

6. — चलिए —, कितने — ?

- calie -, kitne - - ?

7. — भी — पकाएँगे/बनाएँगे ?

- - bhī - - pakāēge/banāēge ?

8. — — खाओगे ?

- - - khāōgē ?

9. — को — कभी — कभी — — — ।

- ko - kabhī - kabhī - - - .

10. अच्छा, — — — लाता — ।

acchā, - - - lātā - .

.VV.VV.VV.VV.

.VV.VV.VV.VV.

Exercice d'écriture

ल, ओ, औ
la, o, au

A. Lisez

1. **लेकिन** mais
2. **ओह !** oh !
3. **औरत** femme
4. **अकेली** seule
5. **बोलो** parle
6. **पहले** d'abord

.व.

पाठ म्यारह
pāṭh gyārah

घबराइए मत !
ghabrāie mat !

- १- कहिए जनाब, पुरानी दिल्ली चलेंगे ? ।
kahie janāb^o, purānī dillī calēge ?
- २- क्यों नहीं, आइए, तश्वारीफ़ रखिए ।
kyō nahī̄, āie taśrif rakhie.

NOTES

(1) **kahie janāb**, “dites, monsieur”. Salutation respectueuse (registre ourdou) mais souvent ironique et donc familière (comme “alors, patron / chef”). Le sujet du verbe au futur (voir

B. Ecrivez

1. **lāo** apporte
2. **aur** et
3. **ājkal** actuellement
4. **nikalnā** sortir
5. **bilkul** absolument

Corrigé

- A. 1. **lekin** 2. **oh** 3. **aurat** 4. **akelī** 5. **olo**
6. **pahale**
- B. 1. **लाओ** 2. **और** 3. **आजकल**
4. **निकलना** 5. **बिलकुल**

.व.

Onzième leçon

Ne vous inquiétez pas !
(inquiétez-vous / pas)

- 1– Dites, Monsieur, vous voulez bien aller à Old Delhi ?
(dites / gentilhomme / vieille / Delhi / irez)
- 2– Pourquoi pas ? Venez, asseyez-vous.
(pourquoi / pas // venez / gracieuse présence / posez)

NOTES (suite)

leçon 10, note 2) est sous entendu, comme c'est souvent le cas dans une situation de dialogue.

३- कितने पैसे लगेंगे ? २

kitne paise^d lagēge ?

४- घबराहङ्गए मत, आपके लिए केवल तीस

रुपए । ३ ४

ghabrāie mat, āpke lie keval tīs rupae^d.

५- नहीं जी, मीटर चलाहङ्गए । हम सब

समझते हैं ! ५ ६

nahī jī, mītar calāie, ham sab samajhte hāi !

NOTES (suite)

(2) **kitne paise lagēge ?**, “combien cela coûtera ?” (littéralement “combien de paisa seront mis ?”). Il y a cent paisa dans une roupie, et la roupie est l’unité monétaire en Inde. Outre l’emploi idiomatique de **lagñā** (qui a des sens très divers : “sembler”, “toucher”, “être fixé”, etc.) notez l’accord de l’adjectif, et bien sûr du verbe, au masculin pluriel. C’est l’ordre normal des mots. **paise kitne lagēge ?**, avec le même sens, fait porter l’emphase sur l’élément déplacé en tête de phrase. Comparez **ye log śarāb kabhī nahī pīte**, “ces gens-là ne boivent jamais d’alcool”, et **kabhī ye log śarāb nahī pīte**, “jamais ces gens-là ne boivent l’alcool”, **śarāb ye log kabhī nahī pīte**, “l’alcool, ces gens-là n’en boivent jamais” ; **pīte kabhī nahī ye log śarāb**, “il n’en boivent jamais, d’alcool, ces gens” (même s’ils le fabriquent, le vendent, etc.). L’intonation marque bien sûr le terme mis en valeur.

(3) Notez que la négation ordinaire à l’impératif n’est pas **nahī** comme à l’indicatif, mais **mat**, ou parfois **na** (**mat** est plus catégorique).

(4) **āpke lie**, “pour vous”. La postposition **ke lie**, “pour” est l’une des nombreuses locutions postpositives, comme **ke pās**, “près de”, **ke andar**, “dans”, **ke bāhar**, “hors de, à l’extérieur de”, **ke bād**, “après”, etc. **ke** est invariable. Le nom qui précède et qu’elle commande est au cas oblique (**inke lie**, “pour eux”, **in logō ke lie**, “pour ces gens”).

3- Et combien ça va coûter... ?

(combien / paisa / seront mis)

4- Ne vous inquiétez pas ! Pour vous, seulement trente roupies.

(inquiétez-vous / pas // vous / pour / seulement / trente / roupies)

5- Ah non ! Mettez le compteur en marche. Nous comprenons tout !

(non / monsieur / compteur / faites marcher / nous / tout / comprenons)



NOTES (suite)

(5) En hindi standard, **jī hā** / **jī nahī** se distingue de **hā jī** / **nahī jī**, lesquels sont emphatiques, voire indignées (“mais si”, “mais non”). Mais, probablement sous l’influence de l’immigration massive du Panjab vers Delhi, la confusion des deux expressions est fréquente.

(6) **calāie**, “faites marcher”. Vous reconnaîtrez le radical de **calnā**, “marcher”, et le suffixe “causatif” (qui indique qu’on fait faire une action). De même **samajhnā**, “comprendre”, **samjhānā**, “faire comprendre, persuader”.

- ६- अरे, मीटर तो खराब है, भाई... ७
 are, mīṭar^d to kharāb hai, bhāī...
 ७ - फिर छोड़िए, मैं दूसरा स्कूटर लूँगा । ८
 phir chorie, māī dūsrā skūṭar^d lū̄gā.
 ८- अच्छा भाई, अच्छा । मीटर भी चलेगा,
 बैठिए ।
 acchā bhāī, acchā. mīṭar bhī calegā,
 baithie.
 ९ वाकङ्गई आप सब कुछ समझते हैं, केवल
 हिन्दी ही नहीं !
 vāqāī āp sab kuch samajhte hāī, keval
 hindī hī nahī !

NOTES (suite)

(7) **bhāī**, (ou **bhaiyā**), “frère”, est une formule d’adresse très fréquente en hindi, même en l’absence de toute relation familiale. Elle traduit simplement la cordialité, ainsi que **bahan** (*jī*) ou **didi**, “soeur”, ou autres termes relationnels comme “oncle” ou “tante”, selon l’âge de l’interlocuteur : si vous avez plus de vingt ans vous pouvez déjà devenir un **añkaljī** (de l’anglais “uncle”) ou une **añtijī** (“auntie”, “tante” en anglais) parmi les enfants. L’épouse d’un ami devient tout naturellement

.VV.VVV.VV.

EXERCICES

अनुवाद कीजिए
 anuvād kijie

१. कितने पैसे लगेंगे ? - तीस रुपए लगेंगे ।
 kitne paise lagēge ? - tīs rupae lagēge.

- ६- Ah, c’est que le compteur est en panne, mon frère...
 (ah / compteur / en fait / mauvais / est / frère)
 ७- Alors laissez tomber, je prends un autre scooter.
 (alors / lâchez / je / deuxième / scooter / prendrai)
 ८- Bon, bon, le compteur marchera, asseyez-vous.
 (bon / bon / compteur / aussi / marchera / asseyez-vous)
 ९ C'est vrai, vous comprenez tout, pas seulement le hindi !
 (vraiment / vous / tout / comprenez / seulement / hindi / juste / pas)

NOTES (suite)

bhābbhījī (belle-soeur !). S’adresser à un chauffeur en le tu-toyant (**tum**) n’est pas impoli : n’oubliez pas qu’il y a trois pronoms de seconde personne en hindi, et que donc le pronom **tum** a une valeur intermédiaire entre “vous” et “tu”.

(8) **lū̄gā**, “je prendrai”. Le futur du verbe **lenā** est irrégulier (non pas ***leñgā**, mais **lū̄gā**, avec suppression de la voyelle radicale). Il en est de même du verbe **denā** : **dūgā**. A la 2^e personne correspondant à **tum**, on dira de même **logē** / **dogē** (tu prendras / tu donneras). Le présent général à valeur future (voir leçon 10, note 10) aurait été aussi possible, et même plus naturel.

.VV.VVV.VV.

२. छोड़िए, हम दूसरा रिक्षा लेंगे ।
 chorie, ham dūsrā rikṣā lēge.
 ३. देखिए, मीटर खराब है । घबराइए मत...
 dekhie, mīṭar kharāb hai, ghabrāie mat...
 ४. हम देख रहे हैं । सब कुछ समझते हैं ।
 ham dekh rahe hāī. sab kuch samajhte hāī.

५. अच्छा छोड़िए, आइए बैठिए ।
achā chorie, āie baiṭhie.
६. आप तो हिन्दी भी समझते हैं !
āp to hindī bhī samajhte hāi !
७. जी हौं । अब स्कूटर चलाइए ।
jī hā. ab skūṭar calāie.
८. मीटर भी चलेगा । देखिए, चल रहा है !
mīṭar bhī calegā. dekhie, cal rahā hai !
९. हिन्दी के छात्रों के लिए चलता है, जी !
hindī ke chātroc ke lie caltā hai, jī !
१०. आप लोग सब कुछ नहीं समझ रहे हैं ।
āp log sab kuch nahī samajh rahe hāi.

.VV.VV.VV.VV.VV.

वाक्य पूरे कीजिए vākyā pūre kījīe

1. Pour vous, cela coûtera trente roupies.

आपके —— तीस रुपए —— ।
āpke --- tīs rupae ----- .

2. Nous irons au bazar pour vous.

हम —— लिए बाजार —— ।
ham ---- lie bāzār ----- .

3. Je ramènerai des vêtements pour toi.

मैं तुम्हारे लिए —— —— ।
māī tumhāre lie ----- ----- .

4. Faites marcher le compteur et allez à la Vieille Delhi /
“Old Delhi”.

मीटर —— और पुरानी दिल्ली —— ।
mīṭar ----- aur purānī dillī ----- .

Traduisez

- 1 Combien ça va coûter ? - Cela coûtera trente roupies.
- 2 Laissez tomber, nous prendrons un autre rickshaw.
- 3 Voyez, le compteur est en panne. Ne vous inquiétez pas... 4 Nous voyons. [Nous] comprenons tout. 5 Bon, laissez tomber, asseyez-vous. 6 Mais vous comprenez aussi le hindi ! 7 Oui. Maintenant mettez le rickshaw en marche. 8 Le compteur aussi marchera. Voyez, il marche. 9 Il marche pour les étudiants de hindi, ji ! 10 Vous (gens) ne comprenez pas tout.

.VV.VV.VV.VV.VV.

5. Laissez tomber, nous n'irons pas dans votre scooter.

_____ , हम _____ स्कूटर —— नहीं —— ।
----- ham ---- skūṭar -- nahī̄ ----- .

6. Cela coûte dix roupies pour la Vieille Delhi.

पुरानी दिल्ली —— दस रुपए —— है ।
purānī dillī --- das rupae ---- hāi.

7. Je (m) vais prendre un autre scooter.

मैं —— स्कूटर —— ।
māī ----- skūṭar ----- .

8. Donnez-lui trois roupies.

उसको तीन —— —— ।
usko tīn ----- ----- .

9. Nous ne nous inquiétons pas, et comprenons tout.

हम —— नहीं, और —— कुछ समझते हैं ।
ham ----- nahī̄, aur --- kuch samajhte hāi.

10. D'accord, je mets le compteur tout de suite.

ठीक है, मैं —— मीटर —— हूँ।
ṭhīk hai, māi ---- mītar ----- hū.

Les mots manquants

1. - लिए - - लगेंगे ।

- lie - - lagēge.

2. - आपके - - जाएंगे ।

- āpke - - jāēge.

3. - - - कपड़े लाऊँगा/लाऊँगी ।

- - - kapṛē lāūgā/lāūgī.

4. - चलाइए - - - चलिए ।

- calāie - - - calie.

.▼.▼.▼.▼.▼.

Exercice d'écriture

य, शा, च
ya, śa, ca

A. Lisez

1. यह ce, ceci

2. निशा Nisha

3. शायद peut-être

4. हमेशा toujours

5. चाय thé

6. नीचे en bas

B. Ecrivez

1. यहां ici

5. छोड़िए, - आपके - मैं - जाएंगे/चलेंगे ।
choriye, - āpke - mē - jāēge/calēge.

6. - - के लिए - - लगते - ।
- - ke lie - - lagte - .

7. - दूसरा - लूँगा ।
- dūsrā - lū̄gā.

8. - - रुपए दीजिए ।
- - rupae dijje.

9. - घबराते -, - सब - - - ।
- ghabrāte -, - sab - - - .

10. - - , - अभी - चलाता - ।
- - , - abhī - calātā - .

.▼.▼.▼.▼.▼.

2. शहर ville

3. देश pays

4. चावल riz

5. गलियां ruelles

Corrigé

A. 1. yah (ye) 2. niśā 3. śāyad 4. hameśā
5. cāy 6. nice

B. 1. यहां 2. शहर 3. देश 4. चावल
5. गलियां

Vous êtes désormais armé pour partir en Inde. Maintenant que vous êtes capable de marchander avec un rickshaw-vala (conducteur de rickshaw), vous pouvez affronter Delhi, et partir à l'aventure, vers la leçon promenade par exemple, qui est

la suivante. Il est vrai que sans une extrême vigilance et un penchant à la discussion - qu'il est souhaitable de maintenir dans la cordialité et l'humour - on est presque sûr de se faire rouler par les rickshaws. Ils sont le plus souvent si misérables qu'on est enclin à l'indulgence pour leurs



पाठ बारह
pāṭh bārah

माहौल कितना मजेदार है ! māhaul kitnā mazedār hai !

- १- रिक्शावाला बहुत बदमाश है !
rikśāvālā⁹ bahut badmāś hai !
- २- हाँ, ये सभी बड़े बदमाश हैं । १
hā̄, ye sabhī baṛe badmāś hā̄.
- ३ बहस के बिना कभी नहीं मानते । २ ३
bahas⁹ ke binā kabhī nahī̄ māntे.

NOTES

(1) **sabhī baṛe badmāś hā̄**, “ils sont tous très voyous”. **sabhī** = **sab** “tous” + **hī** emphatique. Ici **baṛe** (adjectif **baṛā** “grand”) est employé devant un adjectif avec le sens de “très”. C'est très courant en hindi. N'oubliez pas d'accorder l'adjectif avec le nom, même si sa traduction française, “très”, reste invivable.

petites filouteries. Mais il ne faut pas pourrir un marché où tous les consommateurs ne sont pas fortunés non plus... ab calie, ghūmne caïe (“maintenant, allez, allons nous promener”)... en passant à la leçon 12.



Douzième leçon

Quelle ambiance formidable ! (ambiance / combien / agréable / est)

- 1-C'est un escroc, ce chauffeur !
(rickshaw-vala / très / coquin / est)
- 2-Oui, ce sont tous des voyous.
(oui / ils / tous / grands / coquins / sont)
- 3-Ils n'acceptent jamais sans faire d'histoires.
(dispute / sans / jamais / pas / consentent)

NOTES (suite)

(2) **ke binā**, “sans”. Contrairement aux autres postpositions, l'ordre peut varier : **binā bahas ke**, “sans querelle”. **ke sāth**, “avec”. **ke bagair** est le synonyme d'origine arabe de **ke binā**.

(3) **kabhī nahī̄** a le sens de “jamais”. L'adverbe négatif est formé sur le positif **kabhī**, “un jour” (voir leçon 10, note 5) avec la négation, comme l'anglais “never” est formé sur la base de “ever”. De même, le hindi dira **kuch nahī̄**, littéralement “pas quelque chose”, pour dire “rien”. Et pour dire “personne” : **koi nahī̄**, “pas quelqu'un”.

४- दोपहर का यह माहौल कितना मज़ेदार है ! ४

dopahar^७ kā ye māhaul^८ kitnā mazedār
hai !

५- यहाँ लोग हमेशा घरों के बाहर होते हैं । ५

yahā log hameśā gharō^९ ke bāhar hote hāī.

६- आजकल सर्दियों की छुट्टियाँ हैं, न । ६

ājkal sardiyō^{१०} kī chuttiyā^{११} hāī, na.

७ सुबह, दोपहर में और शाम को... दिन भर धूप सेकते हैं । ७ ८

subah^{१२}, dopahar mē aur śām^{१३} ko... din
bhar dhūp^{१४} sekte hāī.

NOTES (suite)

(4) **kitnā**, “combien / comme / que” est ici un exclamatif. C'est le même mot que l'interrogatif et comme lui il s'accorde avec le nom sur lequel il porte. **kitne log hāī ?**, “combien y a-t-il de gens ?”, et **ye log kitne acche hāī !**, “comme ces gens sont bien !”, “quelles sympathiques personnes !”.

(5) **hote hāī**, “sont”. Par rapport à simplement **hāī**, “sont”, la forme composée **hote hāī** (**hotā hai**, **hote ho**, etc.) désigne une propriété générale, une vérité universelle. **rāt ko āsmān mē tāre hote hāī**, “le soir, il y a des étoiles dans le ciel”. **hindustāni masālē acche hote hāī**, “les épices indiennes sont bonnes” alors que **ye masālē acche hāī** veut dire “ces épices sont bonnes”.

(6) **sardiyō kī chuttiyā**, “les vacances d'hiver” (littéralement “des froids”). “Les vacances d'été (= des chaleurs)”, **garmiyō kī chuttiyā**. **na** en fin de phrase équivaut à peu près au français “n'est-ce pas”, “hein”.

4—Cette ambiance d'après-midi, qu'elle est sympathique !

(après-midi / de / cette / atmosphère / combien / agréable / est)

5—Les gens ici sont toujours dehors.

(ici / gens / toujours / maisons / hors de / sont)

6—En ce moment, c'est les vacances d'hiver, n'est-ce pas...

(aujourd'hui-demain / hiver / de / vacances / sont / non)

7 Matin, après-midi et soir... toute la journée ils prennent le soleil.

(matin / après-midi / dans / et / soir / au / journée-entièrre / soleil / chauffent)



NOTES (suite)

(7) **din-bhar**, “tout le jour”. **bhar** est un suffixe invariable (dérivé du verbe **bharnā**, “s'emplir / remplir”) Vous avez vu le synonyme **sārā din** à la leçon 5, phrase 3. **rāt bhar** (ou **sārī rāt**) “toute la nuit”. **ghāntā bhar**, “pendant une heure entière”. **sāl bhar**, “toute une année”, “toute l'année”, etc.

(8) **dhūp^{१४} sekte hai**, “ils se chauffent au soleil”. Le verbe **seka-na** “(se) chauffer” entre ici dans une expression toute faite, car les gens ne chauffent pas le soleil, qui n'en a pas besoin, vous vous en doutez.

८- अरे, मसालों की दुकानें ! रिक्शा रोको,
भैया, ज़रा रोको ! ९
are, masālō^९ kī dukānē^९ ! rikśā roko,
bhaiyā, zarā roko !

NOTES (suite)

(9) **roko**, de **rokñā**, “arrêter”. Il est tout à fait courant de faire arrêter un rickshaw, et même un taxi pour faire une course. Le verbe transitif **rokñā** correspond au verbe intransitif **rukñā**, “s’arrêter / être arrêté”. Vous voyez que le passage de l’intran-

.VV.VV.VV.VV.

EXERCICES

अनुवाद कीजिए
anuvād kījye

१. यहाँ स्कूटर-रिक्शा वाले सभी बदमाश हैं !
yahā skūṭar rikśā vāle sabhī badmāsh hāī !
२. ये अकसर मीटर नहीं चलाते ।
ye aksar mītar nahī calāte.
३. बिना बहस के नहीं मानते ।
binā bahas ke nahī māntē.
४. शाम को हम लोग बाजारों में घूमते हैं ।
śām ko ham log bāzārō mē ghūmte hāī.
५. मैं बाजार से समोसे और जलेबियाँ लाऊँगा ।
māī bāzār se samose aur jalebiyā laūngā.
६. हम लोग सुबह काम करते हैं लेकिन दोपहर में नहीं ।
ham log subah kām karte hāī lekin dopahar mē nahī.

8-Tiens ! Des boutiques d'épices ! Arrête le rickshaw, mon ami, arrête un peu !
(tiens / épices / de / boutiques // rickshaw / arrête / mon frère / un peu / arrête)

NOTES (suite)

sifit au transitif ne se fait pas toujours par le suffixe **-ā**. En général un **-u**- radical (verbe intransitif) devient **-o** (verbe transitif) : **ghulnā**, “se dissoudre, fondre”, **gholnā**, “dissoudre, (faire) fondre”, **murnā**, “se tordre”, **mornā**, “tordre”.

.VV.VV.VV.VV.

७. वे लोग दिन भर धूप सेकते हैं ।
ve log din bhar dhūp sekte hāī.
८. वह चाय की दुकान भी देखेगा ।
vo cāy kī dukān bhī dekhegā.
९. आजकल हम लोग हमेशा बाहर रहते हैं ।
ājkal ham log hameśā bāhar rahte hāī.
१०. सर्दियों की छुट्टियों में भी धूप होती है ।
sardiyō kī chuttiyō mē bhī dhūp hotī hai.

Traduisez

1 Ici les conducteurs de scooter-rickshaws sont tous des voyous. 2 Souvent ils ne mettent pas (font pas marcher) le compteur. 3 Ils n'acceptent pas sans [faire d'] histoires. 4 Le soir, nous nous promenons dans les bazars. 5 Je (r)apporterai des samosas et des jalebis du bazar. 6 Nous travaillons le matin mais pas l'après-midi. 7 Ces gens-là prennent le soleil toute la journée. 8 Il verra aussi l'échoppe (boutique) au thé. 9 Ces temps-ci nous restons toujours dehors. 10 Il fait soleil aussi pendant les vacances d'hiver.

वाक्य पूरे कीजिए

vākya pūre kijié

1. Vous n'acceptez jamais sans [faire d'] histoires.
_____ बहस — आप कभी नहीं _____ |
--- bahas -- āp kabhī nahī --- .
2. Il ne mettra pas le compteur sans discussion.
बह बिना बहस — मीटर नहीं _____ |
vo binā bahas -- mītar nahī ----- .
3. Quoi ? Ce coquin aussi est en train de prendre le soleil ici !
क्या ? यह बदमाश — यहाँ धूप सेक _____ !
kyā ? ye badmāś --- yahā dhūp sek ----- !
4. Il ne vient jamais à Delhi pendant les vacances.
वह _____ में दिल्ली — नहीं _____ |
vo ----- mē dillī ----- nahī --- .
5. Le soir, ces gens-là seront hors de la maison.
शाम — — लोग घर — बाहर _____ |
śām --- log ghar -- bāhar ---- .
6. Quelle ambiance agréable dans le bazar !
बाज़ार — माहौल — मज़दार है !
bāzār -- māhaul ----- mazedār hai !
7. Les samosas du bazar sont toujours très chauds.
बाज़ार — समोसे हमेशा बड़े गaram — हैं |
bāzār -- samose hameśā baṛe garam ---- hāī.
8. Arrêtez un peu le rickshaw à cette boutique pour les jalébis.
ज़रा — — के लिए — दुकान पर रिक्षा _____ |
zarā ----- ke lie -- dukān par rikṣā ----- .

.॥.॥.॥.॥.॥.

9. Est-ce que vous prendrez le soleil toute la journée ?
_____ आप लोग दिन — धूप _____ ?
--- āp log din --- dhūp ----- ?
 10. Regardez comme (combien) elle est sympathique, la boutique d'épices !
देखिए, _____ की दुकान — मज़दार है !
dekhie, ----- kī dukān ----- mazedār hai !
- ### Les mots manquants
1. बिना — के — — मानते/मानतीं |
binā - ke - - - māntē/māntī.
 2. — — — के — — चलाएगा |
- - - ke - - calāegā.
 3. — ? — — भी — — रहा है !
- ? - - bhī - - rahā hai !
 4. — छुट्टियों — — कभी — आता |
- chuttiyō - - kabhī - ātā.
 5. — को वे — — के — होंगे |
- ko ve - - kc - hōge.
 6. — में — कितना — — !
- mē - kitnā - - !
 7. — के — — — होते — |
- ke - - - hote - .
 8. — जलेबियों — — इस — — — रोको/रोकिए |
- jalebiyō - - is - - - roko/rokīe.
 9. क्या — — — भर — सेकेंगे ?
kyā - - - bhar - sekēge ?
 10. —, मसालों — — कितनी — — !
-, masalō - - kitnī - - !

.॥.॥.॥.॥.॥.

Exercice d'écriture

ग, ग, ए, ऐ
ga, ga, e, ai

A. Lisez

1. वे गए ils partirent
2. बगैरह et cetera
3. ऐसा tel, ainsi
4. इसलिए donc
5. जगह endroit, place

.व.

पाठ तेरह
pāṭh terah

इधर भी मसाले, उधर भी मसाले !
idhar bhī masāle, udhar bhī masāle !

१- अहा ! कितनी खुशबू आ रही है ! ।
ahhā ! kitnī khuśbūँ à rahī hai !

२- यहाँ तरह-तरह के मसाले होते हैं ।
yahā tarah-tarah ke masāle hote hāī.

NOTES

(1) khuśbū, “bonne odeur” (**badbū**, “mauvaise odeur”), formé sur le nom **bū** (féminin), “odeur”, d’origine persane, d’où les préfixes également d’origine arabo-persane : **bad**, “mauvais”, **khuś**, “faste, bon”. De même, **khuśhāl**, “bienheureux” et

B. Ecrivez

1. **ek** un
2. **aisī** telle
3. **nāgrik** citoyen
4. **gāv** village
5. **cunāv** élections

Corrigé

- A. 1. ve gae 2. vagairah 3. aisā 4. islie
5. jagah

- B. 1. एक 2. ऐसी 3. नागरिक 4. गांव
5. चुनाव

.व.

Treizième leçon

Epices par-ci, épices par-là
(ici / aussi / épices / là / aussi / épices)

- 1 – Mmm ! Qu’est-ce que ça sent bon !
(mmm // combien / bonne odeur / vient-actuel)
2 – Ici on trouve toutes sortes d’épices.
(ici / sorte-sorte / de / épices / se trouvent)

NOTES (suite)

badhāl, “dans un piteux état” (**hāl***, état). Notez l’accord de **kitnī** (exclamatif ici) avec **bū** (voir leçon 12, note 4).

(2) **sabhī kuch**, “tout”. **sabhī** est la forme emphatique de **sab** (**sab+hi**). **sab**, “tout, tous”, adjectif et pronom : **sab log āe**, “tous les gens sont venus”, **sab āe**, “tous sont venus”. En ajoutant **kuch**, “quelque chose” on évite l’ambiguïté (tous / tout).

- ३- हम तो सभी कुछ देखना चाहते हैं । २
ham to sabhī kuch dekhnā cāhte hāī.
- ४- अरे, अन्दर तो आइए । उधर देखिए
क्या-क्या है ! ३ ४ ५
are, andar to āie. udhar dekhie kyā-kyā
hai !
- ५- यह पीली-सी चीज़ क्या है ? - यह
हल्दी है । ६
ye pīlī-sī cīz⁹ kyā hai ? - ye halđī⁹ hai.
- ६- यह लकड़ी-सी क्या है ? - यह
दालचीनी है ।
ye lakṛī⁹-sī kyā hai ? - ye dālcīnī⁹ hai.

NOTES (suite)

(3) **andar to āie**, “entrez, au moins, (mais) entrez donc”. La particule **to** a ici une valeur de soulignement qu’on peut traduire par “au moins”. **dekhie to**, “regardez au moins”.

(4) **idhar-udhar**, “par-ci par-là”. **idhar**, “ici”, qui se trouve aussi dans la phrase 8, et **udhar**, “là” désignent une direction et sont donc dynamiques, par rapport à **yahā**, “ici”, et **vahā**, “là”, qui sont statiques. Notez l’alternance **i/u** qui correspond au couple proche / lointain (**is/us**, **in/un**, formes obliques singulier et pluriel de **ye/vo**). L’interrogatif correspondant est **kidhar** ?, “(par) où ?”.

(5) **kyā-kyā**, “quoi-quoi”. Le redoublement de l’interrogatif suppose une énumération, on attend une réponse sous forme de liste, un dénombrement de tous les objets. Voir aussi : **śādī mē kaun-kaun āegā** ?, “qui viendra au mariage ?” **āp kis-kis se milēge** ?, “qui allez-vous rencontrer” (**kis** étant la forme oblique de **kaun**). **āp kahā-kahā jāēge** ?, “où irez-vous ?”.

- 3-Eh bien nous, nous voulons tout voir !
(nous / eh bien / tout / voir / voulons)
- 4-Mais, entrez donc ! Regardez par là, tout ce qu'il y a !
(mais / dedans / au moins / venez // par là / regardez / quoi-quoi / est)
- 5-Qu'est-ce que c'est, cette chose jaunâtre ?
- C'est du curcuma.
(ceci / jaune-comme / quoi / est // ceci / curcuma / est)
- 6-Et ça, comme du bois, qu'est-ce que c'est ?
- C'est de la cannelle.
(ceci / bois-comme / quoi / est // ceci / cannelle / est)



NOTES (suite)

Quand il s’agit d’une valeur exclamative, ce qui est le cas ici, le dénombrement exhaustif donne le sens “tous les objets”.

(6) **pīlī-sī**, “jaunâtre”. Le suffixe **-sā**, qui se trouve après un adjectif ou un nom et s’accorde, dénote l’approximation : **harā-sā kurtā**, “une chemise verdâtre”, mais sans les connotations péjoratives du “-âtre” français (“tirant sur le vert, plus ou moins verte”). **lakṛī-sī**, littéralement “bois (f)-ressemblant”, “espèce de morceau de bois”. Cependant, avec les adjectifs de dimension, il a un sens intensif : **chotā-sā**, “tout petit”, **moṭī-sī**, “vraiment grosse, toute ronde”.

- ७ ज़ीरा, धनिया, सरसों, हींग, सोंठ,
इलायची, केसर...
zīrā⁹, dhaniyā⁹, sarsō⁹, hīng⁹, sōṭh⁹,
ilāycī⁹, kesar⁹...
- ८ इधर आइए, यह साबुत काली मिर्च है,
यह लाल मिर्च।
idhar āie, ye sābut kālī mirc hai, ye lāl
mirc.
- ९- थोड़ा-थोड़ा सब कुछ दे दीजिए...
आच्छुँ!!! मिर्च भी लूँगी । 7 8
thorā-thorā sab kuch de dijie... āchshū !!!
mirc⁹ bhī lūgī.

NOTES (suite)

(7) **thorā-thorā**, “un peu-un peu”. Le redoublement est ici distributif : **thorā-thorā sab kuch**, “un peu de tout, c'est-à-dire de chaque épice”. **thorā-thorā sab logō ko**, “un peu à tous”,

.VV.VV.VV.VV.

EXERCICES

अनुवाद कीजिए
anuvād kījie

१. ओहो ! ये कितने बदमाश हैं !
ohho ! ye kitne badmāš hāī !
२. ये तरह-तरह की शैतानियाँ करते हैं ।
ye tarah-tarah kī śaitāniyā̄ karte hāī.
३. सब कुछ देखना चाहते हैं ।
sab kuch dekhnā cāhte hāī.

- 7 Cumin, coriandre, moutarde, asafétida, gingembre sec, cardamome, safran... !
- 8 Venez par ici, ça c'est du poivre entier, et ça, du piment rouge.
(par ici / venez / ceci / entier / noir / piment / est / ceci / rouge / piment)
- 9-Donnez-moi un petit peu de tout... ATCHOUM !! Je prendrai du piment aussi.
(un peu-un peu / tout quelque chose / donnez.... / atchoum // piment / aussi / prendrai)

NOTES (suite)

c'est-à-dire à chacune des personnes. De même **mujhe ek-ek de do**, “donne-m'en un de chaque”. **baccō ko ek-ek seb do**, “donne une pomme à chaque enfant” (voir leçon 3, note 7).

(8) **de dijie : dijie**, “donnez” est l'impératif poli de **denā** (il est irrégulier comme **lijie**, “prenez” de **lenā**). Mais pourquoi dire deux fois “donne” ? Une fois le radical, suivi de la forme conjuguée. Vous verrez plus loin ces “verbes composés”, où le radical porte le sens et le second verbe précise l'orientation ou l'aspect de l'action.

.VV.VV.VV.VV.

४. यह लकड़ी-सी क्या है ?
ye lakrī-sī kyā hai ?
५. इधर भी मसाले हैं, उधर भी मसाले हैं ।
idhar bhī masāle hāī, udhar bhī masāle hāī.
६. यह छोटी-सी इलायची है ।
ye chotī-sī ilāycī hai.
७. इस मिर्च को मत खाइए ।
is mirc ko mat khāie.
८. आप यहाँ क्या-क्या करेंगी ?
āp yahā̄ kyā-kyā karēgī ?

९. मैं तो लाल मिर्च लूँगी ।

māī to lāl mirc lū̄gī.

१०. बिना बहस के आप नहीं मानतीं ।
binā bahas ke āp nahī̄ māntī̄.

.VV.VV.V.V.V.

वाक्य पूरे कीजिए
vākyā pūre kijie

1. Est-ce que tu veux aller au bazar aussi ?

क्या — भी बाजार जाना — हो ?
kyā --- bhī bāzār jānā ---- ho ?

2. Je voudrais /r/ajporter des épices de cette boutique-là.

मैं — दुकान — मसाले — चाहती हूँ ।
māī -- dukān -- masāle --- cāhtī hū̄.

3. Qu'est-ce que (énumérez) vous voulez prendre d'ici ?

आप यहाँ से —— लेना चाहते — ?
āp yahā̄ se --- --- lenā cāhte --- ?

4. Nous prendrons un peu de tout.

— थोड़ा — सब कुछ — ।
--- thoṛā ----- sab kuch --- .

5. Qu'est-ce que c'est ça, comme du bois ?

वह —— क्या है ?
vo ----- kyā hai ?

6. Je prendrai du cumin, de la cardamome et de la cannelle.

मैं — , इलायची — दालचीनी — ।
māī ----, ilāycī --- dālcīnī ---- .

Traduisez

1 Oh, comme ils sont coquins ! 2 Ils font toutes sortes de guinieries. 3 [Ils] veulent tout voir. 4 Ceci, comme du thé, qu'est-ce que c'est ? 5 Par ici, il y a des épices, et par là, il y en a aussi. 6 Ceci est une petite [gousse de] cardamome. 7 Ne mangez pas ce piment. 8 Qu'allez-vous faire (ferez-vous) ici ? 9 Moi, je prendrai du piment rouge. 10 Vous n'acceptez pas sans [faire d'] histoires.

.VV.VV.V.V.V.

7. Par ici, il y a des épices et par là, il y a du thé.

— मसाले — और — चाय — ।
---- masāle --- aur ---- cāy --- .

8. Ah ! Quel bon parfum !

आहा ! — अच्छी — आ — — — !
āhhā ! ----- acchī ----- ā ----- --- !

9. Au bazar ils achètent toutes sortes de vêtements.

बाजार में वे —— के कपड़े —— हैं ।
bāzār mē ve ----- ke kapḍe ----- hāī.

10. Eux aussi, ils prendront des épices.

— मसाले — ।
-- masāle lēge.

Les mots manquants

1. — तुम — चाहते/चाहती — ?
- tum --- cāhte/cāhtī - ?

2. — उस — से — लाना — — ।
- us - se - lānā - - .

3. — — क्या—क्या — — हैं ?
--- kyā-kyā - - hāī ?

4. हम - थोड़ा - - लेंगे ।
ham - thorā - - lēge.
 5. - लकड़ी-सी - - ?
- lakṛī-sī - - ?
 6. - झीरा, - और - लूंगा/लूंगी ।
- zīrā, - aur - lūṅgā/lūṅgī.
 7. इधर - है - उधर - है ।
idhar - hāi - udhar - hai.
 8. - ! कितनी - खुशबू - रही है !
- ! kitnī - khuśbū - rahī hai !
 9. - - - तरह-तरह - - खरीदते - ।
- - - tarah-tarah - - kharīdte - .
 10. वे भी - लेंगे ।
ve bhī - lēge.

A decorative horizontal border consisting of a repeating pattern of black triangles pointing upwards and small black dots.

Quatorzième leçon

Révisions

Dans ce second cycle, vous avez approfondi et enrichi vos découvertes : nouveaux temps verbaux, et surtout la déclinaison du nom, du pronom et de l'adjectif. Vous avancez donc à grands pas. Voici quelques tableaux qui vous permettront de fixer ces acquis et de vous y reporter éventuellement par la suite.

Vous venez de vous promener dans un marché (bazar) aux épices. Il y en a beaucoup d'autres, peut-être moins parfumés, mais toujours colorés et très animés. Les plus séduisants sont dans la vieille ville, en particulier le plus célèbre, Chandni Chowk, rue bordée d'échoppes gérées par des commerçants souvent subtils et hauts en couleurs : on y trouve de l'argent (cāndī) et divers bijoux, des objets d'art, des saris de luxe, des antiquités. Les marchés aux légumes (sabzī) et aux fruits (phal) ne sont pas moins animés. A Delhi, INA (prononcé "ayéné") Market est particulièrement vivant, bruisant, et odorant. La dextérité des poissonniers et marchands de volailles, qui se servent de leurs pieds en même temps que de leurs mains pour découper leur marchandise, est impressionnante. Naturellement, le marchandage y règne.

1. Verbes

1.1 Le présent actualisé se forme ainsi : radical + auxiliaire d'actualisation **rahā, rahe, rahī** + "être". Revoyez la leçon 9, note 2. Voici le tableau pour le verbe "aller", où vous constatez que comme au présent général, les terminaisons de la personne **tū** et **vo** sont communes, ainsi que celles de **ham/āp/ve**. Nous continuons à indiquer entre parenthèses la 2^e personne du singulier **tū**, dont nous vous déconseillons l'usage dans les débuts...

māī jā rahā/rahī hū	“je vais”
(tū jā rahā/rahī hai	“tu vas”)
vo jā rahā/rahī hai	“il/elle va”
tum jā rahe/rahī ho	“tu vas” au pluriel, “vous allez”
ham jā rahe/rahī hāī	“nous allons”
āp jā rahe/rahī hāī	“vous allez”
ve jā rahe/rahī hāī	“ils/elles vont”

Exemples : **māī is samay skūl'** jā rahī hū, “en ce moment je vais à l'école”.

māī roz skūl jātā hū, “je vais tous les jours à l'école”.

samay, ou **vaqt** veut dire “temps”, “moment” et indique donc une action momentanée, alors que **roz** veut dire “tous les jours” et indique une action habituelle.

1.2 L'impératif

La négation, placée avant le verbe, est **na**, ou **mat**, plus catégorique. L'usage de **nahī**, après le verbe, est emphatique.

Notez quelques (rares !) formes irrégulières : le verbe **denā** fait **do**, “donne”, **dījie**, “donnez” ; le verbe **lenā** fait **lo**, “prend”, **lijie**, “prenez” ; **karnā** fait **karo** (régulier), “fais”, mais **kījie**, “faites” ; **pīnā** fait **pio** ou **piyo**, “bois”, **pījie**, “buvez”. La seule irrégularité de **pio** est l'abrévement du **ī** long radical en **i** court suivi d'un /y/ euphonique. C'est le même phénomène que dans les formes plurielles des noms en **-ī**.

1.3 Le futur : revoyez leçon 10, note 2. Voici le tableau pour **jānā** :

māī	jāūgā/jāūgī	“j’irai”
(tū) vo	jāegā/jāegī	“(tu) il/elle ira”,
tum	jāoge/jāogī	“tu iras”.
ham/āp/ve	jāēge/jāēgī	“nous irons, vous irez, ils/elles iront”.

Certains futurs sont (un tout petit peu) irréguliers : **denā** fait **dūgā**, “je donnerai” et **doge**, “tu donneras”, **lenā** fait **lūgā**, “je prendrai”, **logē**, “tu prendras”. Ce sont aussi des verbes dont l'impératif est irrégulier. De même, mais cela relève plus d'un automatisme phonétique que d'une irrégularité, pour les verbes dont le radical finit en **ī**, le **ī** long s'abrége et devant la voyelle de la terminaison du futur peut s'ajouter un **-y-** : **pīnā**, “boire”, **piyūgā**, “je boirai” ou **piūgā**, comme **piyo**, “bois”, ou **pio**.

1.4 Les causatifs : vous avez découvert le suffixe **-ā** qui donne le sens “faire+verbe” : **sunnā**, “entendre”, **sunānā**, “faire entendre, raconter”. De même **calnā**, “marcher”, **calānā**, “faire marcher, conduire”, **pahūcēnā**, “arriver, **pahūcānā**, “faire parvenir”, “accompagner”. Vous avez aussi découvert que parfois la voyelle radicale se modifie : **sikhnā**, “apprendre”, **sikhānā** (le **ī** long s'abrége avec l'adjonction du **ā** au radical), “faire apprendre, enseigner”. **ruknā**, “s'arrêter”, **rokñā**, “arrêter”. **bolnā**, “parler”, **bulānā**, “appeler”. Contentez-vous de ces quelques exemples ; nous reviendrons plus loin sur cette “dérivation” très productive en hindi.

2. Déclinaison du nom

Nous donnons simplement le tableau récapitulatif des terminaisons, en vous renvoyant aux notes des

leçons 3 et 4, et en vous laissant vous familiariser avec les formes en contexte. Dites-vous qu'il n'y a que deux "cas", et qu'en hongrois il y en a une dizaine !

Noms masculins finissant par -ā :

	sg	pl	sg	pl
direct	-ā	-e	laṛkā	laṛke
oblique	-e	-o	laṛke	laṛkō

Noms masculins finissant par une consonne (**nām**) ou -ī (**ādmī**) :

	sg	pl	sg	pl
direct	-	-	nām/ādmī	nām/ādmī
oblique	-	-o	nām/ādmī	nāmō/ādmīyo

Vous voyez que le o du pluriel oblique est commun à tous les types (en ce qui concerne **ādmīyo**, l'abrévement du -ī radical et l'ajonction d'un y euphonique, relevant d'un simple mécanisme phonétique, on ne le considère pas comme un type distinct). Ce -o se retrouve aussi dans les noms féminins, mais pas dans les adjectifs. On peut donc le considérer comme caractéristique de la déclinaison des noms.

N'oubliez pas que le cas oblique, toujours nécessaire avant une postposition, est aussi utilisé quand un mot n'est pas sujet ou complément direct : **is hafte koī klās nahī hai**, "cette semaine il n'y a pas cours" (**haftā** veut dire "semaine" et le mot correspondant issu du sanscrit est **saptah**).

Noms féminins en -ī :

	sg	pl	sg	pl
direct	-ī	-iyā	laṛkī	laṛkiyā
oblique	-ī	-iyō	laṛkī	laṛkiyō

Noms féminins, autres (finissant par une consonne ou par -ā)

	sg	pl	sg	pl
direct	-	-ē	mez/chātrā	mezē/chātrāē
oblique	-	-ō	mez/chātrā	mezō/chātrāō

3. Adjectifs

Les seuls adjectifs qui changent de forme sont ceux qui finissent en -ā (masculin singulier) -ī (féminin singulier). Mais, bonne nouvelle, seul le masculin est variable, et encore très peu : le -ā du cas direct masculin singulier devient -e partout ailleurs.

Et maintenant il ne vous reste plus qu'à pratiquer. Exemples :

rām ek acchā laṛkā hai, "Ram est un bon garçon"; **uskā bhāī ek acchā darzī hai**, **aur uski bahan ek acchī chātrā hai**, "son frère est un bon tailleur, et sa soeur est une bonne élève". **tīnō acche hāī**, **aur tīnō sundar hāī**, "tous les trois sont bien, et tous les trois sont beaux". **nīce sāriyō? kī acchī dukānē? hāī**, "il y a de bons magasins de saris en bas", **ye rang^o barā khūbsūrat hāī**, "cette couleur est très belle".

un do chātrō ke lie do-do kitābē lāo, "apporte deux livres pour chacun de ces deux élèves".

do ūci mezō par, “sur deux hautes tables”, **ek barī khirkī se**, “d'une grande fenêtre”, **ek bare kamre mē**, “dans une grande pièce,” **acchī kitābō ke binā**, “sans bons livres”, **is chātrā ko sunāo**, “raconte à cette élève”, **un makānō’ ke kamre kāfī bare hāi**, “les pièces des ces maisons sont assez grandes”, **mere naukar^g badmās hāi**, “mes domestiques sont coquins”, etc.

Et voilà ! Vous venez de revoir du même coup les **postpositions** que vous avez apprises jusqu'à présent. Remarquez bien que dans un groupe nominal suivi d'une postposition, tout est au cas oblique.

Les possessifs suivent la déclinaison des adjectifs en -ā : **merā**, **merī**, **mere**, “mon, ma, mes” etc. comme **acchā**, **acchī**, **acche**, “bon, bonne, bons”, **āpkā**, **āpkī**, **āpke**, “votre, vos”.

4. Démonstratifs

	sg	pl
forme directe	ye/vo	ye/ve
	यह/वह	ये/वे
forme oblique	is/us	in/un
	इस/उस	इन/उन

Souvenez-vous que **ye** et **vo** au singulier représentent la notation de la prononciation, et que la graphie est différente (**यह**, **वह**).

5. Interrogatifs

Vous connaissez déjà **kaun**, “qui” (forme oblique **kis**), **kyā**, “est-ce que”, **kahā**, “où”. Vous pouvez y ajouter **kidhar**, “où” (avec mouvement), **kaisā**, “de quelle sorte, quel”, et **kitnā**, “combien”. Ces deux

derniers fonctionnent aussi comme exclamatifs, et dans les deux cas, ce sont des adjectifs, c'est-à-dire qu'ils s'accordent : **kitnī sundar larkī**, “quelle jolie fille”, **kitnī larkiyā hāi ?**, “combien y a-t-il de filles ?”.

6. Pronoms personnels et indéfinis

Les pronoms personnels de 1^e et 2^e personne du singulier ont une forme oblique irrégulière : **māi** a pour forme oblique **mujh**, (**tū**, **tujh**). Comme ceux de la 3^e personne sont empruntés au démonstratif, nous y renvoyons (paragraphe 4).

Les autres formes se terminant par des consonnes ne varient pas : **ham**, **āp** valent aussi bien pour la forme directe que pour la forme oblique.

Quand le pronom est suivi de la postposition **ko**, la forme a souvent deux variantes : **mujhko = mujhe**, (**tujhko = tujhe**), **usko = use** ; **isko = ise** ; **tumko = tumhē** ; **hamko = hamē** ; **unko = unhē** ; **inko = inhē**. Exemples : **unhē cāy do**, **aur mujhko bhī**, “donne-leur du thé, et à moi aussi”. **mujhe cūtkule sunāo**, **aur unko kahāniyā**, “raconte-moi des blagues et à eux, des histoires”.

Parmi les indéfinis, l'un a aussi une forme irrégulière à l'oblique : **koī**, “quelqu'un”, a pour forme oblique **kisi**. Employé avec la négation, il signifie “personne” : **koī nahī**. De même, **kuch**, “quelque chose”, donnera **kuch nahī**, “rien” (et l'adverbe **kabhī**, “une fois, un jour” donne avec la négation **kabhī nahī**, “jamais”). Exemples : **hindī kī klās mē koī hai ?**, “Est-ce qu'il y a quelqu'un dans le cours de hindi ?”, **nahī, koī nahī hai !**, “Non. il n'y

a personne !”. **navābrāy jī, āpkī jeb mē kuch hai ?**, “Navabrai ji, y a-t-il quelque chose dans votre poche ?”; **nahī, kuch nahī hai**, “Non, il n'y a rien”. **kyā āpkā akhbār² subah pahūctā hai ?**, “Est-ce que votre journal arrive le matin ?”, **nahī, kabhī nahī pahūctā**, “Non, il n'arrive jamais”. **kabhī merī dukān par āie !**, “Venez dans ma boutique un de ces jours !” **are ! kisī kī cunnī merī jeb mē hai !**, “Oh ! il y a l'écharpe de quelqu'un dans ma poche !”.



पाठ पंद्रह pāṭh pandrah

बोरिस ऊपर से गिरा boris ūpar se girā

१- लाटसाहब, मालूम है क्या बजा है ? १ २
lāṭsāhab, mālūm hai kyā bajā hai ?

NOTES

(1) **mālūm hai** : expression invariable, littéralement, “savoir-hai”. Le sujet logique, qui ici n'est pas exprimé, serait à la forme oblique et vous le verrez un peu plus tard.

7. Les nombres de un à vingt :

ek : un, **do** : deux, **tīn** : trois, **cār** : quatre, **pāc** : cinq, **che** (ou **chah**) : six, **sāt** : sept, **āṭh** : huit, **nau** : neuf, **das** : dix, **gyārah** : onze, **bārah** : douze, **terah** : treize, **caudah** : quatorze, **pan-drah** : quinze, **solah** : seize, **satrah** : dix-sept, **āṭṭhārah** : dix-huit, **unnīs** : dix-neuf, **bīs** : vingt. Pensez à les lire en nagari, en tête de chaque leçon nouvelle, et en tête des pages en chiffres et en lettres.



Quinzième leçon

Boris est tombé de haut (Boris / en-haut / de / tomba)

1 – Monseigneur, savez-vous quelle heure il est ?
(lord-sahab / savoir / est / quelle / heure / est)

NOTES (suite)

2) **kyā bajā hai ?**, littéralement, “qu'est-ce qui a sonné ?” ou **kitne baje hāī ?**, littéralement “combien (de coups) ont sonné ?” sont les formules qui servent à demander l'heure. Il s'agit en fait du passé composé du verbe **bajnā**, “sonner” (voir leçon 10, note 7).

२- निशा, मुझे माफ करो ! आज मैं दस बजे

जगा । ३ ४ ५

niśā, mujhe māf karo ! āj māī das baje jagā.

३- चलो, आखिर साहब की ओँख तो

खुली, नींद तो टूटी... ६

calo, ākhir sāhab kī ākh^१ to khulī, nīnd^२ to tūṭī...

NOTES (suite)

(3) **mujhe māf karo**, “excuse-moi”, **māf kijie**, “excusez”. La seconde expression s’emploie aussi pour s’adresser à un inconnu : **māf kijie, stesān kidhar hai ?**, “excusez-moi, où est la gare, s’il vous plaît ?”. Le hindi a une expression pour traduire “s’il vous plaît”, **kripayā**, ou **kripā karke** (littéralement “en faisant faveur”) qui vient du sanscrit, mais elle est peu usitée à l’oral, où on trouve plutôt **meharbānī karke** (même sens) ou simplement **zarā**, “un peu”, ou l’anglais **pliz**. Notez que le pronom complément est à la forme oblique + **ko** (**mujhe = mujhko**). Comme l’espagnol par exemple (quiere a su hijo, “elle aime son fils”), le hindi exprime un complément d’objet humain et/ou défini avec une postposition (**ko**, “à”), celle qui sert aussi à introduire un complément d’attribution : **merā dost^३ mujhko nae jūtē^४ degā**, “mon ami me donnera des chaussures neuves”.

(4) **das baje**, “à dix heures” (littéralement “dix ayant sonné”). On n’emploie pas de postpositions pour indiquer l’heure. Voir aussi phrase 11. Attention, pour indiquer une durée d’une heure, on emploie un autre mot (**ghanṭā**, “heure”).

(5) **māī jagā**, “je me suis réveillé” (littéralement “je m’éveillai”). C’est le passé simple du verbe **jagnā** (ou **jāgnā**) : l’usage en français parlé est d’employer le passé composé en fonction du passé simple : attention à ne pas les confondre en hindi, les deux temps restent distincts. La traduction “élégan-

2- Nisha, pardonne-moi ! Aujourd’hui je me suis réveillé à dix heures.

(Nisha / moi-à / pardonné / fais // aujourd’hui / je / dix / heures / m’éveillai)

3- Enfin, monsieur a quand même pu ouvrir l’oeil, interrompre sa sieste...

(allez / enfin / monsieur / de / oeil / to / s’ouvert / sommeil / to / se brisa)



NOTES (suite)

te” se conforme à l’usage oral du français contemporain, mais le mot-à-mot vous indique qu’il s’agit en hindi de passés simples. Souvenez-vous en pour les exercices de cette leçon ! Pour former le passé simple en hindi, on prend le radical et on y ajoute tout simplement le -ā du masculin singulier, ou pour le féminin singulier -ī, ou pour le masculin pluriel -e. **vo jagī**, “elle s’éveilla”, **ve jage**, “ils s’éveillèrent”. Attention : la forme ressemble à un adjectif (en fait au participe passé que vous lisez plus loin), mais elle s’en distingue au féminin pluriel, où l’on a la terminaison -ī, nasalisée : **ve jagī**, “elles s’éveillèrent”, **ve paidal gaī**, “elles partirent à pied”.

१) **khulī**, “s’ouvert”, **tūṭī**, “se brisa”, sont des passés simples au féminin singulier car les noms **ākh**, “oeil”, et **nīnd**, “sommeil” sont féminins. La particule **to** n’a pas ici un sens que la traduction puisse rendre : son emploi est idiomatique et on la conserve dans le mot-à-mot (voir leçon 10, note 6).

- ४ क्योंकि कल शाम की दावत में तो तुम
रम के पीछे ऐसे भागे... ७
kyōki kal sām kī dāvat^९ mē to tum ram^९
ke pīche aise bhāg...
- ५- पड़ोस के कारखाने का भोंपू अचानक
बजा तो मैं खाट से गिरा ।
paros^८ ke kārkhāne^९ kā bhōpū^८ acānak
bajā to māī khāt^९ se girā.
- ६ फिर उठा और गुसलखाने में भागा । ८
phir uṭhā aur gusalkhāne^९ mē bhāgā.
- ७ आखिर साढ़े दस बजे मैं घर से
निकला । ९
ākhir sāṛhe das baje māī ghar^९ se niklā.
- ८- तुम्हारी वह नई अलार्म क्लॉक क्यों नहीं
बजी ?
tumhārī vo naī alārm klāk^९ kyō nahī bajī ?

NOTES (suite)

(7) **aise bhāg**, “tu t'es tellement précipité”. Notez la forme du pluriel correspondant à la personne **tum**. La pratique de l'alcool en Inde est complexe : dans les familles aisées et occidentalisées le tabou de l'alcool est moins fort, ainsi que dans les “basses castes”, “les intouchables”. A l'exception de certains Etats comme le Goujарат, on peut acheter dans les débits d'alcool des bouteilles de whisky, de rhum, de gin, de bière fabriquées en Inde. Peu de femmes boivent. On boit beaucoup dans l'armée où l'alcool est subventionné dans les services de vente

- 4 Parce qu'au dîner d'hier soir tu t'es tellement précipité sur le rhum...
(parce que / hier / soir / de / invitation / dans / to / tu / rhum / derrière / ainsi / te précipitas)
- 5-Tout à coup la sirène de l'usine d'à côté a sonné, et je suis tombé du lit.
(voisinage / de / usine / de / sirène / subitement / sonna / alors / je / lit / de / tombai)
- 6 Puis je me suis levé et j'ai couru dans la salle de bains.
(puis / me levai / et / salle-de-bains / dans / me précipitai)
- 7 Finalement à dix-heures et demie je suis sorti de la maison.
(enfin / demi / dix / heures / je / maison / de / sortis)
- 8-Et ton nouveau réveil, pourquoi n'a-t-il pas sonné ?
(ton / ce / neuf / réveil / pourquoi / pas / sonna)

NOTES (suite)

réservés aux militaires, ce qui confère à ces derniers une grande popularité pour leur accès à ce marché. On trouve aussi une grande variété d'alcools fabriqués artisanalement, pas toujours hygiéniquement (**desī**, littéralement “du pays”).

८) **gusalkhāne mē**, “dans la salle-de-bains” : la postposition correspond au sens “dans” (sans postposition : **gusalkhāne gayā**, “je suis allé à la salle de bains” : voir leçon 10, note 2).

९) **sāṛhe das**, “dix et demi”. **sāṛhe** est un adjectif signifiant “demi”. **savā** (invariable) signifie “un quart”, et **paunā**, “trois quarts” (mais **paune tīn baje**, “trois heures moins le quart”, et non 3 h 45).

९- अरे, शनिवार की पार्टी के बाद मैं रात
को घर लौटा...

are, śanivār^७ kī pārṭī^८ ke bād māī rāt^९ ko
ghar lauṭā...

१० बिस्तर के पास फिसला और सीधा उस
घड़ी पर गिरा ! १०

bistar^{१०} ke pās phislā aur sīdhā us ghaṛī^{११}
par girā !

११ वह ठीक बारह बजे रुकी और उस दिन
से कभी नहीं चली ।

vo ṭhīk bārah bajē rukī aur us din se kabhī
nahī̄ calī.

NOTES (suite)

(10) **ke pās**, “près de”. Encore une locution postpositive, qui, si on lui enlève son **ke**, peut devenir un adverbe : **merā ghar pās hai**, “ma maison est près”, **merā ghar sarak ke pās hai**,

.VV.VV.VV.VV.

EXERCICES

अनुवाद कीजिए
anuvād kijiye

Attention : la version française est au passé composé, usage oral qui correspond ici au passé simple du français écrit. Le temps hindi correspondant est le passé simple.

९— Ah !... Après la fête de samedi je suis rentré à la maison, la nuit...

(oh // samedi / de / fête / après / je / nuit / à / maison / retournaï)

१० J'ai glissé près du lit et je suis tombé pile sur ce réveil !

(lit / près de / glissai / et / droit / ce / réveil (montre) / sur / tombai)

११ Il s'est arrêté à minuit pile et depuis ce jour-là il n'a plus jamais marché.

(il / juste / douze / heures / s'arrêta / et / ce / jour / depuis / jamais / pas / marcha)

NOTES (suite)

“ma maison est près de la route. **ke qarīb**, “près de”, est le doublet arabo-persan de **ke pās**, il peut en outre indiquer l'approximation, “environ, vers” : **do bajē ke qarīb**, “vers deux heures”. Employé adverbialement : **qarīb ek kilomītar**, “environ un kilomètre”. De même N **ke pīche**, “derrière N”, et **pīche**, “derrière”. N **ke sāmne**, “devant N” et **sāmne**, “en face”. Mais (N **se**) **dūr**, “loin (de N)”, comme (**se**) **pahale**, avant, ne prend pas **ke**.

.VV.VV.VV.VV.

१. माफ कीजिए । मैं कल ग्यारह बजे बिस्तर से
निकला ।

māf kījie. māī kal gyārah bajē bistar se niklā.

२. मेरी अलार्म क्लॉक ही नहीं बजी और नींद नहीं
खुली ।

merī alārm klāk hī nahī̄ bajī aur nīnd nahī̄ khulī.

३. दस बजे कारखाने का भोप बजा और मैं जगा ।

das bajē kārkhanē kā bhōp bajā aur māī jagā.

४. दोनों लड़कियाँ पार्टी के बाद बारह बजे घर लौटीं।
donō larkiyā pāṛtī ke bād bārah baje ghar lauṭī.
 ५. मुन्नी कुरसी पर चढ़ी, फिर नीचे गिरी।
munni kursī par cāṛhī, phir nīcē girī.
 ६. हम लोग अचानक उठे और बस के पीछे भागे।
ham log acānak uṭhe aur bas ke pīche bhāge.
 ७. वह छः बजे टीवी के सामने बैठा और रात के बारह बजे उठा।
vo che baje tīvī ke sāmne baiṭhā aur rāt ke bārah baje uṭhā.
 ८. दोनों बच्चे आए, चाय लाए और छात्रों से हिन्दी बोले।
donō bacce āe, cāy lāe aur chātrō se hindī bole.
 ९. रात के दो बजे ऊपर खिड़की खुली और नीचे एक टेक्सी रुकी।
rāt ke do baje ūpar khirkī khulī aur nīcē ek taiksī rukī.
- .VV.VV.VV.VV.

वाक्य पूरे कीजिए

vākyā pūre kijīe

1. Mon scooter s'est arrêté près du cinéma et après (cela) n'a pas démarré (marché).
मेरा स्कूटर सिनेमा के पास ————— और उसके बाद नहीं —————।
merā skūṭar sinemā ke pās ---- aur uske bād nahī ----.
2. Les filles sont venues à huit heures et demie mais les garçons sont venus à minuit !
लड़कियाँ ————— बजे ————— लेकिन लड़के बारह ————— !
larkiyā ----- baje -- lekin laṛke bārah ----- .

१०. साहब पार्टी के बाद आखिर कितने बजे घर लौटे ?
sāhab pāṛtī ke bād ākhir kitne baje ghar lauṭe ?

Traduisez

1. Excusez [moi]. Hier je suis sorti du lit à onze heures.
2. Mon réveil même n'a pas sonné, et je ne me suis pas réveillé.
3. A dix heures la sirène de l'usine a sonné et je me suis éveillé.
4. Les filles sont toutes les deux rentrées à la maison à minuit (douze heures) après la fête (party).
5. Munni a grimpé sur la chaise, puis elle est tombée par terre (en bas).
6. Nous nous sommes levés brusquement (tout à coup) et avons couru derrière le bus.
7. Il s'est installé en face de la TV à six heures et s'est levé à minuit.
8. Les enfants sont venus tous les deux, ont porté du thé et ont parlé hindi aux étudiants.
9. A deux heures du matin, en haut, la fenêtre s'est ouverte, et en bas un taxi s'est arrêté.
10. Finalement à quelle heure Monsieur est-il rentré à la maison après la fête ?

.VV.VV.VV.VV.

3. A trois heures moins le quart, sa fille est arrivée à l'hôpital et à trois heures et quart, le bébé est sorti !

- बजे उसकी लड़की अस्पताल
————— और ————— बजे बच्चा ————— !
----- baje uskī larkī aspatāl ----- aur ----- baje baccā ----- !
4. Tu as couru après le bus, tu as subitement glissé, et tu es tombé sur la chaussée (route).
तुम बस के पीछे —————, अचानक —————, और सड़क पर ————— !
tum bas ke pīche -----, acānak -----, aur sarak par ----- .

5. *Les gens se sont levés et sont venus près de toi, mais tu n'as pas parlé.*

लोग —— और तुम्हारे पास —— लेकिन तुम कछ नहीं ——।

log ---- aur tumhare pās -- lekin tum kuch nahī ---- .

6. *Une heure plus tard, tu es sorti de l'hôpital.*

एक —— के बाद तुम अस्पताल से ——।
ek ----- ke bād tum aspatal se ----- .

7. *Nous, les filles, nous nous sommes toutes levées à cinq heures et nous nous sommes promenées dans le parc !*

हम लड़कियाँ सब पाँच बजे —— और पार्क में ——।

ham larkiyā sab pāc baje ---- aur pārk mē ----- !

8. *Quand la sonnerie d'alarme s'est déclenchée, le commerçant a pris peur et il s'est enfui (se précipita) du magasin !*

अलार्म —— तो दुकानवाला —— और दुकान से ——!

alārm ---- to dukānvālā ----- aur dukān se ----- !

9. *Après le cinéma, nous sommes rentrés à la maison à minuit.*

सिनेमा —— हम लोग रात के बारह बजे घर ——।

sinemā --- ham log rāt ke bārah baje ghar ----- .



1. *Elle s'est levée vers neuf heures et elle est sortie à dix heures.*

वह नौ बजे के करीब —— और दस बजे ——।

vo nau baje ke qarīb ---- aur das baje ----- .

Les mots manquants

1. — — — — रुका — — — — चला ।

----- rukā ----- calā.

2. — साढ़े आठ — आई — — बजे आए ।

- sāṛhe āṭh - āī ----- baje āe.

3. पौने तीन — — — पहुँची — सवा तीन — — निकला !

paune tīn ----- pahūčī - savā tīn - - niklā !

4. — — — — भागे, — फिसले — — — गिरे ।

----- bhāge, - phisale - - - gire.

5. — उठे — — — आए — — — बोले ।

- uthe ----- āe ----- bole.

6. — घटे — — — — निकले ।

- ghaṇṭe ----- nikle.

7. — — — — उठीं — — — घूमीं !

----- uthī ----- ghūmī !

8. — बजा — — घबराया — — — भागा !

- bajā - - ghabrāyā - - - bhāgā !

9. — के बाद — — — — लौटे ।

- ke bād ----- lautे.

10. — — — — उठी — — — निकली ।

----- uthī ----- niklī.



Exercice d'écriture

फ, फ़, फा, फ़ा, रा, रि,
pha, fa, ra (suivant une consonne),
r (précédant une consonne),
ri (suivant une consonne)

A. Lisez

1. **फिर** alors
2. **काफ़ी** assez
3. **फ्रांसीसी** français(e)
4. **जर्मन** allemand
5. **कृपया** s'il vous plaît

.व.

NOTES PERSONNELLES

B. Ecrivez

1. **afrikā** Afrique
2. **mirc** piment
3. **tript** assouvi
4. **zor se** fort (adverbe)
5. **phal** fruit

Corrigé

- A. 1. **phir** 2. **kāfī** 3. **frānsīsī** 4. **jarman**
 5. **kripayā**
- B. 1. **अफ्रीका** 2. **मिर्च** 3. **तृप्त** 4. **ज़ोर से**
 5. **फल**

.व.

NOTES PERSONNELLES

पाठ सोलह
pāṭh solah

बोरिस भागकर पहुँचा boris bhāgkar pahūcā

१- घर से निकलकर मैं ढाबे पर खाने

गया । १ २ ३

ghar^o se nikalkar māī ḫhābe^o par khāne gayā.

२ वहाँ पहुँचकर चाय पीने और ऑम्लेट खाने बैठा । ३

vahā pahūckar cāy pīne aur āmlet^o khāne baiṭhā.

NOTES

(1) **ghar se nikalkar**, “sortant de la maison” (postposition marquant l’origine, spatiale ou temporelle). On traduit par un participe (selon les contextes, présent ou passé dans le mot-à-mot), mais la forme verbale est une sorte de gérondif invariable, formé en prenant le radical et en lui ajoutant le suffixe invariable -kar. Attention, le verbe **karnā**, “faire” a une forme spéciale **karke**. Cette structure permet soit simplement de coordonner deux verbes (ici sortir et se précipiter), soit d’indiquer que la première action est antérieure, ou bien précise la manière ou la cause par rapport au verbe principal : **mujhe de-khkar**, “en me voyant” dans la phrase 3. La traduction littérale tient compte de ces différences : elle varie donc selon les contextes.

(2) Le **ḍhabā** est un restaurant populaire, souvent une simple échoppe ouverte sur la rue. La nourriture y est simple, bon marché, et l’ambiance conviviale. Vous n’y trouverez pas d’alcool, car en Inde la vente d’alcool est contrôlée et suppose que l’établissement ait la “licence”, donc un standard relativement

Seizième leçon

Boris vint en courant (Boris / en courant / arriva)

1 – En sortant de la maison je suis allé manger au “dhaba” (restaurant populaire).

(maison / de / étant sorti / je / dhaba / sur / manger / allai)

2 Arrivé là-bas, je me suis assis pour boire un thé et manger une omelette.

(là / étant arrivé / thé / boire / et / omelette / manger / m’assis)

NOTES (suite)

Levé, que ce soit un véritable “restaurant”, plus occidentalisé. Mais vous pourrez y prendre le thé et y manger du bétel (**pan^o** **khānā**), feuille pliée et fourrée d’ingrédients variés, dont l’effet est légèrement intoxiquant. Outre l’omelette de Boris, vous pourrez y déguster le traditionnel **dal^o**, préparation pimentée à base de lentilles, accompagné de riz, **cāval^o** le **ālū^o -gobhi^o**, “pommes de terre chou fleur”, **matar^o-panīr^o**, “petits pois-froide”, et autres **sabzī^o**, “légume”. Vous pourrez boire le **lassī^o** (boisson à base de yaourt) et finir votre repas par un **khīr^o**, entremet à base de riz au lait parfumé.

3) **khāne gayā**, “suis allé manger” : **gayā** est le passé simple de **jānā**, “aller”. Il est irrégulier, mais s’accorde régulièrement. Les verbes de mouvement avec un verbe complément (aller manger) se construisent avec l’infinitif à la forme oblique mais sans postposition (**khāne**) ; de même, les noms qui indiquent la destination avec un verbe de mouvement sont au cas oblique sans postposition (voir leçon 10, note 2, voir aussi phrase 9). Nous voyez là que l’infinitif hindi est un véritable nom. **baiṭhā**, à la phrase 2, “je me suis installé/assis”, est construit sur le même modèle : **khāne baiṭhā**, “je me suis installé pour manger”.

- ३ मुझे देखकर दुकानदार बहुत हँसा ।
mujhe dekhkar dukāndār⁹ bahut hāsā.
- ४ पता नहीं क्यों... मेरी समझ में नहीं
आया । ५
patā nahī kyō... merī samajh⁹ mē nahī āyā.
- ५ बस को देखकर मैं उसकी ओर
लपका...
bas ko dekhkar māi uskī or⁹ lapkā.
- ६ दुकानदार बाहर आकर खूब चिल्लाया,
पता नहीं क्यों...
dukāndār bāhar ākar khūb cillāyā, patā
nahī kyō...
- ७ अरे ! मैं ऑमलेट और चाय के पैसे देना
भूल गया ! ६
are ! māi āmlet aur cāy ke paise denā bhūl
gayā !

NOTES (suite)

(4) **patā nahī kyō**, “(je) ne sais pas pourquoi” : expression parallèle à **mālūm nahī** (voir leçon 15, note 1), formée d’un élément nominal invariable **pata**⁹, et du verbe “être”, facultatif à la forme négative.

(5) **āyā**, “vint”. Le passé simple des verbes dont le radical se termine par la voyelle -ā se forme en introduisant un -y- de liaison avant la terminaison -ā du masculin singulier. Au féminin et masculin pluriel, ce -y- est facultatif dans l’écriture. Si la voyelle est -o, -i ou -e, le même phénomène se produit, mais

- 3 En me voyant le patron a bien ri.
(moi-à / voyant / commerçant / beaucoup / rit)
- 4 Je ne sais pas pourquoi ! Je n’ai pas compris...
(savoir / pas / pourquoi // ma / compréhension / dans / pas / vint)
- 5 En voyant le bus, j’ai bondi...
(bus / à / voyant / je / sa / direction / bondis)
- 6 Le patron est sorti et il s’est mis à crier, je ne sais pas pourquoi...
(commerçant / dehors / venant / beaucoup / cria / savoir / pas / pourquoi)
- 7 Ah, oui ! J’ai oublié de payer le thé et l’omelette.
(oh // je / omelette / et / thé / de / argent / donner / oublier allai)



NOTES (suite)

certains verbes ont quelques irrégularités, comme le verbe **honā**, “être”, qui a pour forme au passé simple **huā, hui, hue**. Vous verrez les autres irrégularités, peu nombreuses, dans la leçon de révision.

⁹ **paise denā bhūl gayā**, “j’ai oublié de donner l’argent”. Le verbe **bhūlnā**, “oublier” se construit avec un infinitif au cas direct (comme **cāhnā**). Il est presque toujours associé au verbe **jānā**, qui ne se traduit pas : vous verrez ces structures, très employées et idiomatiques, un peu plus tard.

- ८ खैर... कूदकर चलती बस में चढ़ा । ७
khair... kūdkar caltī bas⁹ mē caṛhā.
- ९ और यह लो ! यहाँ उतरकर सीधा
 तुम्हारे घर पहुँचा ।
 aur ye lo ! yahā̄ utarkar sīdhā tumhāre
 ghar pahūcā.
- १०-अब यह बताइए, आप स्वेटर उलटा
 पहनकर क्यों पधारे ? ८
 ab ye batāie, āp sveṭar ultā pahankar kyō
 padhāre ?

- ११-हे भगवान्, आज का दिन सचमुच बड़ा
 मनहूस निकला !
 he bhagvān, āj kā din sacmuc barā
 manhūs niklā !

NOTES (suite)

(7) **caltī bas mē**, “dans le bus en marche” (littéralement “allant”). **caltī** est le participe présent de **calnā** “aller/avancer”. Ici on a une postposition bien que ce soit un verbe de mouvement, car le sens n'est pas “*au bus*” mais “*dans le bus*”, **caltī gāṛī mē**, “dans le train en marche”.

.VV.VVV.VV.

EXERCICES

अनुवाद कीजिए
 anuvād kijiye

१. सुबह उठकर बोरिस अकसर स्वेटर उलटा
 पहनता है ।
 subah uṭhkar boris aksar sveṭar ultā pahantā hai.

- 8 Enfin... d'un saut, je suis monté dans le bus en marche.
 (enfin / en sautant / marchant / bus / dans / montai)
- 9 Et voilà ! Je suis descendu là et je suis arrivé directement chez toi.
 (et / ceci / tiens // ici / descendant / directement / ta / maison / arrivai)
- 10-Et maintenant, expliquez-moi pourquoi Monsieur a fait son apparition avec son pull à l'envers ?
 (maintenant / ceci / expliquez / vous / pull / à l'envers / portant / pourquoi / apparûtes)
- 11-Mon Dieu ! Décidément, la journée se révèle bien néfaste aujourd'hui !
 (O / Dieu // aujourd'hui / de / jour / vraiment / très / néfaste / se révéla)

NOTES (suite)

(8) **padhārnā**, “apparaître, pénétrer”, est un mot recherché (sanscrit). Son emploi ici est ironique. L'expression ordinaire est **andar ānā**. (“venir dans” : “entrer”). Le niveau de langue, élevé, correspond à celui de **taśrif lānā**, “donnez-vous la peine d'entrer”, dans le registre arabo-persan, que vous avez vu à la leçon 8.

.VV.VVV.VV.

2. घर से निकलकर वह ढाबे पर गया ।
 ghar se nikalkar vo dhābē par gayā.
3. बोरिस को देखकर लोग काफी हँसे ।
 boris ko dekhkar log kāfi hāse.
4. चाय पीकर वह बस की ओर लपका ।
 cāy pīkar vo bas kī or lapkā.

